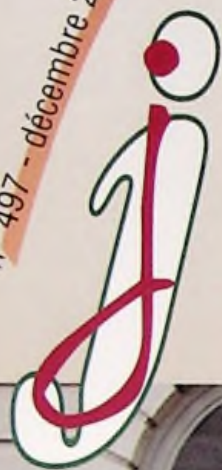


n° 497 - décembre 2001



Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

JOURNAL



les Assises nationales
des jeunes musiciens

de la C.M.F. à l'Assemblée nationale

Concours des jeunes solistes européens

CMF 2001 à Aix-les-Bains





WOODWIND

les soldes en folie

du 9 janvier au 16 février 2002

BRASSWIND

La garantie de Deux ans pièces main d'oeuvre et révision assurée par notre atelier d'orfèvres qui est devenu le plus important en France grâce à votre confiance.



Commandez notre nouveau Catalogue gratuit ou consultez notre nouveau site internet.

www.woodbrass.com

Découvrez
la nouvelle ligne d'accessoires

Woodwind & Brasswind vous propose une nouvelle ligne d'accessoires, anches, écrouillons, ligatures... Développée directement avec les plus grands fabricants elle vous offre un rapport qualité / prix particulièrement attractif.



Quelques exemples

Remise jusqu'à **50%** quantités limitées

SAXOPHONE

YAS 32 E : Homogène, puissant, il a tout !

PRIX PUBLIC : 1980 € PRIX DOUX : 1370 € (8990 F)

FLUTE

PEARL 501 : Belle et facile d'émission, tout le savoir-faire japonais !

PRIX PUBLIC : 659 € PRIX DOUX : 486 € (3190 F)

TROMPETTE

WOODWIND VERNIE NU : Modèle idéal pour bien débiter

PRIX PUBLIC 364 € PRIX DOUX : 242 € (1590 F)

CLARINETTE

LEBLANC ESPRIT : Un grand nom de la fabrication française, finition parfaite, un son chaud, un bois sélectionné : A découvrir !

PRIX PUBLIC : 1297 € PRIX DOUX : 898 € (5890 F)

LEBLANC SONATA : Entièrement en ébène, un excellent choix !

PRIX PUBLIC : 1028 € PRIX DOUX : 745 € (4890 F)

LIGATURE

OPERA SAX ALTO LEGERIO POUR BEC EBONITE + COUVRE BEC
Plaquée or, alliant richesse de son et facilité de détaché, étonnante !

PRIX PUBLIC : 36,9 € PRIX DOUX : 23 € (149 F)

OPERA CLARINETTE LEGERIO + COUVRE BEC

Plaquée argent, la précision et l'élégance du son, fabuleuse !

PRIX PUBLIC : 36,9 € PRIX DOUX : 23 € (149 F)



par téléphone
0 800 95 9663
appel gratuit



par fax
01 42 01 24 45
24h/24 et 7 jour/7




par courrier
WOODWIND & BRASSWIND
11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire
75019 PARIS



par internet
www.woodbrass.com
24h/24 et 7 jours/7 avec notre
partenaire sur serveur sécurisé

11 - 15 avenue du Nouveau Conservatoire - Parc de la Villette - 75019 PARIS

 Metro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

L'éditorial

La rentrée scolaire a commencé cette année sous le signe de la jeunesse : le concours européen de jeunes solistes et les assises nationales des jeunes musiciens m'ont permis de rencontrer des musiciens brillants et prometteurs, à la fois musicalement et humainement.

Le concours européen, en partenariat avec l'European Union of Music Competition for Youth (emcy), nous a fait connaître des musiciens d'un excellent niveau, venus de toute l'Europe dans un bel esprit d'échange et de rencontre. Nous pouvons féliciter à ce sujet le tromboniste Florent Didier, notre représentant français, qui a obtenu le 1^{er} prix dans sa catégorie.

Lors des assises nationales des jeunes musiciens, les participants m'ont semblé enthousiastes à l'idée de représenter leur fédération, de pouvoir réfléchir et s'exprimer ensemble sur la vie musicale et associative, et de s'y impliquer davantage.

Il me semble important de sensibiliser les musiciens très tôt à la vie associative et aux responsabilités qui en découlent, en les associant aux bureaux et conseils d'administration de nos associations, qu'elles soient locales, départementales ou régionales. Les jeunes nous ont montré lors de cette journée qu'ils étaient très intéressés et attachés à la vie de leur association. A nous de savoir les accueillir.



MAURICE ADAM

Un autre projet a été au cœur de nos préoccupations ces derniers mois : la naissance de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes. Souhait de longue date à la CMF, il va enfin voir le jour, grâce au soutien de la Direction de la Musique du Ministère de la Culture et à l'opiniâtreté de certains que je remercie. Cette nouvelle formation valorisera l'orchestre d'harmonie et permettra d'avoir un orchestre de très grande qualité. Après un concours de recrutement pour le chef, délicat puisque

nous avons reçu pas moins de 46 candidatures, j'ai le plaisir de vous annoncer que l'orchestre sera dirigé par Claude Kesmaecker, actuellement chef de la Musique des équipages de la flotte de Brest, et lauréats de différents concours nationaux et internationaux. Le recrutement des musiciens est en cours. Cet orchestre s'annonce donc sous les meilleurs auspices...

L'année 2001 se termine sur une note encourageante pour la CMF, que 2002 soit une année de paix et de joie pour tous.

Succès et prospérité pour nos associations !...

Meilleurs Voeux Musicaux

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'M. Adam', written in a cursive style.

Reference

Quand
l'histoire
rejoint la
modernité



Reference 36 (vernis Gold brillant)
Reference 54 (finition passivée) :
rencontre de l'innovation
et du savoir-faire.

HENRI
SELMER
PARIS

www.selmer.fr

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 08 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Sirat n° 38127963700015
APE n° 8607, BPRNP, Paris Gare
du nord, 130, rue du Faubourg St
Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 124 000 F

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail : cmf@cmf-musique.org
e.mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Maurice Adam

Rédaction et réalisation

Christine Bergne
Jean-Louis Majewski

Abonnement

Abonnement 1 an (6 n°)
France : 170 F - 26 €
Étranger : 230 F - 35 €
Prix au n° : 40 F - 6 €

Publicité

Au support,
Tél. 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21572

« Toute reproduction même partielle par
quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la
publication. Cette autorisation spécifique
et préalable suppose en tout état de cause
que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

- | | | | |
|-----------|---|-----------|---|
| 1 | Éditorial
par Maurice Adam | 27 | Tournée au Japon
● L'Orchestre d'harmonie
de la Garde Républicaine
● La Musique des gardiens
de la Paix |
| 3 | Infos CMF
● agenda du président
● infos batterie-fanfare
● concours de composition
pour brass band
● un chef pour l'ONHJ | 29 | Evènement
● Jubilé, Désiré Dondeyne |
| 6 | DADSM
● Palmarès 2001 | 31 | Les fiches de lecture
par Frédéric Robert
● <i>Stravinsky à Biarritz</i> de
E. Rousseau-Ploto ;
● <i>Musiciens au Pays
Basque du Moyen-Age au
XX^e siècle</i> de J.-B. Cahours
d'Aspry
● <i>Pablo de Sarasate</i> de A.
de La Cerda |
| 8 | Les Assises des Jeunes
musiciens
● compte-rendu | 36 | Point de vue
● Vous avez dit brass band
avec Philippe Gervais |
| 13 | A bâtons rompus
● Responsable d'une
fédération, je m'interroge
par D. Gourmand | 38 | Disques
● La discothèque d'or
de Francis Pieters
● Les C.D. de Jean Malraye |
| 14 | Concours européen
● Palmarès des jeunes soli-
stes à Aix les bains | 48 | Bloc-notes
● Manifestations CMF |
| 18 | Rencontre
● A propos de saxophone
avec Daniel Gremelle | 51 | Pages régionales |
| 20 | Répertoire
● Charles Ives par Francis
Pieters (2)
● <i>Occident et Orient</i> , opus
25 de Camille Saint-Saëns
par Patrick Peronnet | 60 | Petites annonces |
| 24 | Échos / Musique | | |

Un nouveau compositeur chez Mitropa : Thomas DOSS



Thomas Doss (1966) est issu d'une longue famille de musiciens. Ses parents, tous deux musiciens professionnels, lui transmettent, dès son plus jeune âge, de solides bases musicales. Il étudie, par la suite, au Conservatoire Bruckner à Linz sa ville natale, à l'Académie de Musique et d'Art de Vienne, au Mozarteum de Salzbourg puis entre au Conservatoire de Maastricht dans les classes de trombone, de direction d'orchestre et de composition. À 18 ans, Thomas Doss s'affirme déjà en tant que chef d'orchestre et compositeur. Il dirige, entre autres, l'Orchestre de Chambre de Vienne, les Orchestres Philharmoniques d'Erfurt et de Budweis et travaille avec John Williams à la réalisation de différentes musiques de films. Thomas Doss est un chef invité, membre de jury et professeur très apprécié. Il participe de façon active à la formation des directeurs d'Orchestres d'Harmonie d'Autriche et mène en parallèle une brillante carrière de compositeur.

Thomas Doss est l'auteur de nombreuses compositions pour Orchestre d'Harmonie publiées depuis 2001 aux Éditions Mitropa Music. Deux de ces pièces sont présentées dans le catalogue *Répertoire 2002* des Éditions De Haske :

ENJOY THE MUSIC ("Aimer la Musique")

est la devise de Thomas Doss.


Degré de difficulté : 4

AURORA a été choisie comme œuvre imposée dans la division Honneur pour les Concours 2002 de la Confédération Musicale de France.

Degré de difficulté : 6

Mitropa music

partenaire des Éditions

 **de haske** france

De Haske France, 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr, Téléphone : 03 89 21 20 60, Télécopie : 03 89 21 20 65,
E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

F01-291

4 grands succès pour le Carnaval

orchestration pour harmonie-fanfare; parties en petit-format

Brazil

Prix 44,18 Euro
(Hors Taxe)

Ary Barroso - arr. Reinter

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011 / 962.87.28 code 0136

Bambaleo

Prix 44,18 Euro
(Hors Taxe)

Gipsy King - arr. Reinter

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. +39-011 / 962.87.28 code 0283

A Banda

Prix 44,18 Euro
(Hors Taxe)

Chico Buarque de Hollanda - arr. F. Francia

España Cañi

Prix 49,66 Euro
(Hors Taxe)

P. Marquina - arr. Ofburg



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

**Mini-conducteurs
gratuits sur demande**



**TELE JUKE BOX
SCOMEGNA**
il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

Tous les mini-conducteurs sont disponibles
sur notre web site www.scomegna.com

l'agenda du président

- 5 août 2001** : Paso Passion, Musique Municipale de Dax.
30 août : Bureau de la CMF.
3 septembre : Réunion pour la Convention collective.
19 septembre : Préparation des Assises nationales des jeunes musiciens CMF.
20 septembre : Conseil d'administ. de la CMF.
29 septembre : Assemblée générale de la Fédération des Pays de la Loire à Chateaubriant.
6 octobre : Assemblée générale de la Fédération de Savoie à Saint-Pierre-d'Albigny.
9 octobre : Commission Règlements des Concours.
23 au 27 octobre : Concours des jeunes solistes européens (CMF - EMCY) à Aix-les-Bains.
29 octobre : Assises nationales des jeunes musiciens de la CMF à l'Assemblée nationale.
8 novembre : Enregistrement d'un entretien destiné à l'émission Violon d'Ingres de France-Musiques (Maison de la Radio).
18 novembre : Assemblée générale de la Fédération de la Somme à Amiens.
24 et 25 novembre : Ass. générale et Sainte-Cécile de la Fédération de la Corse à Ajaccio.
28 novembre : Réunion au Ministère de la Jeunesse et des Sports.
30 novembre : Participation au séminaire des chefs de Musique de l'Armée.
4 décembre : Entretiens en vue du choix d'un directeur musical pour l'Orchestre national d'Harmonie.
13 décembre : Conseil d'administration de la CMF.
19 décembre : Convention d'objectifs au Ministère de la Culture.

un chef pour l'ONHJ...

Le 4 décembre dernier, un jury extérieur à la CMF, se réunissait pour choisir parmi les 6 candidatures retenues sur les 46 reçues, le chef d'orchestre qui sera à la tête de l'**Orchestre national d'harmonie des jeunes de la CMF**.

Le jury composé de Messieurs G. Garcin (inspecteur à la direction de la Musique), M. Foster (chef d'orchestre), R. Clément (directeur du CNR de Lyon), M. Cantin (cor solo à l'Orchestre national) et M. Adam (président de la CMF) ont retenu **Claude Kesmaecker**, chef de la Musique des équipages de la Flotte de Brest pour diriger les deux prochaines sessions de cet orchestre.

infos batterie-fanfane Formation C

Afin d'élargir le répertoire, de chercher de nouveaux sons, de nouvelles couleurs, les compositeurs emploient de plus en plus l'euphonium. C'est pour cela, qu'à compter de l'année 2003, cet instrument fera son entrée « officielle » dans les programmes de concours, et ce, à partir des niveaux Excellence et Honneur.

Toutefois, le répertoire traditionnel sera toujours d'actualité. Qu'on se le dise !

concours batterie-fanfane

- Formation B, 2^e division

Le morceau imposé est **Chamal**, de Breard, éditions Combre (remplace *La Dodelier* de Muteau éd. Gras, épuisé).

- Formation C, 3^e division

Le morceau imposé est **Marche de l'Étoile**, de Coiteux/Trémine, éditions R. Martin (remplace *Royan* de Trémine éd. Leduc, épuisé).

rectificatifs

✓ Les œuvres imposées au Concours d'Excellence de musique de chambre sont :

- ▶ pour les quatuors de flûtes traversières avec flûte en sol : **Chat** de Marc Berthomieu aux Éditions Billaudot,
- ▶ pour les quatuors de flûtes traversières: **Quatuor** (sauf andante) de P.-M. Dubois aux Éditions Leduc.

✓ Dans le palmarès des concours nationaux et régionaux paru dans le J-CMF n°496, p.50, il fallait lire : **Gières** (38) pour la ville organisatrice ainsi que **Le Réveil Fontainois de Gières** (38) pour la société.

✓ À propos du 1^{er} Concours national de composition pour big band (niveau facile), la récompense a été attribuée à Claude Duchet pour son œuvre **Septembre** et non pour *Drôle d'histoire*.

concours de composition brass band

Morceaux imposés

La commission Brass Band, devant l'essor du mouvement brass band en France a souhaité intéresser les compositeurs français à ce genre musical, en organisant un concours de composition.

- Seront primées :

- une œuvre pour niveau 2^e division, d'une durée de 6 à 10 minutes ;
- une œuvre pour niveau excellence, d'une durée de 8 à 12 minutes.

- Prix : niveau 2^e division : 750 euros ; niveau excellence : 1500 euros

- Date limite des envois : 15 août 2002

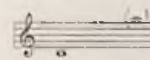
- La nomenclature sera celle habituelle des brass-bands pour l'Excellence ;

- Pour la 2^e division, les compositeurs devront respecter le cahier des charges suivants :

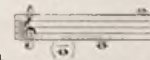
Nomenclature: 1 cornet soprano *mi♭* ; 4 cornets solo *si♭* ; 1 repiano cornet *si♭* ; 2 seconds cornets *si♭* ; 2 troisièmes cornets *si♭* ; 1 bugle *si♭* ; 3 saxhorns alto *mi♭* (solo 1^{er} et 2^e) ; 2 barytons *si♭* clé de sol ; 2 trombones *si♭* clé de sol ; 1 trombone basse ut clé de fa ; 2 euphoniums *si♭* clé de sol ; 2 contrebasses *mi♭* clé de sol ; 2 contrebasses *si♭* clé de sol ; 2 ou 3 percussions.

Tessitures :

Cornet *mi♭* soprano



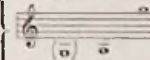
Tous cornets *si♭* et bugle



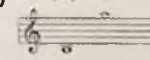
Saxhorn alto *mi♭*

Baryton, euphonium *si♭*

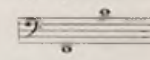
Contrebasse *mi♭* et *si♭*



1^{er} trombone *si♭*



Trombone basse ut



Renseignements auprès de la CMF.

stage

Le stage, concernant l'Orchestre national d'Accordéons, aura lieu au Creps de Boivre (près de Poitiers), du 25 au 31 août 2002.

Renseignements dans le prochain n° du J.CMF et auprès de la CMF.

le Diplôme de Direction 2001

10 chefs se sont vus décerner cette année le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales : 8 en option orchestre d'harmonie ; 1 en option batterie-fanfare et 1 pour l'option chœur.

DADSM

option orchestre d'harmonie

10 candidats se sont présentés cette année, et 5 gardaient le bénéfice de l'admissibilité de l'année précédente.

Les épreuves d'admissibilité se sont déroulées à Paris les 26, 27 et 28 octobre 2001 avec, pour l'épreuve de direction, comme les années précédentes, l'orchestre de la Gendarmerie mobile à Issy-les-Moulineaux.

Les épreuves d'admission, se sont déroulées le dimanche 25 novembre à Pantin. Pour le travail d'orchestre, c'est, comme depuis plusieurs années maintenant, l'orchestre d'harmonie de Pantin auquel s'étaient joints pour l'occasion les jeunes de l'orchestre du 2^e cycle de l'école de musique, qui a assuré agréablement le rôle d'orchestre «cobaye».

8 candidats sur 9 admissibles ont finalement obtenu le diplôme. Le jury du 2^e tour était composé de A. Raucoules (président), J.-M. Sorlin, A. Guilbert et L. Langard.



Richard Angenieux, 27 ans, DFE de FM, de trombone, à l'ENM du Puy-en-Velay, professeur de trombone et de

FM, directeur musical de l'harmonie de Vorey, directeur pédagogique de l'école de musique de l'Emblavez.



Grégory Orlarey, 23 ans, études supérieures de

musique au CNR de Grenoble, licence de musique, professeur de percussion et de batterie.



Gérard Fougère, 42 ans, études musicales au CNR de Bordeaux, DFE de FM, 1^{ère} médaille harmonie, 2^e médaille en contrepoint, direction de l'opérette «Véronique»,

direction de l'opéra bouffe «La belle Hélène» par la chorale de l'école de musique de Marennes/La Tremblade.



Cédric Sutera, 25 ans, études universitaires de musique, CAPES d'éducation musicale et de chant choral, licence de musique, professeur des lycées et collèges pour l'é-

ducation musicale, professeur de saxophone, directeur adjoint d'un orchestre d'harmonie niveau 1^{ère} division.



Laurent Galfione, 31 ans, DE, professeur de trompette, médaille d'or

en trompette et en cornet, direction orchestre, professeur, encadrement de stages, intervenant en milieu scolaire.



Jacky Théron, 38 ans, médaille d'or niveau supérieur en clarinette, 1^{er} prix niveau supérieur, stages de perfectionnement, clarinettiste solo à

l'harmonie de la Gendarmerie mobile, professeur remplaçant, directeur d'harmonie.



Pierre Hoppe, 21 ans, DEUG musico-

logie, titulaire BAFA, assistant de direction à l'orchestre d'harmonie du Conservatoire de Strasbourg, directeur de l'harmonie d'Engwiller, directeur de l'orchestre d'harmonie des Jeunes de Schweighouse



Joël Valleau, DEUG de musico-

logie, niveau supérieur en classe de trompette, DFE trompette, directeur d'école de musique des Hauts de Gironde, professeur de trompette et de formation musicale, chef d'orchestre de l'orchestre d'harmonie des Hauts de Gironde.

DADSM option batterie-fanfare

3 candidats se sont présentés et un gardait le bénéfice de son admissibilité. Les épreuves d'admissibilité se sont déroulées à Paris les 26, 27 et 28 octobre 2001 avec, pour l'épreuve de direction, la batterie-fanfare de la Gendarmerie mobile à Issy-les-Moulineaux.

Seul un nouveau candidat a obtenu la possibilité de se présenter aux épreuves d'admission, qui se sont déroulées le jeudi 29 novembre à Paris, avec la batterie-fanfare de la RATP, sollicitée pour la première fois pour ce genre d'épreuve, et qui s'est gentiment prêtée au jeu.

Sur les deux candidats admissibles, un seul a obtenu le diplôme : Michel Nierenberger.

À noter que ce brillant candidat est un habitué du DADSM puisqu'il est déjà titulaire des 2 DADSM options Orchestre d'harmonie et Chef de chœur.

Le jury du 2^e tour était composé de J. Bonnard (président), C. Menteaux et M. Grasset.



Michel Nierenberger, 42 ans, DEUG et licence ès Lettres (option musique), maîtrise de musicologie, diplôme pédagogique d'éducation musicale, DADSM chef

d'orchestre, DADSM chef de chœur, CA de professeur, professeur de FM, professeur de culture musicale, formateur DADSM, intervenant musical pour le centre régional de formation.

DADSM option chœur

3 candidats se sont présentés. Seule une candidate a été retenue pour les épreuves d'admission.

Les épreuves d'admissibilité se sont déroulées à Paris et Villemomble les 26 et 27 octobre, avec pour l'épreuve de direction le chœur de Villemomble, également sollicité pour la 1^{ère} fois. Les épreuves d'admission se sont déroulées à Rennes le 6 décembre, avec la chorale de Madame Florant.

Le jury du 2^e tour était composé de P. Baudriliart (président), P. Nebulla, S. Karlikow et G. André.



Sandrine Combaz 30 ans DE de FM au CEFEDM de Lyon, DE de flûte traversière, licence de musicologie, bac F11, chef de chœur, professeur de chant choral, professeur

chargé de direction d'une école municipale de musique, assistante spécialisée d'enseignement artistique.

Les jurys du 2^e tour

Orchestre d'harmonie : André Guilbert, Laurent Langard, Armand Raucoules, Jean-Michel Sorlin.

Batterie-fanfare : Jacky Bonnard, M. Grasset, Claude Menteaux.

Chœur : Gabriel André, Pascai Baudriliart, Sarah Karlikow, Patrick Nebulla.

...de batterie-fanfare...



Le jury de l'orchestre d'harmonie...



...et de chef de chœur.



Un grand merci à tous les membres des jurys. L'ensemble des orchestres et chœurs qui ont accepté de participer à ces épreuves doivent être aussi grandement remerciés. Ils se sont tous prêtés au jeu avec beaucoup de gentillesse et de disponibilité. Bravo également à tous les candidats, quels que soient leurs résultats, qui ont fait la démarche de se former et qui continueront à apprendre le métier de chef et à enrichir leurs connaissances musicales, pour diriger leurs formations avec compétence, pour le plus grand plaisir des musiciens, et du public.

Les Assises



Nicole Catala, vice-présidente de l'Assemblée nationale, députée de Paris, ancien secrétaire d'Etat, accueillait le 29 octobre dernier les jeunes musiciens venus de toute la France pour cette journée de réflexion. Maurice Adam ouvrait la séance de travail en rappelant l'objectif de cette rencontre.

Ouverture

par Maurice Adam

Réunis aujourd'hui à l'occasion du centenaire de la loi 1901, relative à la liberté d'association, je suis heureux de vous accueillir au nom de la CMF, à l'Assemblée nationale pour «Les Assises nationales des jeunes musiciens». Vous venez de toutes les régions de France et je m'en réjouis. Cette manifestation est une journée de rencontre et de réflexion autour de trois ateliers : la vie associative, l'enseignement musical et la pratique collective.

L'objectif de cette rencontre est d'avoir une réflexion la plus large possible afin de connaître de quelles manières vous envisagez l'avenir pour les sociétés musicales, quelles sont vos souhaits et vos aspirations ?...

Pour toutes ces questions, la CMF est à votre écoute.

✓ (Après le déroulement des ateliers le matin et le déjeuner offert par l'Assemblée nationale, l'après-midi reprenait avec la synthèse faite par rapporteurs.)

La vie associative

avec Christophe Quezel-Ambrumaz, de l'union musicale de la Motte Servolex (Savoie)

Dans un premier temps, il a été unanimement souligné que l'organisation de ces Assises nationales est très bénéfique. Cela a permis de nous rencontrer, et de prendre conscience des différences qui pouvaient exister dans la façon de vivre la musique, selon les régions et les sociétés auxquelles nous appartenons.

Dans la majorité des associations (orchestre d'harmonie, chœur...), les jeunes sont représentés au sein des instances dirigeantes sous des formes diverses. Il y a parfois des délégués ou bien des organes plus collégiaux sur le modèle des comités ou des bureaux qui forment l'exécutif de l'association. Par rapport à cette situation nous nous sommes interrogés sur la place que devait prendre les jeunes et sur l'opportunité de choisir l'une ou l'autre de ces formes de participation. Nous sommes restés sur une interrogation car l'organisme indépendant risque de créer plus de conflit que de dialogue alors que la délégation paraît un peu restrictive.

Par ailleurs, on constate des différences de répartition d'effectifs entre jeunes et moins jeunes selon la société musicale. Cela se répercute dans le poids que les jeunes peuvent avoir dans son organisation. Il est évident que ce poids n'existe que si nous sommes motivés et prêts à nous investir. Pour beaucoup, cet investissement et cette motivation sont en lien avec la valorisation, que pourrait apporter leur engagement.

Globalement il semble que les jeunes s'investissent peu, mais là encore, on note une grande disparité selon les régions, avec en règle générale, un mieux depuis quelques années. A noter que certaines formes de participation sont boudées, comme l'assemblée générale.

Cependant la notion de bénévolat reste très ancrée et nous sommes tous persuadés d'avoir une grande tâche à jouer pour l'association. Certes l'engagement réalise un plus pour l'association, mais pas assez de personnes se rendent compte que s'engager au sein d'une association, c'est également un plus pour chacun : on apprend et retient beaucoup de l'engagement associatif et bénévole. Enfin dans la répartition des tâches au sein de l'association, on distingue un bénévolat de décision et un bénévolat d'action, mais il est parfois difficile de trouver des volontaires pour des tâches matérielles courantes... Cela rebâtit peut-être un peu le système associatif en lui-même. Les jeunes méconnaissent les organes, le cadre légal et le fonctionnement de l'association auxquelles ils appartiennent, ce qui les bloquent énormément pour s'investir. De plus, l'inertie du cadre administratif pèse parfois et peut couper de la préoccupation musicale. D'autres sont dans l'association par passion et ne voient pas l'intérêt et l'utilité de s'y investir dans le fonctionnement : ils se cantonnent peut-être un peu trop au rôle de musicien.

Le thème de l'ambiance dans l'association musicale a été également abordé. En majorité, les liens sont très forts avec les autres membres, certains ont même parlé de famille. Ce n'est pas sans poser des problèmes pour les nouveaux qui arrivent jeunes ou moins jeunes. En revanche, quand on a pu s'intégrer, on s'y sent bien. Il y a aussi des différences entre les jeunes musiciens et les ceux qui jouent à l'orchestre depuis fort longtemps. Cette opposition entre jeunes et anciens n'est pas généralisée à l'ensemble des sociétés mais c'est un problème qui revient souvent et qui parfois n'est pas facile à gérer. On peut rencontrer



Les jeunes rapporteurs
et Maurice Adam

parfois des dissensions dans la conduite à suivre de la société, dans le choix du répertoire... Nous n'avons pas de réponse concrète à apporter, mais nous y avons longuement réfléchi.

Enfin, les membres des comités administratifs ne sont pas toujours musiciens et même quand ils le sont, ils ne partagent pas toujours le point de vue des musiciens qui n'ont pas d'engagement dans l'association. Cela est aussi une source de division.

Un autre problème réside dans la reconnaissance de la pratique de la musique amateur. Nous sommes tous animés de la volonté de faire partager notre passion, faire de la musique ensemble et en faire profiter le plus grand nombre, malheureusement la reconnaissance nous manque que ce soit de la part du public, qui hésite parfois à venir à un concert de musique amateur, mais aussi de la part des élus. Certains musiciens ont l'impression de «d'être bons» que pour faire les cérémonies officielles et voudraient être reconnus pour leur qualité musicale.

De ce bilan nous avons pu tirer quelques propositions que nous vous soumettons.

Nous souhaitons d'abord une continuité de l'esprit de ses assises dans le temps et dans l'espace. C'est à dire que des opérations, des consultations et des prises de décision soient faites avec les jeunes dans l'avenir et encouragées le plus fortement possible à l'échelon régional, et départemental.

Nous aimerions que les associations dont nous faisons parti, soient encouragées par la CMF à faire participer les jeunes : nous avons des choses à dire. La contrainte, n'est pas souhaitable, mais il est peut être bon de montrer que des expériences avec des jeunes portent leurs fruits, que nous sommes capables de nous associer à des projets, que nous sommes

des interlocuteurs valables au sein de nos associations.

Quelques fois nous aurions besoin d'aides plus structurelles, car certaines régions moins irriguées par la pratique de la musique peinent pour l'équilibre de leur formation, notamment pour les instruments rares. Ces instruments ont un coup élevé que certaines associations ne peuvent assumer et les jeunes les prati-

quent de moins en moins. De plus il est difficile de trouver des professeurs pour ces instruments. Enfin nous souhaiterions que la promotion et l'image de la musique amateur soient renforcées tout en sachant que cela est déjà votre combat, mais c'est aussi le notre. Nous voulons continuer à faire profiter le maximum de gens de notre pratique.

Nous attendons que des efforts soient faits au niveau de l'information et la communication, bien que certaines choses soient déjà en place au niveau national, comme le site de la CMF et Le Journal ... Mais tout ceci n'est pas assez largement diffusé, beaucoup en ignore jusqu'à l'existence même. Il faudrait faire un effort entre les différents échelons national, régional, départemental ou local, mais aussi entre les fédérations et les associations, ce qui permettrait d'échanger nos expériences, donner nos opinions, faire de la musique ensemble.

Réponse à l'atelier de la vie associative

Vous avez parlé de la pratique amateur peu reconnue par le public. Vous qui sortez des écoles de musique et qui avez une bonne formation, c'est à vous de faire de la bonne musique et le public viendra. Et les partenaires vous reconnaîtront si vous proposez un projet bien monté et intéressant.

Nous parlons depuis un certain temps de l'aide structurelle, mais elle est difficile à mettre en place. Il faudrait que chaque fédération en ait une.

Vous avez parlé de votre forte motivation et de votre envie de vous associer à des projets : bien sûr, il faut vous associer !

La communication est notre point faible, je l'avoue. Nous avons le Journal qui sert de lien et de communication entre tous, mais il n'est pas assez exploité. Nous pouvons intensifier les efforts avec le site internet.

Maurice Adam

L'enseignement musical avec Fanny Muller, FMSA

Notre première réflexion a porté sur le rôle du solfège dans l'enseignement musical : Quel sens donner à ce mot et avec quelle finalité ?

L'enseignement du solfège doit se faire en parallèle à la pratique d'un instrument, en favorisant au préalable une approche sensorielle et une formation de l'oreille. Pour cela il faut définir les objectifs et mieux former les enseignants aux nouvelles pédagogies. Il convient également de rééquilibrer les programmes en conformité avec les moyens disponibles et également renforcer les liens entre les professeurs de solfège et les professeurs d'instruments dans un projet commun où finalement l'élève est l'acteur.

Le deuxième point concerne les rôles des contrôles continus et de l'examen final pour les évaluations. L'examen doit positiver les parcours de l'élève en privilégiant les avis extérieurs et la maîtrise du stress. L'examen doit vraiment grandir le plaisir de pratiquer la musique en valorisant le niveau.

Enfin, nous nous sommes posés la question : La musique est-elle accessible à tous ? Nous ne le pensons pas, car c'est une activité qui coûte chère. Au prix, vient se greffer une limite territoriale d'accessibilité avec des programmes qui ne s'ouvrent pas assez à toutes les musiques existantes. Il faudrait pour cela multiplier les manifestations extérieures avec des intervenants formés tout en élargissant les sujets et les musiques abordées.

Réponse à l'atelier de la formation musicale

Il existe depuis un certain nombre d'années un programme de formation musicale très valorisant, mis en place par des spécialistes. Si ce programme était appliqué sur l'ensemble des écoles et uniformisé dans toutes les fédérations et même



Les jeunes rapporteurs, Maurice Adam et les responsables d'atelier

au-delà, vous n'auriez pu poser cette question. Vous l'avez posée, nous devons conclure que la CMF doit intensifier ses relations avec les fédérations et mettre en place dans les 1050 écoles de musique, le programme d'une manière plus concrète. Si tout le monde suivait ce programme, je suis certain que les partenaires y seraient sensibles. Avec l'intercommunalité qui se développe, le rôle de la C.M.F. pourrait évoluer auprès des différentes instances à condition que le travail à la base soit fait par les fédérations. En ce qui concerne les relations entre écoles agréées, conservatoires et écoles associatives, on constate depuis quelques années une nette amélioration. Nous avons là aussi un message commun à faire passer. Vous avez parlé des musiques du monde. Nous y sommes tous favorables, c'est une idée très intéressante qu'il faut exploiter. Avec une volonté commune, un véritable projet d'ensemble nous pourrions faire avancer les choses.

Maurice Adam

La pratique collective avec Alexandre Jung, FSMA

L'atelier regroupait des intervenants représentatifs de toutes les pratiques musicales (harmonie, plectre, chorale...). Les visions bien que différentes ont trouvé les mêmes problèmes.

Nous nous sommes posés la question de savoir comment, on intégrait un orchestre? S'inscrit-on à l'école de musique pour y parvenir ou est-ce à l'école de musique que l'on découvre l'existence de l'orchestre de sa ville, de la chorale.... Les avis

sont partagés, mais nous étions d'accord pour dire qu'on apprend la musique pour jouer avec les autres. Se retrouver seul n'est pas la meilleure des choses, la preuve est que souvent les pianistes apprennent un autre instrument pour partager la musique avec d'autres.

Jouer dans un orchestre cela s'apprend.

Souvent cela se fait sur le tas, mais il y a beaucoup de choses à savoir avant d'intégrer un orchestre. Le chef d'orchestre est là, mais tout ne doit pas reposer sur ses épaules et il faudrait plus d'investissement de la part des professeurs. Il serait souhaitable de développer un travail par pupitre, avec un soutien pour les élèves. Une solution serait à trouver en organisant des stages ponctuels ou réguliers.

Une réflexion a été menée par rapport aux concours. Les avis sont partagés. Certains pensent que c'est une motivation pour le travail de l'orchestre, un moyen pour instaurer une méthode de travail. C'est aussi un lieu d'échanges et de rencontres avec d'autres musiciens.

Faut-il que cela soit la seule motivation, doit-on appeler cela concours, mot qui évoque la compétition et nous ne sommes pas des sportifs... Le plaisir de la musique, c'est de la partager avec les autres, alors que le jour du concours on se bat contre d'autres pour avoir un titre. Une autre critique concerne les renforts, qui viennent le jour des concours, et qui sont mal perçus par les musiciens. Il faut rester amateur et ne pas avoir recours aux artifices. La solution serait peut-être qu'un jury vienne lors d'un concert.

Nous avons parlé des concerts à but humanitaire, qui sont très motivants ; des festivals qui sont intéressants, lieux privilégiés où on a envie de montrer la musique et la faire partager.

Le répertoire joué doit être varié tout en restant réaliste par rapport au niveau de la formation et l'équilibre des instruments. Il est choisi en priorité pour le public, les musiciens qui doivent aimer le jouer et plaire au chef.

Une écoute de CD et une sélection commune semble la solution pour laisser la parole aux musiciens. Il est à noter que les

éditeurs développent de plus en plus des catalogues avec cd pour les harmonies, ce qui est moins vrai pour les chœurs et ensemble à plectres... Par ailleurs, le prix des partitions est souvent élevé et limite l'accessibilité du répertoire. A souligner aussi que les orchestres amateurs jouent peu de création et c'est dommage.

Nous avons parlé des clichés persistants depuis des années qui relèguent les chorales aux chants d'église, l'harmonie aux valse, la fanfare à la 2e DB... Ecouter une batterie-fanfare jouer un morceau de rock, c'est insolite et ôte tout cliché.

Force est de constater que l'orchestre d'harmonie n'est pas assez médiatisé. Il nous faut faire plus d'interventions dans les écoles, les cités. Dans les villes tout le monde connaît son équipe de foot mais pas les musiciens de l'harmonie. Pourquoi ne pas mélanger les genres à l'occasion de certaines manifestations !

Cette journée est très importante. Les jeunes ont des idées, ils veulent s'investir dans la fédération et faire bouger les choses. Travaillons ensemble.



Benjamin Desplanque, invité avec Maurice Adam, à l'émission Violon d'Ingres (France Musiques)

Extrait de l'émission «Violon d'Ingres»

Noëlle Le Gallic recevait le 17 novembre dernier Maurice Adam accompagné de Benjamin Desplanque pour son émission «Violon d'Ingres» à France-Musiques. Nous reproduisons ici une partie de l'interview.

Noëlle Le gallic : *Benjamin Desplanque vous êtes clarinettiste. Vous avez 17 ans et pratiquez la musique depuis l'âge de 7 ans. Vous avez participé aux Assises. Qu'avez vous retenu de cette journée ?*

Benjamin : Je pense qu'il était important d'organiser cette journée. J'y ai rencontré de très jeunes musiciens qui voulaient faire bouger les choses.

N. Le Gallic : *Qu'entendez-vous par faire bouger les choses ?*

B. : C'est un bien grand mot... Mais c'est d'abord faire connaître son école, faire participer son harmonie à des festivals, des concours. Pendant cette journée, il a été dit que certains ne jouaient que pour eux. Pour moi, les concours sont importants, car si on ne passe pas de concours, on s'endort sur ses lauriers et l'orchestre ne pourra plus progresser. Les concours restent une motivation. Être jugé remet les choses à leur place et c'est bénéfique pour certains orchestres. Ce qui me paraît important aussi c'est accentuer l'enseignement de la pratique collective. On parle d'enseignement musical, on nous apprend le solfège puis un instrument. Puis, à un certain niveau, on passe à l'orchestre où on nous demande de jouer avec 60 musiciens. Je pense que cela s'apprend. Lors de cette journée nous avons constaté que cela n'était pas inné à tous les musiciens et que l'apprentissage n'était pas fait partout. Il faudrait apprendre à jouer ensemble, parallèlement à la pratique individuelle.

Réponse à l'atelier de la pratique collective

La création d'orchestres départementaux et l'organisation de stages de perfectionnement sont très importants. La CMF y souscrit totalement et c'est à vous de les dynamiser auprès des pouvoirs publics.

On constate que les festivals ont disparu dans certaines régions. C'est dommage car c'est une manière de faire connaître notre existence. L'importance du chef a fait partie des actions mises en place à la CMF. La formation du DADSM a été pensée dans cet esprit.

Notre représentation dans les médias reste un point sensible. Nous avons déjà certains contacts avec les chaînes télévisées mais nous devons nous mobiliser pour être efficaces.

Vous souhaitez jouer des créations, ce qui implique des moyens. L'idée est à retenir. D'ailleurs nous faisons des démarches auprès du Ministère pour obtenir des aides. Vous dites à juste titre que certaines œuvres sont chères. Nous essayons d'en tenir compte lors du choix des morceaux, mais ce n'est pas toujours évident.

Les échanges avec d'autres sociétés, c'est important!. Cela se fait déjà

entre les départements et les régions. C'est un domaine qu'il faut élargir, d'autant plus avec l'Europe.

Maurice Adam

L'avis des responsables d'ateliers

Sylvain Marchal, Alain Voirpy et Robert Combaz animateurs ont été ravis de la tenue des débats lors des ateliers, qui ont permis d'aborder bons nombres de sujets de fonds. Si il a été ressenti des différences de langage entre les uns et les autres, une aspiration commune dominait : aller de l'avant. Mais la grande leçon c'est l'envie de faire quelques choses. Le désir de défendre la musique d'harmonie et la passion pour cet ensemble. Alors qu'en France, la grande majorité du public se tourne plutôt vers les formations symphoniques, il est très encourageant de voir des jeunes défendre l'orchestre d'harmonie. Souci d'échange et de rencontre avec un besoin de communiquer

vers l'extérieur, établir des passerelles avec d'autres secteurs culturels, humanitaires, sportifs... toutes ces réflexions peuvent servir de grandes pistes d'orientation pour l'avenir...

En guise de conclusion

M. Adam : Nous avons fait un tour d'horizon des questions posées. Bien sûr il reste beaucoup de points d'interrogation, et nous allons y réfléchir. Nous vous avons entendu et cette journée ne sera pas sans lendemain. Nous allons continuer à travailler ensemble. Je vais demander aux fédérations de prendre conscience de votre motivation et d'intégrer de plus en plus de jeunes. Vous pourrez ainsi prendre des responsabilités non seulement musicales mais aussi administratives.

Je pense que d'ici un an ou deux, nous pourrons nous retrouver à nouveau ensemble pour faire le point et voir ce qui a changé et ce qui n'a pas changé... ce qu'il est souhaitable d'améliorer pour la musique. L'avenir de nos formations musicales et nos associations loi 1901.

Ne manquons pas le virage et c'est tous ensemble que nous devons œuvrer dans la convivialité pour l'intérêt de la musique. Il n'y a pas de phénomène de génération. Il y a une volonté commune de travailler ensemble et le plus utilement possible.

Clôture de la journée

✓ Pour conclure cette journée, le président de l'Assemblée nationale, Raymond Forni accueillait pour une réception les protagonistes de cette journée à l'Hôtel de Lassay.

Raymond Forni : Monsieur le Président, messieurs les parlementaires chers collègues, chers amis et chers jeunes musiciens, laissez-moi exprimer tout d'abord le vif plaisir de vous accueillir



Durant les ateliers...



Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale et Maurice Adam

ici à l'Assemblée nationale. Il est vrai que cette maison est par vocation un lieu de paroles où l'on chuchote beaucoup dans les couloirs, où on entend quelques fois des sifflets émanants de par et d'autre de l'hémicycle, même si ma responsabilité est de les faire taire. On s'en étonne parfois mais la démocratie c'est une majorité, une opposition, c'est le débat. Faire la loi ne peut pas être le résultat d'une improvisation. C'est un travail de longue haleine qui prend des mois, parfois des années avant que s'établisse la règle commune, la loi de la République. Il est vrai que lorsque l'on fait ce travail, on est malheureusement trop loin des mélodies, des harmonies musicales qui vous sont chères. Nous gagnerions sans doute à ce qu'elles soient plus présentes. Le proverbe le dit : contribuerait-elle à pacifier nos échanges. Il n'y a que le tambour de la Garde républicaine qui m'accompagne les mardis et mercredis et qui accompagnent chaque vice président au début de la séance de l'après midi lorsque nous rejoignons l'hémicycle, qui crée une atmosphère musicale l'espace d'un instant. C'est donc pour toutes ces raisons que je suis heureux de vous accueillir. Je compte d'ailleurs sur le concert que vous allez nous offrir pour apporter une touche de sérénité, d'harmonie qui sont pourtant une exigence du travail parlementaire. C'est aussi pour moi l'occasion de saluer l'action de la CMF qui depuis un siècle a su réunir des générations d'amateurs autour d'une seule et même passion l'amour de la musique. Je suis heureux de vous accueillir dans cette maison de la démocratie. C'est le témoignage de l'importance que nous accordons à votre travail, à ce travail collectif. Vous nous présentez une formation riche de ces différences d'âge, de tradition, de culture. Mais vous offrez le plus beau des

concerts celui d'une France unie, d'une France confiante, et respectueuse de la diversité de ses talents. Ce qui fait la richesse d'un grand pays comme le notre, c'est sa diversité. Il y a quelques jours, j'assistais à l'assemblée annuelle de l'Union delloise, qui évoquait ces concours régionaux. Sur le plan local dans toutes les manifestations, j'ai l'occasion de toucher le talent, le dévouement, tout ce qui fait la richesse de cette belle

institution qu'est la CMF Moment de fête, de joie, ces assises ont été l'occasion d'un temps de débat et de réflexion et je m'en félicite car la musique est une extraordinaire école de liberté. Elle constitue un précieux apprentissage de l'écoute. Il faut essayer de puiser ce qu'il y a de meilleur pour devenir soi-même celui qui assurera la transmission de son savoir. Elle constitue aussi une école de confiance et de respect des différences. Ce sont les valeurs essentielles qui sont au cœur de notre République. Je suis convaincu que ces valeurs sont au cœur de vos discussions et je veux en particulier saluer l'action de tous les responsables associatifs qui depuis longtemps s'engagent à rendre ces principes familiers à tous nos jeunes concitoyens. Le bénévolat est un terrain indispensable à toute vie sociale. Se mettre au service des autres en apportant son talent, ses compétences, son intelligence sont les meilleurs moyens de lutter contre l'égoïsme naturel, contre l'individualisme parfois forcené. C'est le plus sur chemin qui mène à la notion de partage. En tant que président de l'Assemblée et au nom de la représentation nationale je vous adresse un grand merci.

J'ai envie de vous demander de nous réjouir par le concert que vous allez nous présenter et tout simplement faire résonner tout votre talent dans les murs de cette belle maison de la démocratie. Merci.

Maurice Adam : Monsieur Le Président, je tiens à vous remercier très vivement pour l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé et pour vos mots de bienvenue et de sympathie qui sont pour moi et pour nous tous ici, un fort encouragement dans notre engagement en faveur de notre passion, la Musique.

Je crois d'ailleurs savoir, Monsieur le Président, que vous partagez cette passion avec nous et la manifestez par l'aide morale et matérielle que vous apportez notamment à l'École de musique et à l'orchestre d'harmonie de la ville de Delle dont vous êtes le maire.

La Confédération Musicale de France, une des plus importantes associations de France dans le domaine de l'enseignement, de la pratique, est riche d'une longue tradition. Les activités d'initiation musicale, de préparation aux concours et examens, de formation des cadres, ainsi que les nombreuses manifestations musicales que nous organisons, sont un travail de longue haleine qui s'effectue au quotidien dans chacune de nos fédérations régionales.

Nous avons, pendant des décennies, assuré dans l'ombre notre rôle de démocratisation culturelle malgré, le plus souvent, un manque de moyens. Qu'il me soit permis Monsieur le Président de rendre hommage à toutes ces personnes qui ont œuvré bénévolement pour que vivent nos sociétés musicales.

Je terminerai, en vous remerciant entouré en cette agréable circonstance, par tous ces jeunes qui sont l'avenir de nos associations et à qui nous faisons entièrement confiance. Je vous remercie.

Concert

donné par le Quatuor de tubas,
lauréat du concours d'Excellence
de Musique de Chambre 2001 de la CMF.



Responsable d'une fédération, je m'interroge...

à bâtons rompus

à bâtons rompus

La première année du nouveau siècle va bientôt s'achever, et sans avoir pour autant réglé les problèmes du siècle précédent, il y a toutes les interrogations, incertitudes, les craintes liées à notre avenir, qui sont là bien présentes. Chacun de nous sent bien que son environnement, qu'il soit politique, culturel ou autre, est en mouvance permanente. Chacun cherche ses marques, son équilibre, bref nous allons dire sa véritable place dans la société, le rôle qu'il doit tenir par rapport aux limites qui lui sont définies.

Il est certain que nous n'échappons pas à la règle dans ce monde qui rassemble ce que l'on appelle la pratique musicale amateur et l'enseignement qui lui est lié. Sur une planète et dans un pays en plein bouleversement, la musique apparaît alors comme une pratique qui est loin d'occuper la première place. Le sport (amateur et professionnel) a retrouvé ses lettres de noblesse et occupe désormais le devant de la scène. Pourtant notre pratique est avant tout un message de paix, de convivialité, de rassemblement inter-génération, d'échanges culturels, etc.

Nos responsables devraient en tenir compte avec plus de détermination. C'est peut-être l'occasion de changer l'état d'esprit et les mentalités de nos concitoyens. J'en prends pour preuve les jeunes, qui évoluent tous les jours à nos côtés et qui sont par leur générosité, leurs attentions, leur respect envers nous, un grand espoir pour l'avenir, ce qui nous permet ainsi de continuer notre mission. Nous souhaitons bien sûr nous adapter à toutes ces mutations dans un monde qui va très vite. Nous sentons tous la nécessité de nous

remettre en question à tous les niveaux que ce soit, car même si cette activité est bénévole, il en va de la réussite de nos projets et de notre crédibilité auprès de nos élèves et musiciens.

Il y a environ une vingtaine d'années, les associations départementales (ADIAM, ADIM, Affaires culturelles départementales) liées au Conseil général et les associations régionales se mettaient en place. Si l'on y ajoute les directions régionales liées au Ministère (DRAC) cela fait effectivement beaucoup de structures pour réfléchir, orienter et nous guider. Sans nier l'importance des moyens mis en œuvre, il faut admettre qu'en France et en Île-de-France, avec le brassage culturel à partir des années 70, les fédérations se sont vues confronter aux développements de conservatoire offrant un enseignement soutenu par les communes et allant vers une distribution musicale de type «grande surface». La brèche était ouverte et la petite distribution (c'est-à-dire nous) s'est trouvée en difficulté. Malgré la réflexion engagée pour enrayer l'hémorragie par le biais de formations et stages proposés, les choses sont bien plus graves. Il faudrait des moyens financiers qui nous permettent de recruter des enseignants spécialisés, surtout dans les écoles rurales où les problèmes sont plus importants qu'ailleurs, semble-t-il.

Nos écoles rurales pour survivrent, doivent-elles se réorganiser, se regrouper ? Des questions se posent maintenant. Au-delà des réalisations

prises en charge par notre fédération (examens, orchestre départemental, etc.) et à l'aube de ce nouveau siècle, aux côtés de nos partenaires départementaux ou régionaux, il nous faut définir ensemble le rôle que doit avoir une fédération comme la nôtre. Se fédérer bien sûr, se regrouper pour mieux se défendre cela ne suffit plus. Il faut désormais aller plus loin ou tout au moins travailler dans les créneaux qui nous sont encore disponibles. En province, les fédérations disposent de plus de moyens et assument les tâches des associations départementales ou travaillent à leurs côtés. Elles disposent quelquefois de personnels rémunérés et sont en fait, de véritables petites entreprises. Tradition aidant, elles n'ont pas subi le choc culturel et démographique de l'Île-de-France par exemple, avec les incidences liées à la capitale (Ministères, orchestres professionnels, etc.). Un quart des élèves de France et la moitié des musiciens professionnels résident en Île-de-France.

Une fédération doit avoir une apparence adaptée à son paysage et ne doit pas essayer de copier le modèle des autres. Un rôle de proximité s'impose et reste donc à définir avec des entretiens par secteur avec l'ensemble des responsables. Nous sommes prêts à vous écouter et vous aider parce que vous êtes des musiciens de terrain et que nous sommes, bien sûr, à vos côtés.

Daniel Gourmand,
président de la Fédération
d'Île de France

Concours européen de jeunes solistes 2001 à Aix-les-Bains

...le trombone et le cor à l'honneur



Les candidats et Maurice Adam lors de la proclamation des résultats.



Plus de 25 jeunes musiciens venus de 14 pays d'Europe participaient au Concours européen de jeunes solistes "European Music Prize for Youth" accueilli à Aix-les-Bains du 23 au 27 octobre.

Ce concours européen ouvert aux lauréats des concours nationaux pour la jeunesse, était organisé cette

année par la Confédération Musicale de France et l'European Union of Music Competitions for Youth, avec l'aide des membres de l'orchestre d'harmonie d'Aix-les-Bains pour l'encadrement.

Après deux tours éliminatoires, sept candidats étaient sélectionnés pour la finale du samedi 27 octobre.

Le jury présidé par Michel Cantin, était composé de Daniel Bourgue (France), Nico de Marchi (Luxembourg), Peter Bassano (Grande-Bretagne), Yves Bauer (France), Marcel Fuchs (Croatie), Istan Peter Farkas (Hongrie), Frank Reich (Allemagne).

A été attribué dans la Catégorie trombone sénior (moins de 23 ans): le 1^{er} prix à Florent Didier (France) et le 3^e prix à Krasimir Stefanov (Bulgarie).

A été attribué dans la Catégorie trombone junior (moins de 19 ans) : le 1^{er} prix à l'unanimité à Edward Jones (Grande-Bretagne) et le 2^e prix à Ferdinand Hebesberger (Autriche).

A été attribué dans la Catégorie cor sénior (moins de 23 ans): le 2^e prix à Gideon Seidenberg (Allemagne) et un 3^e prix à Gabor Acsai (Hongrie).

A été attribué dans la Catégorie cor junior (moins de 19 ans) : le 3^e prix à Pablo Lago Soto (Espagne).

Un prix spécial du meilleur pianiste accompagnateur a été décerné à Marianna Toth de Hongrie. Le tromboniste bulgare Krasimir Stefanov s'est vu décerner un prix spécial d'interprétation pour une œuvre contemporaine solo, et Edward Jones un prix spécial d'interprétation pour l'œuvre imposée.

En plus des 50 000 francs de dotation du concours, les lauréats sont invités à donner des concerts à travers l'Europe, et différents sponsors ont offert des partitions, des CD et des logiciels.

Le programme de la finale du concours

Catégorie junior

Cor : *Laudatio* de Bernard Krol (1920) et *Morceau de concert op. 94* de Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Trombone : *Appels et Mirage* ; *Latitude* de Jérôme Naulais (1951)

Catégorie sénior

Cor : *Pile ou face* de Frédéric Boulard (1957) et *Divertimento* de Jean français (1912-1997)

Trombone : *Parables* de Vincent Persichetti (1915-1987) et *Concerto pour trombone et orchestre* de Henri Tomasi (1901-1971).

Les membres du jury

Michel Cantin est cor solo de l'Orchestre National de France, et membre fondateur de l'Association française du Cor ;

Daniel Bourgue (France), a fait une carrière de soliste international et est invité aujourd'hui régulièrement à donner des master-classes et des conférences sur le cor ;

Nico De Marchi (Luxembourg), est professeur de cor au Conservatoire Royal de Musique de Liège et donne régulièrement des cours à l'Académie internationale d'été de Libramont.

Peter Bassano (Grande-Bretagne) travaille au Royal College of Music, comme chef d'orchestre et comme Directeur de la Faculté des Cuivres. Il a publié des articles sur le trombone et la musique.

Yves Bauer (France) est trombone basse solo de l'Orchestre national de Lille et enseigne le trombone et la musique de chambre dans plusieurs écoles de musique en France.

Marcel Fuchs (Croatie) enseigne le trombone depuis 1969 au Temple University, ainsi qu'à l'Académie de Musique de Zagreb où il assure une classe de musique de chambre et de musique d'harmonie.

Istvan Farkas (Hongrie) est premier trombone solo de l'Opéra d'Etat Hongrois et de l'orchestre Philharmonique de Budapest.

Frank Reich (Allemagne) est pianiste. Il donne régulièrement des concerts en soliste, avec orchestre, en musique de chambre, ou comme accompagnateur. Il enseigne et est directeur du département piano du conservatoire de Karlsruhe.

Michel Cantin, président du jury de ce concours nous livre ses impressions

J.CMF : *Comment avez-vous perçu ce concours ?*

Michel Cantin : J'ai été très heureux d'être invité. Je me suis totalement investi, car j'ai trouvé la finalité de ce concours très intéressante. Hormis une participation financière, chercher des relais pour que les lauréats puissent se produire, c'est formidable... Je suis «né» dans une société minière de la CMF, j'ai passé le concours d'excellence à l'époque où monsieur Jules Semler Collery était président. Ce genre de concours m'a permis de réussir plus tard et il faut absolument développer ce genre d'action.

J.CMF : *Le jury étant européen, y a-t-il eu des divergences de point de vue ?*

M. Cantin : Pas du tout, les délibérations ont été rapides sans aucun problème dans un esprit de franchise et d'honnêteté. Même si des différences d'école existent (beaucoup moins qu'à une certaine époque), je pense qu'au niveau international, il y a une recherche d'homogénéité, tout en gardant la personnalité et l'esprit de chacun.



Michel Cantin

Le jury a respecté ces différences et le résultat a été évident pour tout le monde.

J.CMF : *Qu'avez-vous ressenti à l'écoute de ces jeunes musiciens ?*

M. Cantin : J'ai eu un grand plaisir d'écouter au niveau de l'interprétation et du respect du texte car il y avait la qualité. Et puis, voir ces jeunes venus de tous les pays prendre la peine de discuter entre eux, malgré la barrière du langage. C'est formidable et c'est aussi un des aspects des concours.

Il faut développer tout ça et organiser aussi des stages internationaux...

J.CMF : *Comment s'est déroulée la finale de concours ?*

M. Cantin : Nous avons été surpris par le choix du morceau prévu à l'origine pour être joué avec orchestre d'harmonie. Or, il n'y a pas eu d'orchestre mais un accompagnement au piano. Dans ces conditions, bien qu'adapté à une finale, le morceau choisi aurait pu être autre.

J.CMF : *Il y a peu de concours dédiés au cor et au trombone...*

M. Cantin : Les épreuves pour ces instruments sont rares. Ce concours a donc été bien accueilli par tous. Mais d'une façon générale peu de choses sont faites pour ces instruments qui peuvent jouer en soliste. Le répertoire du cor est très riche et le trombone a sa place à l'orchestre symphonique et à l'harmonie. Pourtant il n'y a pas assez de concerts pour montrer la valeur de ces instruments. Il y a des grands solistes, mais les organisateurs de concert rechignent à les inviter et préfèrent programmer les piano, violon, et flûte pour être sûr de remplir la salle... C'est dommage. Pourquoi ne pas prévoir un concert avec une première partie avec un récital cor et piano et une deuxième partie avec harmonie...

J.CMF : *C'est un constat français ?*

M. Cantin : Je le pense, car en Allemagne et en Angleterre ces instruments sont beaucoup plus entendus. En France cela reste timide, pourtant les cuivres bougent beaucoup. Les musiciens sont motivés avec la volonté de passer tous les obstacles pour faire connaître leurs instruments.

J.CMF : *Quel est le bilan de ce concours ?*

M. Cantin : Il a été en tout point une réussite. On pourrait résumer ce concours de "sans problème de A à Z". L'organisation était parfaite, avec une équipe de bénévoles sur place efficace et très disponible. Peut-être y aurait-il pu y avoir plus de candidats... mais les jeunes sont de moins en moins préparés à ce genre de compétition difficile.

J.CMF : *Qu'entendez-vous par de moins en moins préparé ...*

M. Cantin : J'entends souvent dire qu'il faut supprimer les concours, mais c'est une erreur. À force de supprimer les petits

concours, on ne sait plus se préparer. Un concours s'est un marathon sur plusieurs jours avec une préparation en amont. Il y a une façon de chauffer l'instrument, d'être en forme au bon moment. Tout cela s'apprend. Si on ne sait pas se présenter devant un jury, on aura le même problème devant le public. Je sais que dans certains pays les jeunes musiciens font une dizaine de concerts avant de se présenter à un concours. Faire de la scène s'est un métier qui s'apprend. Plus on apprend jeune, plus on sera à l'aise plus tard.

J.CMF : *Vous pensez que ce concours reste un bon tremplin ?*

M. Cantin : Je pense que l'on retrouvera dans le monde professionnel les personnes qui ont montré leur capacité. Celles qui n'ont pas réussi peuvent en tirer profit pour s'améliorer. C'est important de continuer à travailler avec un bon professeur. Et puis, il ne faut pas rester seul, mais se produire avec d'autres...

J.CMF : *Ce concours avait la particularité de récompenser l'accompagnateur au piano ?*

M. Cantin : Oui, et c'était une difficulté supplémentaire pour le jury qui devait écouter les deux instruments. Il a fallu chercher des finesses, mais dans le jury — ce qui prouve encore une fois, qu'il était bien organisé —, il y avait un pianiste.

J.CMF : *Qu'avez-vous à dire aux jeunes musiciens ?*

M. Cantin : Dans les 5 ans à venir, des places vont se libérer dans les orchestres pour le cor. J'en profite pour dire aux jeunes musiciens de bien travailler et vite. C'est un métier fabuleux.

cb. B

Rappel

Le Concours européen des jeunes solistes n'est ouvert qu'aux lauréats des concours nationaux pour jeunes solistes en Europe qui sont membres de l'European Union of Music Competitions for Youth (EMCY). A travers l'EMCY, dont le siège est situé à Munich, 40 concours nationaux de 25 pays européens sont groupés dans le but de soutenir les jeunes musiciens lauréats, en particulier en organisant des échanges et des concerts communs. Chaque année, le Concours européen de jeunes solistes est organisé pour deux instruments différents dans un pays différent. En 2002, le concours de trompette et de piano à quatre mains aura lieu à Altea (Espagne), en collaboration avec les Jeunesses musicales d'Espagne qui fêtera son 50e anniversaire.

Renseignements à la CMF.

Les premiers prix...



Edward Jones

est né à Aberystwyth en juin 1984. Il découvre le plaisir de jouer un cuivre en regardant son grand frère à la fanfare du sud de Aberystwyth. A neuf ans, Edward commence à

jouer du trombone. Deux ans plus tard, il suit les cours de Geraint Evans, tromboniste professionnel. La qualité de son entraînement est démontrée, quand à treize ans il est récompensé par l'inspection de « l'association de la musique royale des écoles ».

De onze à seize ans, il étudie à l'école générale de Penglais à Aberystwyth, tout en pratiquant la musique dans différents ensembles (orchestres, fanfares de cuivre et de vent, musique de chambre).

En février 1998, Edward étudie auprès de M. Chris Houlding, tromboniste principal de l'orchestre de l'opéra du nord et enseignant les cuivres aux seniors du « Royal collège de musique du nord ». Edward a maintenant dix-sept ans et suit sa 6^e année d'étude à l'école de musique de Chetham à Manchester, où son professeur, M. Kevin Price, est le trombone solo de la « Royal philharmonie » de Liverpool.

L'année 1997 a été particulièrement bonne pour Edward, car il devient membre de l'orchestre national de cuivres du Sud. En 1998, Edward fut le vainqueur du « mémorial Philip » en jouant *The blue bells of Scotland* avec la fanfare du sud d'Aberystwyth ce qui lui vaut d'être nommé trombone principal au NYBBGB.

En temps que soliste, il gagne le « Open Instrumental competition » à

Eisteddfod Pantyfedwyn et est le plus jeune finaliste à la compétition de Dyfed Young Musician, où il gagne le « John Carpenter » prix pour la meilleure interprétation d'un morceau traditionnel. Il obtient aussi le « Young Welsh Instrumentalist » dont la finale l'amène à s'entraîner à Brangwyn Hall, Swansea.

En 2000, Edward Jones fut l'un des cinq finalistes à la compétition des jeunes musiciens de la BBC.

Quand il quittera l'école l'été prochain, il souhaite poursuivre ses études musicales d'abord à Londres, puis à l'étranger, en espérant de faire une carrière orchestrale combinée à une carrière de soliste.



Didier Florent

est né le 24 janvier 1981. Il débute ses études de trombone à l'âge de 7 ans après avoir assisté à une présentation d'instruments et un concert ayant mis l'instrument en vedette. Il étudie

la musique à l'ENMD de Charleville Mezières pendant une quinzaine d'années du jardin musical au niveau supérieur et une année au CNR de Rueil Malmaison. En 2000, il obtient la médaille d'or de l'ENMD de Charleville-Mezières et le 1^{er} prix à l'unanimité au CNR de Rueil Malmaison ; en 2001, il obtient un 1^{er} prix à l'unanimité au concours d'excellence de la CMF à Paris ; un 1^{er} prix de perfectionnement à l'ENMD de Charleville-Mezières. Il prépare une licence en musicologie.

Florent Didier joue à l'Harmonie municipale de Charleville-Mezières, dans l'ensemble orchestral régional Polyphonia, dans des ensembles de trombones et dans une formation de jazz. Il souhaite intégrer un CNSM pour plus tard, pour enseigner et jouer dans un orchestre. Il poursuit une formation de direction d'orchestre au CNR de Reims.

ses impressions : « un concours tel que celui d'Aix les bains favorise les échanges entre les différentes cultures musicales, ce qui en fait une expérience très enrichissante. Il permet de nouer des contacts avec des trombonistes étrangers, fait assez rare en France. Ma réussite au concours a été facilitée par une très bonne entente avec les candidats et une organisation sans faille. »

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



**ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES**

-
- ▶ MARCA Supérieure
- ▶ MARCA Tradition
- ▶ MARCA Jazz
-

**Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure**

Catalogue sur demande

L.P. 48 - Le Grand Plan

83 191 BOLLUGUES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 64 - Fax : (33) 04 94 63 70 00

PRIX SPECIAL OUVERTURE



Musette «Rétro»



Mini Accordéon



Spécial Musette



Supor Luxe



Modèle Piano

**NOUVELLE
ADRESSE**

ATELIER et VENTE

Francis CARPENTIER

Un professionnel à votre service !

Qualité - Service - Prix - Fabrication artisanale

48 Rue Résidence du Parc - 55100 VERDUN

Tél. 03 29 86 11 90 - Fax : 03 29 83 92 57

<http://www.accordeons-carpentier.fr>

Frédéric GUÉROUET *L'ABC de l'accordéon*



CD inclus

L'ABC de l'accordéon est un livret d'initiation composé de 25 leçons. Chaque leçon peut être apprise en une ou deux semaines ; toutefois, la progression reste dépendante de l'effort, du plaisir, de la régularité dans le travail.

Cet ouvrage a été conçu pour l'accordéon de type italien avec basses et accords composés et basses chromatiques.

• vol. 1 : livre + CD GR6691 26,37 € 173,00^F
Prix T.T.C. conseillé 2001

Catalogue accordéon gratuit sur demande

*Réservé aux professeurs d'accordéon
Si vous désirez recevoir gratuitement L'ABC
de l'accordéon, merci de remplir ce coupon*

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

*et de le retourner accompagné d'un justificatif
(attestation du directeur de l'établissement ou
bulletin de paie)*

Gérard Billaudot



Éditeur

14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS
Tél. (33) 01.47.70.14.46 Fax : (33) 01.45.23.22.54
E-mail : info@billaudot.com

A propos de saxophone

avec Daniel Gremelle

J.CMF : *Vous avez consacré un enregistrement aux concertos français pour saxophone et orchestre, qui sort prochainement. Expliquez-nous ce choix ?*

D. Gremelle : J'avais envie de faire connaître les compositeurs français qui se sont intéressés au saxophone. Avec le 2^e Concerto de Pierre-Max Dubois, *Sonances* de Patrice Sciortino et le *Concerto pour saxophone et trompette* de Jean Rivier, le saxophone est à l'honneur.

Les œuvres de Pierre-Max Dubois et Patrice Sciortino me sont dédiés, il était donc normal que je les défende. Pour le concerto de Jean Rivier, le mélange des deux instruments trompette et saxophone m'a toujours attiré.

J.CMF : *Vous avez créé ces œuvres ?*

D. Gremelle : Le 2^e concerto de Pierre-Max Dubois est une œuvre que je connais bien. Je l'ai créé avec le jeune orchestre symphonique de Douai sous la direction de Gérard Devost et nous avons tourné dans les grandes villes du Nord. Puis je l'ai joué à Bruxelles avec l'orchestre du conservatoire sous la direction de Jean Bailly, à Nancy, en Slovaquie et en juin dernier avec l'OSAE (orchestre symphonique de l'agglomération elbeuvienne, voir p.55).

J'ai créé en 1992, *Sonances* de P. Sciortino, au congrès de saxophone de Pesaro en Italie dans la version saxophone et piano. Pour l'enregistrement l'œuvre est donnée dans sa version symphonique au grand complet avec beaucoup de percussions. Cette œuvre est très bien écrite et variée. Patrice Sciortino utilise dans un premier mouvement les vents, puis viennent les cordes, et la percussion avec piano. L'orchestre se retrouve au complet pour le final.

J.CMF : *Pouvez-vous nous parler du Concerto de Jean Rivier ?*

D. Gremelle : Le *Concerto* de Jean Rivier a été créé par Claude Defayet au saxophone et Roger Delmotte à la trompette. Les deux instruments se marient à merveille. J'ai eu l'occasion de jouer ce

concerto dans sa version avec orchestre d'harmonie et les Gardiens de la paix de Paris. Cette œuvre m'a toujours plu. En janvier 2001, nous avons joué ce concerto avec Antoine Curé professeur au CNSM de Paris, qui a participé à l'enregistrement du C.D., au théâtre de Maisons-Alfort dans une version orchestre à cordes avec la Garde républicaine sous la direction de François Boulanger et cela c'est très bien passé.

J.CMF : *Vous avez enregistré les trois concertos avec l'orchestre de Slovaquie, pouvez-vous nous le présenter ?*

D. Gremelle : J'ai enregistré avec l'orchestre philharmonique national de Kosice en Slovaquie, sous la direction de Bystrik Rezucha. C'est un orchestre professionnel doté d'une très belle salle de concert où nous avons enregistré. Le contact a été très bon. Je me suis de suite bien entendu et je suis d'ailleurs invité à venir jouer de nouveau en soliste.

J.CMF : *Vous qui connaissez bien les œuvres, avez-vous pu intervenir pour l'enregistrement ?*

D. Gremelle : En fait j'ai rencontré le chef avant l'enregistrement et nous nous sommes mis d'accord. Il a fait ensuite un gros travail avec l'orchestre qui s'est de suite adapté et tout c'est bien passé.

J.CMF : *Quelle est la durée des œuvres ?*

D. Gremelle : Le C.D. fait une heure et les œuvres font en moyenne une vingtaine de minutes. Les œuvres sont présentées dans leurs versions symphoniques à l'exception de celui de J. Rivier qui est pour orchestre à cordes.

Pour le concerto de Pierre Max Dubois, les vents du grand orchestre symphonique sont groupés par deux.

J.CMF : *Cet enregistrement est attendu ...*

D. Gremelle : Oui, il y a une demande des élèves, car le concerto de Pierre-Max Dubois, n'est pas facile et est souvent imposé dans les concours en France. Ils vont découvrir une œuvre musicalement difficile mais très agréable à jouer. Pierre-Max Dubois a terminé ce concerto la veille de sa mort, et la partition a été publiée sans remaniement, avec certains passages d'une grande difficulté. Pour les concours, elle est présentée dans la version avec piano.

J.CMF : *Vous faites beaucoup pour faire connaître la virtuosité du saxophone...*

D. Gremelle : Oui, et ce n'est pas facile surtout dans le symphonique ...



Désiré Dondeyne m'a écrit un concerto que j'ai créé en juin dernier avec l'orchestre d'harmonie de OSAE. Dernièrement j'ai découvert qu'il existait une orchestration symphonique et c'est magnifique avec les cordes. Les deux versions sont différentes bien que la partie soliste reste la même. Je me suis vraiment régalé. J'envisage d'enregistrer prochainement la version harmonie, mais je souhaite vivement faire aussi la version symphonique.

J.CMF : *Vous êtes soliste à la musique des gardiens de la Paix de Paris, professeur au conservatoire national du Raincy et soliste à l'Orchestre de l'opéra de Paris...*



J.CMF : Cette formation est tout à fait atypique...

D. Gremelle : Oui, elle est unique. Au contact de la flûte et de la harpe, le saxophone est transformé. C'est une autre conception, avec un autre travail. Ce trio dans l'avenir, s'est fixé de jouer un répertoire propre à cette formation.

J.CMF : Vos projets ?

D. Gremelle : Dès le 13 janvier, je suis à Thionville pour une master classe et un concert avec l'harmonie de Thionville sous la direction de Philippe Dorn.

J'envisage de leur proposer de réaliser un cd des œuvres que Désiré Dondeyne m'a écrites et j'espère lui rendre cet hommage, pour l'année de ses 80 ans.

D. Gremelle : Pour jouer à l'orchestre, il faut pouvoir s'intégrer aux autres musiciens et parfois travailler à l'unisson avec la voix. C'est un travail extraordinaire où j'apprends beaucoup au contact des autres. Je reste convaincu que le saxophone peut vraiment s'intégrer à l'orchestre et jouer avec tous les autres instruments. L'idéal pour moi serait que les prochaines créations d'opéra intègrent le saxophone, car pour moi c'est un instrument merveilleux. Il faut se battre.

J.CMF : Vous défendez l'instrument à l'orchestre sans oublier les autres formations...

D. Gremelle : Je joue en duo de deux saxophones ; deux saxophones et piano ou orgue avec un répertoire varié qui passe par le baroque, le romantisme, le classique et le contemporain. A chaque concert, le public est très agréablement surpris. Cette formation marche bien et là aussi nous avons le projet d'enregistrer.

Je joue aussi en trio avec une flûte et une harpe, un répertoire essentiellement de transcriptions d'œuvres baroques. Nous avons pu faire l'année dernière, grâce à une aide de la ville de Bobigny, deux créations de Lemaitre et Van Bellocq. Du 21 au 27 juillet prochain, nous créons à Genève, dans le cadre du 8^e congrès mondial de la harpe une œuvre d'Armando Ghidoni et nous jouerons une œuvre contemporaine de Stéphane Bortoli.

Je dois aussi créer *Silence cruel* avec orchestre à cordes d'Antony Girard directeur du conservatoire du 14^e arrondissement à Paris. Là aussi il faut que je me batte pour que cette œuvre soit programmée.

J'ai aussi un projet de disque avec la musique de la Flûte de Brest, direction Claude Kesmaecker, qui se fera sans aucun doute.

J.CMF : Et les concerts ?

D. Gremelle : Je dois jouer avec l'orchestre de Tenerife sous la direction de Eduardo Caldez, chef espagnol. J'ai déjà fait une tournée aux Canaries avec lui. Nous avons eu alors un grand succès au niveau du public et de la presse. Le saxophone y a été perçu à sa juste valeur, alors qu'en France c'est plus difficile. Cela paraît incroyable quand on sait que l'instrument est né avec l'école française et Marcel Mule, qui a fêté ses 100 ans.

Propos recueillis
par Christine Bergna

Repères

1er Prix à l'unanimité de saxophone au CNSM de Paris (1985)
Grand prix international de la guilde française des artistes solistes

Discographie

Suite de l'*Arlesienne* de Bizet avec l'Orchestre de Paris, direction Bichkoff, Philips ; *Bolero* de Ravel avec l'orchestre philharmonique de Berlin, Deutsch gramophon.

Concertino de J. Ibert avec l'Orchestre Erwartung chez ADDA ;

Le saxophone concertant avec harmonie chez Corelia ;

Quatuor de H. Dufour, chez Accord ; *French saxophone concertos* de Dubois, Rivier, Sciortino avec le Slovak state philharmonic orchestra de Kosice, direction Bystrik Rezucha, chez Marco Polo.

Les concertos de P.-M. Dubois, Rivier Sciortino sont édités aux Editions Billaudot.

Daniel Gremelle :
gremelle.daniel@wanadoo.fr

Dates

des prochains concerts

► 12 et 13 janvier à Thionville avec l'Orchestre d'harmonie au théâtre, avec *Prélude Rafflésia* de Claude Pichereau ; en création mondiale *Variations sur un thème montagnard* de Désiré Dondeyne ; et en création mondiale une œuvre de Xavier Pirovano pour deux saxophones et orchestre d'harmonie ; *Medley* de Legrand et la *Czardas* de Monti.

► 27 janvier salle Agora au Raincy : Hayden, Akerbi, Lachner, Schubert et Leclerc ;

► 17 février, au Palais des congrès d'Issy les Moulineaux, le *Concerto lyrique* de Désiré Dondeyne sous la direction de Philippe Ferro avec l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix ;

► 10 mars : église St Marcel « avril Silly tillard » : concert duo Daniel Gremelle – duo de saxophone de Paris ;

► Juin, *Concerto* de Glazounov, Paris
► Juillet, du 21 au 27 à Genève, création d'une œuvre de Armando Ghidoni par le trio opus 93 (flûte saxophone harpe) et Ravel et Ivan Bellocq ;

► 28 juillet, à Chamonix, concert en l'église en duo avec le programme Leclerc Antony Girard, Hayden, Heinichen, acerbi ;

► Août, tournée en Italie sous la direction de Massimo Lambertini avec les Concertos de Glazounov et Armando Ghidoni.

Charles Ives

(1874-1954)

par Francis Pieters
(2^e partie)

Œuvres inspirées par des orchestres à vent

Comme nous l'avons déjà signalé, la fascination de Ives pour la tradition des orchestres à vents à Danbury apparaît clairement dans une grande partie de ses œuvres. Mis à part ses compositions originales pour orchestres à vents (préservées et perdues), d'autres de ses compositions sont manifestement inspirées par les expériences vécues au sein des orchestres à vents.

Tout d'abord, il y a les compositions « plus ou moins conçues pour orchestre d'harmonie » de formes typiques aux orchestres d'harmonie du XIX^e siècle. Parmi celles-ci, on compte une dizaine de marches pour piano, dont certaines ont été transcrites par lui-même pour orchestre de théâtre et/ou orchestre d'harmonie. Toutefois, sa *Symphonie n°2* appartient également à cette catégorie, du fait qu'elle utilise le chant « Columbia, the Gem of the Ocean » dans le final tumultueux.

Decoration Day

Il s'agit d'une transcription faite en 1974 par Jonathan Elkus d'après la partition d'orchestre originale (les deux sont édités par Peer, New-York). Voici un joyeux portrait de vacances en Nouvelle-Angleterre¹⁾ au XIX^e siècle. Cette pièce comprend une longue citation de la marche « Second Regiment » de D.W. Reeve²⁾ (Editions Peer International Corporation).

Finale de la Symphonie n° 2

Encore une transcription de Jonathan Elkus, datant de 1973, d'après une version de Ives pour orchestre (Editions Southern Music Publishing, New-York). Il s'agit de l'une des œuvres orchestrales de Ives les plus appréciées. Ce final comprend bon nombre d'airs américains populaires et se termine par la célèbre chanson « Columbia, the Gem of the Ocean » (Editions Southern Music, 1974)

D'autre part, il y a les compositions désignées par le terme « band stuff » (matières pour orchestres à vents) par Ives, lui-même. Il utilisa ce terme pour l'un de ses « gags de composition » favoris. Il imitait ou parodiait la façon de jouer à l'orchest-

re d'harmonie municipal. Après avoir quitté Yale, Ives qui perd tout contact direct avec l'orchestre d'harmonie, compose cette « band stuff ». En fait, il s'agit avant tout de petites pièces pour orchestre de théâtre. Ce sont précisément ces efforts pour recréer les véritables sonorités du kiosque à musique ou du théâtre local qui ont incité Ives à introduire d'importants développements dans la musique du XX^e siècle. Comment un compositeur pourrait-il évoquer la « collision » entre deux orchestres d'harmonie sans avoir recours à la polytonalité et la polyrythmie ? Nous nous référons, une fois de plus, au deuxième mouvement « Comedy » de la *Symphonie n°2* avec ce portrait plus que nature des expériences cocasses de Ives avec les orchestres à vents. (voir ci-dessus)

Country Band March (1903)

Une transcription réalisée en 1972 par James B. Sinclair d'après des esquisses de partition de Ives pour orchestre de théâtre (flûte, clarinette, cornet à pistons, trombone, violons, basses, piano et percussion). Cette pièce est souvent considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de Ives. C'est une marche de concert, mais en même temps un portrait sonore exubérant d'un orchestre d'harmonie de la Nouvelle-Angleterre au XIX^e siècle. Il a composé cette œuvre à l'âge de 29 ans et y a intégré les chants suivants : « Arkansas Traveler », « Battle Cry of Freedom », « British Grenadiers », « The Girl I left Behind », « London Bridge is falling Down », « Marching through Georgia », « Massa's in de Cold, Cold Ground », « My Old Kentucky Home », « Violets », « May Day Waltz », « Yankee Doodle » en « Semper Fidelis ». Ives traite ces citations à sa façon unique et inimitable, et crée ainsi un portrait véridique des orchestres à vents de l'époque avec les inévitables confusions sonores et rythmiques. Ives utilisera à nouveau une partie de ce matériel dans « Putnam's Camp », extrait de la suite « Three Places in New England ». Cette transcription a été créée par le Yale University Band sous la direc-

tion de Keith Wilson. (Editions Merion Music, 1974)

«1776» Overture and March (1904?)

Également une transcription faite en 1972 par James B. Sinclair d'après des esquisses de partitions de Ives pour orchestre de théâtre. (Editions Merion Music - Presser New-York). La partie du milieu comprend une scène humoristique où les cornettistes échangent les corps de rechange en la et si bémol, ce qui donne un portrait sonore saisissant.

They are there ! A War Song March/Chant de Guerre (avec chœurs à l'unisson ad libitum) (1917, 1942).

Une transcription de James B. Sinclair datant de 1973, basée sur l'édition de la version orchestrale d'après le manuscrit de Ives (Editions Peer, New-York). Cette composition est l'expression d'un certain patriotisme et l'esprit est plus important que la justesse. La transcription a été créée par le Yale University Band sous la direction de Keith Brion. (Editions Peer International Corporation)

Musique de chambre pour vents

From the Steeples and the Mountains (1901) pour cloches (ou cloches-tubes et deux pianos), trompette et trombone (Editions Peer, New-York, 1965). Cette petite pièce ne compte que 48 mesures et, bien que composée en 1901, elle fut jouée pour la première fois en 1965 à New-York. Ives fait appel à deux cloches d'église ou de carillon qu'il oppose à deux trompettes et deux trombones. Il en émane une certaine vigueur qui évoque la devise que Ives a écrite en bas du manuscrit : «From the Steeples - the Bells' - then the Rocks on the Mountains begin to shout!» (Les cloches se mettent à crier du haut des clochers, puis les rochers des montagnes répondent...)

Chromâtimelôdtune (1913-1919?) a reçu comme sous-titre « Ear Study » (Etude pour l'oreille) et a été défini par le compositeur comme étant un exercice mental d'écoute. Le manuscrit fait appel à un cornet mi bémol, un cornet si bémol, un trombone, un tuba et un piano. Le compositeur et chef d'orchestre Gunther Schuller (1925) a reconstitué l'œuvre pour orchestre de chambre. Ives a également donné quelques suggestions pour des instruments additionnels ainsi qu'une esquisse d'accompagnement de percussion.

The See'r (1907 ?)

s'agit d'un mouvement de la pièce «Set n°4 » pour clarinette, cornet à pistons (ou trompette, ou cor d'harmonie), piano, cor alto (ou cor d'harmonie, trombone ou saxophone ténor), petite caisse et grosse caisse. (inédit).

Over the Pavement (1906)

Voici un scherzo pour petite flûte (piccolo), clarinette, basson (ou saxophone), trompette, 3 trombones, cymbales, grosse caisse et piano. (Editions Peer, New-York, 1954)

Calcium Light Night (1907)

Dans cette composition pour petite flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, trombone, petite caisse et piano(s), Ives utilise une fois de plus des chants guerriers des fraternelles d'étudiants, à savoir celles de « Psi Upsilon » et de « Delta Kappa Epsilon ». Ives a probablement commencé à composer cette œuvre lorsqu'il étudiait à Yales. Dans ses « Memos », il note que cette pièce est une évocation des parades de torches au moment des élections des présidents des fraternelles. On y discerne clairement la technique de « percussion piano » ou « piano drumming » (mentionnée ci-dessus) car les parties de percussion se jouent au piano. Ives avait développé cette technique à la demande de ses voisins lorsqu'il étudiait ses parties de percussion au piano. L'œuvre a été adaptée par le grand compositeur Cowell (1897-1965) pour les Editions Presser (matériel de location).

Song for a Harvest Season (1894)

Une pièce pour voix, cornet, trombone, trombone basse (ou tuba) et orgue, éditée comme volume 7, numéro 1 chez « New Music ». (Merion Music, Presser, 1933)

The Circus Band (1894)

Morceau faisant partie de sa collection « 114 Songs » et désignée par Ives comme « brass band march » (voir arrangements ci-dessus).

December (1912-1913)

pour chœurs d'hommes à l'unisson avec accompagnement de piccolo, 2 clarinettes, 2 cors d'harmonie, 3 trompettes, 3 trombones et tuba. (Editions Peer, 1963).

Transcriptions

Plusieurs œuvres de Ives, n'ont conçues pour ensembles d'instruments à vents, ont été ultérieurement transcrites pour orchestre d'harmonie.

Nous estimons qu'une énumération de ces transcriptions serait un complément idéal pour ce portrait de Charles Ives en relation avec les orchestres à vents. Ces œuvres transcrites peuvent également élargir le répertoire de nos sociétés et aider à mieux faire connaître ce grand compositeur quelque peu ignoré dans l'hexagone.

Il s'agit de transcriptions de compositions pour orchestre, pour piano et pour chœurs.

« *The Alcotts* » (1912-1914): transcription (orchestration) par Richard E ;

« *Thurston* » (1968) du troisième mouvement de la *Concord Sonata* pour piano (Associated Music Publishers, New-York, 1972) ;

« *Concord Village* » : transcription libre par Maurice Gardner du même extrait de la *Concord Sonata* (Staff Music Publ. Co, New-York, 1970) ;

« *Hymn* » (1904) : Transcription par James B. Sinclair (1972) d'un quatuor à cordes ;

« *Fugue from String Quartet n°1* » (1896) : transcription par James B. Sinclair (1972). (Editions Peer International) ;

« *Old Home Days* » : Suite pour orchestre d'harmonie, transcription par Jonathan Elkus (1974) basée sur des chansons pour voix solo et piano : « Waltz », « The Collection », « Slow March », « Memories » - a) Very Pleasant b) Rather Sad, et « Religion ». (Editions Peer International Corporation) ;

« *Variations of America* » (1891) : Voici la transcription la mieux connue et la plus souvent jouée de Ives (peut-être l'une des rares à être interprétée régulièrement en Europe). Il s'agit d'une transcription réalisée en 1967 par William E. Rhoads d'une version orchestrée écrite par le compositeur William Schuman (1910-1992) qui se base sur la pièce d'orgue originale de Ives. Cette splendide composition fait partie du répertoire de base international. (Editions Presser).

Au mois de mai 1974 le Yale University Band joua un Concert Ives à l'occasion du centenaire de la mort du compositeur ; au programme uniquement des arrangements de Brion, Sinclair et Elkus, qui dirigeaient. Depuis, la musique de Ives est davantage appréciée dans les milieux des orchestres à vents américains, ce qui n'est toujours pas le cas en Europe. Pourtant que de découvertes surprenantes et agréables à faire...

Discographie (compact disques)

► *Country Band March* :

- Eastman Wind Ensemble dir. Donald Hunsberger cd « *Live in Osk* » CD Sony SK 47198

- Tokyo Kosei Wind Orchestra dir. Frederick Fennell cd « *American Band Classics* » KOCD-3562 (Distribution Corélia)

- US Marine Band dir. Leonard Slatkin (enregistrement live ; Boîtier de 10 CD Box « *Bicentennial* » Disc 9. (non commercialisé)

- USAF Heritage of America Band dir. Keelan Mc Camey, CD USAF Heritage (non commercialisé)

► *Old Home Days* :

- Cincinnati College-Conservatory Wind Symphony dir. Eugene Corporon cd Klavier KCD-11042

► *Symphony n°2* - Final

- ETSU (East Texas State University) Wind Ensemble dir. Tom Bennett CD David Burks Productions DBP 4

► *Variations on America* :

- Cincinnati College-Conservatory Wind Symphony dir. Eugene Corporon cd Klavier KCD-11060

- J.-J. Pearce Band dir. Gary Sharp - CD David Sharp Productions DBP 3

- TAC Band (United States Air Force Tactical Air Command Band dir. Lowell Graham CD « *We the People* » (non commercialisé)

Sources

- Battisti Frank, Hunsberger Donald : *The Wind Music of Charles Ives*, The Instrumentalist, août 1973.

- Brion Keith, Elkus Jonathan, Sinclair James : *Ives for Band*, The Instrumentalist, octobre 1974

- Elkus Jonatha : *Charles Ives and the American Band Tradition*, University of Exeter, 1974

- Pieters Francis : *Charles Ives en de Blaasmuziek*, in « *Blaasblad* », 1997

- Smith Norman : *March Music Notes*, Lake Charles, 1986.

Notes

1) Région du Nord-Est des États-Unis, formée par les anciennes colonies anglaises : Connecticut, Maine, Massachusetts, New Hampshire, Rhode Island et Vermont.

2) David Wallace Reeves (1838-1900), célèbre compositeur américain qui a publié 136 marches (le même nombre que John Philip Sousa).

Occident et Orient, opus 25

de Camille Saint-Saëns

par Patrick Péronnet

Né à Paris le 9 octobre 1835, mort à Alger le 16 décembre 1921. Enfant prodige, il s'illustra très jeune au piano et fit ses classes au Conservatoire de Paris avec Halevy. Titulaire des orgues de Saint-Merri (1853-1858) puis de celles de la Madeleine (1858-1877), il devient, en 1861, professeur de piano à l'École Niedermeyer. Son influence fut marquante auprès de ses élèves (Fauré, Messager, etc.). Technicien habile, il devient rapidement le chef de file de l'école française. Perfectionniste de la forme, son langage musical est marqué par l'équilibre, l'élégance et la clarté. Sa participation à la création de la Société Nationale de Musique, en 1871, illustre sa volonté de défendre la musique française par patriotisme et nationalisme exacerbé après la rude défaite de 1870, mais aussi pour servir au concert, des camarades plus jeunes et moins favorisés que lui. Sa production musicale, particulièrement abondante (près de 200 ouvrages) côtoie tous les genres et s'adresse à tous publics et à tous types d'interprètes. Elle est marquée par des innovations : le premier concerto français pour piano, et les premiers poèmes symphoniques français sous l'influence de Liszt (1). Mais c'est en tant que symphoniste et orchestrateur génial que Saint-Saëns marqua son temps. Comblé de charges et d'honneurs (membre de l'Institut en 1881), estimé en France et à l'étranger, grand voyageur, curieux de tout, Saint-Saëns a joué un rôle considérable dans l'histoire de la musique (2).

Occident et Orient, opus 25 (1869)

Instrumentation éditée chez Durand, version 1912 pour « harmonie militaire » : petite flûte en ré♭, hautbois, petite clarinette en mi♭, 1^{re} et 2^e clarinette en sib, saxophone alto en mi♭, saxophone ténor en sib, saxophone baryton en mi♭, 1^{er} et 2^e cornet en sib, 4 trompettes en mi♭, 2 cors en mi♭, 3 trombones en Ut, 1^{er} et 2^e bugle en sib, saxhorn alto en mi♭, saxhorn baryton en sib, saxhorn basse 4 cylindres en sib, saxhorn contrebasse en sib, triangle, cymbales, caisse roulante, grosse caisse et tam-tam.

La « Grande marche symphonique » *Occident et Orient* a été composée en 1869 pour un gala de l'Union Centrale des Arts Appliqués à l'Industrie, et fut publiée chez Durand l'année suivante (3). Elle s'inscrit, dans la production de Saint-Saëns, après quatre symphonies, trois concertos pour piano, *l'Introduction et Rondo Capriccioso pour violon et orchestre* (1863), etc.

Le 24 février 1877, Gabriel Fauré et Vincent d'Indy faisaient entendre une version de l'œuvre pour piano à quatre mains à la Société Nationale de Musique. Dans sa version pour orchestre d'harmonie, elle fut de nouveau entendue le 21 octobre 1878 lors de la distribution des récompenses de l'Exposition Universelle. Saint-Saëns la retranscrivit, par la suite, pour orchestre symphonique, sous le titre *Orient et Occident* et éditée chez Durand en 1909.

Si on peut supposer que la version pour orchestre symphonique est bien de la main de Saint-Saëns, rien ne prouve que l'orchestration pour « harmonie militaire » le soit. En effet, ce dernier eut plusieurs fois recours aux services de spécialistes de « musiques militaires » ; démarches auprès de Gustave Wettge (1844-1909) en

1886 pour l'orchestration d'un *Hymne à Victor Hugo* (4), pour la musique de scène de *Dejanire* en 1898 qu'il confia à Eustace (5), ou encore Guillaume Balay (1871-1943) pour la *Marche Interalliée* opus 155 en 1918 (6).

Occident et Orient s'organise en trois parties, sous forme A - B - A'. La marche, proprement dite, incarnant l'Occident conquérant (nous sommes en pleine période d'expansion colo-

niale) encadre une partie médiane à trois temps, illustrant l'Orient.

La première partie (*Allegro*) développe une marche (thème A) qui fait appel aux groupes homogènes de l'orchestre d'harmonie, particulièrement aux pupitres de clarinettes, saxophones et saxhorns. La thématique, simple, n'est pas sans rapport avec la *Marche Militaire Française* (*Allegro grazioso*) de la célèbre *Suite Algérienne* opus 60 de dix ans postérieure (1879).

La deuxième partie (*Orient*) est un 3/4 au tempo moderato assai sostenuto (thème B). Le thème est confié, dès la 3^e mesure, au saxophone alto, au hautbois et à la petite clarinette. L'association des tim-



C. Saint-Saëns à l'orgue de la salle Gaveau

bres est du plus vif intérêt. La mélodie annoncée sur un ambitus d'une octave est reprise ensuite par un ensemble instrumental plus vaste. La rythmique, imprimée par la caisse roulante, associée triangle, grosse caisse et cymbales, auxquels s'ajoute un tam-tam, renforçant l'aspect exotique de cette partie médiane.

Rappelons à ce sujet que Saint-Saëns introduisit l'exotisme dans la musique française et qu'*Occident et Orient* précède de quelques années des ouvrages qui illustreront ce goût du pittoresque dans son œuvre (*La Princesse Jaune* (1872), *Samson* (1877), *La Suite Algérienne* (1880), *Africa pour piano et orchestre* (1891), etc.).

La troisième partie (Allegro) réutilise les matériaux mélodiques et harmoniques de la première partie, en les traitant sous la forme d'une fugue (thème A) permettant ainsi de mettre en valeur les sonorités particulières des saxhorns barytons, basses et contrebasses à l'unisson. La fugue introduit les autres pupitres de l'orchestre d'harmonie. Au sujet de cette troisième partie, Frédéric Robert note : « On (...) remarquera (cette partie) d'autant plus

qu'à cette date, Saint-Saëns n'avait abordé la fugue qu'au terme de son *Caprice pour piano sur des airs de ballet d'Alceste* (de Gluck) » (Robert Frédéric : *Camille Saint-Saëns...* art. cité, p.25).

La partition pour « harmonie militaire » est depuis longtemps épuisée aux Éditions Durand, le conducteur, sur trois portées, rend l'œuvre rébarbative pour ceux qui ont la chance de la posséder dans leurs archives. Daniel Foubert, responsable de l'orchestre d'harmonie de 3^e Cycle du Conservatoire National de Région de Lyon, a présenté au public, le 27 mars 2001, une intéressante version de cette œuvre. Cette nouvelle version, intitulée *Orient et Occident, Grande Marche de Concert* op.25 pour orchestre d'harmonie contemporain est certes plus travaillée que la version originale.

Cette réactualisation, avec un conducteur détaillé, a pour simple objectif de permettre à nos orchestres modernes, capables de défendre des couleurs subtiles et particulières, un retour au répertoire d'une pièce de caractère agréable (7).

P. P.

Notes

- 1) - Michel Chion, *Le poème symphonique et la musique à programme*, coll. Les chemins de la musique, Éd. Fayard, 1993, pp.212-221).
- 2) - Lire à ce sujet, Yves Gérard : *L'œuvre de Camille Saint-Saëns, Éclats et ombres de la célébrité*, dans les Actes du Colloque : *150 ans de Musique Française*, Biennale de la Musique Française de Lyon, Éd. Actes Sud, Arles, 1991, pp.97-103).
- 3) - Durand et Fils, Éditeur, Paris, 4 Place de la Madeleine, sous le n° D et F 5637.
- 4) - Camille Saint-Saëns : *Regards sur mes contemporains*, écrits et articles rassemblés par Yves Gérard, Éd. Bernard Coutaz, Arles, 1990, p.8.
- 5) - Jean-Michel Nectoux : Gabriel Fauré, les voix du clair-obscur, coll. Harmoniques, Éd. Flammarion, Paris, p.207.
- 6) - Frédéric Robert : Camille Saint-Saëns, Reynaldo Hahn, Pierre Vellones, l'œuvre pour harmonie, dans *Journal de la CMF*, n°455, décembre 1994, pp.25-26.
- 7) - Pour plus de renseignements, contactez Daniel Foubert, 84 Av. E. Millaud, 69290 Craponne.

Le Ménétrier MUSIC FORUM



Voire
partenaire

d'instrumentis
à vent
et de percussions
classiques.



Accessoires, location
studios d'essai
atelier de réparation
Estimations et devis gratuits
Garantie incomparable

50, rue de Rome
75008 - Paris
Tél : 01.45.22.30.90
Fax : 01.45.22.71.75
Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi
de 9h à 19h.

*** Catalogue gratuit sur simple demande ***

Nom Prénom
Adresse
Conservatoire / Harmonie
Fonction

Aujourd'hui,

toutes les éditions musicales
sont chez

Diam



NE COUREZ PLUS !

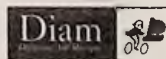
1 simple coup de fil ou 3 clics...
et vous recevez directement chez vous
partitions, livres et accessoires.

Allô-commande :

N° Indigo 0 825 00 3426
0 825 00 DIAM 0 825 77C / MIN

Fax : 01 30 53 37 00
Minitel : 36 15 DIAM
(2,21 F ou 1,11 F/min)

Catalogue complet et commande en ligne :
www.diamdiffusion.fr





Échos Musique

Concerts

■ Les chœur et orchestre de Paris-Sorbonne, chef de chœur Denis Rouger, direction Jacques Grimbert, propose dans son programme **Musique en Sorbonne** le 17 janvier le concert de gala des lauréats du concours Flame à l'Amphithéâtre Richelieu et les 12 et 13 février *Viaggi* avec Dvorak, Sibélius, Debussy, Borodine, Sarasate (Fanny Clamagirand au violon) au Grand Amphithéâtre.

Musique en Sorbonne, 2 rue Francis de Croisset, 75018 Paris, tél. : 01 42 62 71 71.

■ Dans le cadre des concerts de Noël en Avignon, rendez-vous le 6 janvier à Notre-Dame des Doms pour des *Noëls provençaux* avec Michel Barruol, flûte ; André Gabriel, galoubet ; Lucienne Antonini, orgue et le 20 janvier à l'Eglise St Didier pour *La Nativité*, oratorio sur des noëls avignonnais de Maurice Guis avec la Maîtrise Gabriel Fauré et l'Académie du tambourin d'Aix en Provence.

Concerts de Noël, Musique sacrée en Avignon, centre Magnanen, 49 ter, rue du Portail Magnanen, 84023 Avignon cedex B.P. 2006 ; tél. : 04 90 82 21 75.

Festivals

■ « **Le chant des montagnes** » : Dans le cadre des initiatives labellisées par le Ministère de l'Aménagement du Territoire liées à l'Année internationale des Montagnes en 2002, l'orchestre d'harmonie du Grand-Bornand (74) met en place une suite d'actions culturelles visant à valoriser les « Paroles et Musiques des Montagnes du Monde ». Ce projet comporte une suite d'actions pédagogiques (ateliers de création musicale, orchestrations pour harmonie de musiques traditionnelles, rencontres avec des musiciens professionnels, interventions musicales en milieu scolaire autour des instruments, chant, danses des montagnes du Monde, commandes à des compositeurs, approche d'un nouveau répertoire pour

orchestre, etc...), et l'organisation de rencontres musicales du 6 au 14 avril 2002, au Grand-Bornand (Emission « Le kiosque à musique » sur Radio Suisse Romande 1^{er} en direct, conférence sur les chants et musiques traditionnelles de l'Arc alpin, soirée projection du documentaire vidéo « Les Alpes en Musique », expositions d'instruments de musique du monde, soirée Musiques nouvelles « Des Alpes au Toit du Monde »).

Parallèlement les musiciens éditeront un florilège de textes d'auteurs complétés par de nombreuses chansons traditionnelles de la Vallée de Thônes -avec paroles et musiques-, dont certaines ont échappées à la mémoire collective depuis un demi-siècle. Le point fort de ce projet sera la présentation du spectacle final, le dimanche 14 avril 2002, qui mettra en scène les musiciens de l'harmonie avec 20 musiciens professionnels invités, en provenance de Suisse, Italie, Bourg-en-Bresse, Haute-Savoie, pour « chanter » la Montagne, à travers des musiques de styles classiques, traditionnels, électroniques... et pour une « randonnées musicale » en Savoie, Tyrol, Népal, Andes, etc...

Direction artistique : Nicolas Perrillat ; conseiller musical : Christian Abriel ; direction scénique : Alain Benzoni Harmonie « Les Echos de Pointe-Percée », 74450 Le Grand Bornand, tél. : 04 50 02 32 35 ou 04 50 63 27 40 ; e-mail : pointe-percee@wanadoo.fr

■ **L'Association Internationale Dimitri Chostakovitch** créée en 1995 à Paris a notamment pour objet : de valoriser et de perpétuer l'œuvre de Dimitri Chostakovitch ; d'établir des relais dans tous les pays où son oeuvre a valeur de référence ; de soutenir le "Centre de Documentation de Musique Contemporaine Dimitri Chostakovitch" à Paris La Défense, qui met à la disposition du public et des spécialistes les archives du compositeur ; de contribuer à l'organisation de manifestations, festivals et concours se référant à son œuvre. Le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne accueillera le 16 janvier prochain, 5 créa-

tions françaises à 20h30 au Grand amphithéâtre de la Sorbonne sous le titre de "Un autre Chostakovitch" avec Elena Vassilieva, Alexei Martynov, l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, Vladimir Ponkin, direction.

Créations françaises : *Suite pour orchestre de jazz n° 1* (1934); *Suite pour orchestre de jazz n° 2* (1938) (instrumentation : G. McBurney); Sept arrangements sur des mélodies populaires finlandaises (*suite sur des thèmes finlandais*) (1939) pour mezzo-soprano, ténor et ensemble instrumental ; *Deux fables de Krilov*, op 4 (1922) pour mezzo-soprano et orchestre ; *Le Souriceau Stupide*, op 56 (1939) musique pour dessin animé, pour solistes et orchestre - rédaction de concert : B. Tiles ; *Tué sous condition*, op 31 (1931) Petrouchka-Archange Gabriel (instrumentation : G. McBurney) *Ouverture-Des-truction de la ville* (version originale)

Centre Chostakovitch, c/o Pôle universitaire Léonard de Vinci, 92916, Paris La Défense Cédex ; tél. : 01 41 16 76 21 ; fax : 01 41 16 76 15 ; www.devinci.fr/chostakovitch ; Grand amphithéâtre de la Sorbonne, 47 rue des Ecoles, 75005 Paris.

■ **Le Quatuor Aria**, formation créée en 1984, diffuse un répertoire inventif, novateur et enrichissant pour le monde des cuivres. Composé de deux trompettes et de deux trombones, il a su allier audace et originalité, et apporter une nouvelle couleur de son. Les quatre musiciens du quatuor sont tous issus des conservatoires Nationaux Supérieur de Musique de Lyon et Paris. Le quatuor a enrichi son répertoire d'œuvres originales écrites exclusivement pour lui ainsi que d'arrangements de musiques connues ou moins connues. Depuis 1984, il gravit les échelons du Monde Artistique en multipliant ses actions culturelles au sein de leur Région d'origine ainsi que dans le reste de la France et à l'étranger. Après avoir obtenu en 1985 un second Prix au Concours International de Musique de Chambre de Stresa, il se voit décerner en 1990 le Grand Prix International du Disque "Académie Charles Cros". Depuis 1990 le Quatuor s'est également enrichi d'autres instrumentistes pour former des ensembles plus conséquents tel que le Quintette de cuivres, le Septuor à vent, le grand ensemble de cuivres, le grand ensemble à vent et aborder ainsi d'autres répertoires facilement adaptables aux cuivres: West side Story, la musique de film, Walt Disney, etc... Avec *Voyage* en 1990, son dernier cd, (disque compact disponible sur 3615 code

DISC) "Musique de Kiosque" le quatuor de cuivres ARIA se fait l'interprète de la musique de kiosque.

Eric Gallon : résidence Maurice Ravel, 24 Avenue Croix Murat, 69290 St Genis les Ollières ; Tel : 06 60 57 47 51 fax : 06 60 10 42 29

www.quatuoraria.com <http://www.quatuoraria.com> / email : conert@quatuoraria.com

Concours

■ L'école de musique de Mions (école associative), ALM Musique organise les concours « **Consouance** » pour instruments à vent (hautbois, trompette, trombone, flûte traversière, saxophone, clarinette et cor d'harmonie). Il se déroulera le dimanche 10 mars 2002 au Centre Culturel de Mions (69). Les candidats peuvent se présenter à un des trois niveaux : premier niveau, jusqu'à 3 ans d'instrument ; deuxième niveau, entre 4 et 6 ans d'instrument ; troisième niveau, à partir de 7 ans d'instrument

Renseignements à l'ALM, 7 Allée du Château 69780 Mions; tel 04 78 21 34 36 ou au 06 11 19 30 35 (M. Philippe Grosse, directeur de l'école)
ou e-mail : d.leguelien@bop.fr

Le Grand Spectacle



■ Le concours national 2002 de l'Union des fanfares de France réunira, le samedi 11 mai et le dimanche 12 mai 2002 à Mulhouse, des sociétés musicales affiliées à l'UFF

et à la CMF, partenaire de cette opération. Les épreuves débiteront le samedi 11 mai au matin et se répartiront sur le week-end. En soirée, se déroulera le Grand Spectacle, au stade de l'III à Mulhouse (installation pouvant contenir 18 000 spectateurs). En première partie, il y aura une parade internationale avec les meilleures formations mondiales de show musical et en deuxième partie, une création musicale et scénographique, commande d'Etat, sur le thème des quatre éléments (eau, feu, air et terre). Cette œuvre sera interprétée par un orchestre composé de plusieurs centaines de musiciens (harmonie, batterie-fanfare, percussions diverses et chœurs), de danseurs et artistes de rue, soutenus par des effets visuels et sonores.

UFF, les Dominicains, BP 95, 68502 Guebwiller Cedex Tel : 03 89 74 30 30 ; uff@uff.cc. ; www.uff.cc

Nouvelles du Monde

■ **Corée** : Le 2^e Festival de chœurs en Corée se déroulera du 19 au 27 octobre 2002.

Pour avoir plus de renseignements, consultez www.choiolympics.com

■ **Danemark** : Randers accueille du 24 au 27 juillet le **festival international de chœurs**. Trois catégories sont en compétition : chamber choirs, mixed choirs et rhythmic choirs.

International Korfestival 2002, Torvebryggen 12, DK 8900 Randers, tél. : 00 45 7025 2002 ; fax : 00 45 8640 6004 ; inscription jusqu'au 1/02/2002.

■ **Italie** : La Région Sicile en collaboration avec le Conservatoire Vincenzo Bellini de Palerme publie les **Actes du colloque de Palerme** des 13-15 décembre 1991, concernant une enquête sur le répertoire des harmonies en Sicile depuis la loi régionale de 1985. Cette étude permet de retrouver un répertoire oublié avec les œuvres de Mercadante (Omaggio a Bellini-1860); Donizetti (Qui tollis- 1814), Morlacchi (1806), Porpora (Ouverture royale en réM -1765), Moya (Salve Regina-1800) Ponchielli (Sinfonia --1872). L'ouvrage en italien est accompagné d'un enregistrement des œuvres citées.

Il repertorio sommano, musica storica per la banda d'oggi, Regione Sicilia, Assessorato ai beni culturali e ambientali e alla pubblica istruzione

■ La ville d'Arezzo accueille le 50^e **Concours international de chant polyphonique Guido d'Arezzo** du 19 au 25 août 2002, qui s'adresse aux chorales non professionnelles. Parallèlement sont organisés le festival international de chant populaires et le XXIX^e Concours polyphonique international de composition.

Segreteria del concorso c/o Fondazione Guido d'Arezzo, Corso Italia 102, 52100 Arezzo (Italie) ; 00 39 0575 324 735 ; www.polifonico.org

■ Riva del Garda organise du 4 au 7 avril 2002, le 1^{er} **Concours international de fanfares pour Junior** (catégorie A, moins de 18 ans ; catégorie B, moins de 16 ans), nomenclature complète et incomplète.

Flicorno d'oro, via Maffei, 7, C.P. 68, 38066 Riva del Garda, Italie ; tél. : 00 39 0464 560 113 ; www.flicornodoro.it

■ **Suisse** : le **Concours international de piano** qui se déroule à Fribourg les 8 et 9 juin 2002 s'adresse aux jeunes musiciens de moins de 18 ans. Les œuvres présentées sont choisies dans le répertoire du XX^e et XXI^e. Inscription jusqu'au 1/03/2002.

Association jeune Musique, case postale 66, 1701 Fribourg, Suisse ; [http://welcome.to/jeune musique](http://welcome.to/jeune%20musique)

■ Dans le cadre du **Festival international de musique du ECBD** qui aura lieu à Goldach, du 20 au 22 septembre 2002, auront lieu plusieurs concours : concours de musique de divertissement et show ; concours de musique classique ; musique militaire (avec programme imposé).

Secrétariat du ECBD, Marianne Thalmann, am Weiher, 8594 Güttingen, Suisse ; tél. : 00 41 78 600 74 53.

Palmarès

■ L'Association nationale des interprètes et amis de la lame (A.N.D.I.A.L.S.) sonore nous informe que la France vient de remporter un premier prix de technique et d'interprétation de lame sonore au festival international de Santa-Cruz aux Etats Unis.

Association nationale des interprètes et amis de la lame sonore, Sylvain Pichet, 9 rue Guy Mocquet, 94700 Maisons-Alfort, tél. / fax : 01 49 77 60 97 ; www.lmaster.ubordeaux.fr/scie

■ Le **Grand Prix Radio Classique** a été décerné à René Martin ; Le Grand Prix Radio Classique de la découverte a été décerné au chœur de chambre Accentus ; Le Grand Prix Radio Classique des villes et des régions a été décerné à la ville de Toulouse et à la Région Bretagne ; le Grand prix de la création à Franek Krawczyk, compositeur ; Le grand prix musique et autres arts à Alain Resnais. Le Jury était composé de Jean-Jacques Aillagon, Bernard Arnault, Elisabeth Descombes, Pascal Dusapin, Auguste R. Gall, Nathalie Kraft, Bernard Meïllat, Pierre Rosenberg.

Stages

■ L'Académie européenne de chant choral propose à tout choriste amateur un stage à Foix du 20 au 30 juillet. Au programme Vivaldi, Bach, Haendel, Rameau avec la participation de l'orchestre de chambre national de Toulouse.

Dominique Greffillat, Ginabat, 09000 Foix,
tél./fax : 05 61 65 63 22 ; [http://eurocho-
racad.free.fr](http://eurocho-
racad.free.fr)

■ Le **GMEM de Marseille** organise des formations professionnelles agréées AFDAS selon différentes formules : le studio musicale informatique ; audio et midi, autour de ProTools ; composition assistée par ordinateur ; interaction/max-msp ; synthèse sonore.

GMEM, centre national de création musicale, 15-17 rue de cassis, 13008 Marseille, tél. : 04 96 20 60 10 ; www.gmem.org

■ Le centre polyphonique de Franche-Comté et l'Addim 70 organisent un stage de 3 week-ends autour des **musiques profanes du Moyen-Age** intitulé La Chanson courtoise. Ces stages seront animés par Anne Quentin. Articulés autour du Roman de la Rose, ces week-ends permettront aux chanteurs d'aborder tous les genres de musique profane médiévale. Le stage se déroulera à Favernay (70) les 24 et 25/11 ; les 12 et 13/01 et 16 et 17/02/2002.

Centre polyphonique de Franche-Comté : 03 81 83 18 69.

■ Le temps fort "**cuivres**" du Conservatoire de Dijon est dédié cette saison au cor. Le Grand Ensemble de Cuivres invite le célèbre "American Horn Quartet" de passage en France. Ce quatuor de cors est composé de



L'Ensemble de Cuivres de Dijon

quatre solistes de premier plan qui œuvrent pour valoriser un répertoire et un instrument dont l'essor est indispensable à la musique d'ensemble.

Master classe, le samedi 26 janvier 2002, ouverte à tous les cornistes et ensembles de cors de la Bourgogne.

Salle Berlioz du Conservatoire de Dijon, entrée libre, CNR tél. 03.80.78.91.31

Appel

■ « **Voyages en musique** », c'est ce que font les 55 musiciens de l'Orchestre "A Vent'Age" en formation harmonie, composée d'instrumentistes à vent, amateurs de bon niveau ou anciens professionnels, tous

retraités obligatoirement. Ils vivent le plaisir de s'adonner à leur passion en laissant le temps couler, en voyageant. Convivialité, dynamisme et amitié sont de rigueur, en plus du savoir-faire. Il faut dire qu'ils sont sous la houlette du jeune chef énergique Dominique Togni qui pourrait être leur fils. C'est lui, aidé par la ville du Havre qui a créé cette phalange en 1992 avec 12 volontaires recrutés dans tout l'hexagone par voie de presse spécialisée. Cet Orchestre est "national", il rassemble des retraités, musiciens, de plus de 27 départements de France. Ils se retrouvent dans différentes villes et communes de France lors de stages de 5 jours en moyenne, qui se terminent par des concerts. Ils ont un tel succès qu'ils sont souvent réinvités pour une autre session tellement ils partagent leur bonheur avec le public. Vous pouvez les inviter, vous serez surpris de leur savoir-faire et de la joie de vivre qu'ils transmettent. Une devise pour eux : "une retraite en harmonie".

Ce sont quand même des amateurs gérés en association ; le recrutement n'est pas méthodique mais permanent suivant les instruments manquants ; certains abandonnent le plus souvent à cause d'une santé fragilisée par l'âge, mais attention quelques-uns frisent les quatre-vingts printemps.

Les candidatures sont à envoyer au directeur Dominique Togni : 33, rue de l'Eure - 76 700 Barfleur. Contact : Christian Bomble - président ; 28, rue d'Auvergne - 80 100 Abbeville. Tél. : 03 22 24 81 71.

Nouveautés

■ Les éditions **Fuzeau** dans la collection Mnemosis dirigé par Philippe Lescat viennent de publier *L'enseignement musical en France* de 529 à 1972. Cet ouvrage montre comment les diverses époques ont envisagé l'enseignement musical. Sa date de départ, 529 correspond à l'ouverture des premières écoles épiscopales connues et 1972, sa date finale, est la date de la réforme engagée par Marcel Landowski. 71 plans donnent à voir les lieux, les élèves, les maîtres, les études, les emplois du temps... Fort bien documentée, cette étude donne une image de la place de la musique en France. Toujours dans la collection Mnemosis, *La Musique du XX^e siècle* de Arnold Schoenberg à nos jours, propose en 95 plans une présentation du paysage musical contemporain.

L'enseignement musical en France de 529 à 1972 ; La Musique du XX^e siècle de Arnold Schoenberg à nos jours, Editions J.M. Fuzeau, B.P. 6, 79440 Courlay.

■ Le numéro double 79-80 des **Cahiers de la guitare**, spécial 20^e anniversaire vient de paraître. Au sommaire, un dossier sur le guitariste espagnol Paco de Lucia ; une rencontre avec la guitariste française Catherine Liolos ; un profil de la luthière allemande Cornélia Traudt ; des reportages sur des festivals ; des analyses ; les nouveautés des disques, des partitions, des livres et un supplément musical inédit.

Les cahiers de la guitare, BP 83, 94472 Boissy St Léger cedex.

■ Le **guide culturel** du Ministère de la culture et de la communication est paru. Au total 12000 manifestations recensées dans la France entière, pour la Saison culturelle 2001-2002.

Guide de la Saison culturelle France 2001-2002, Office central de partenariats, 149 rue St Honoré, 75001 Paris.

■ La mission du patrimoine ethnologique (DAPA) consacre ses dernières publications à deux pratiques culturelles aux multiples facettes : **la musique et la figuration du passé**. Le numéro 37 de la revue Terrain, étudie les rapports complexes entretenus avec les pratiques musicales, comme le face à face entre l'artiste et l'auditeur du disque des années 20-30 ; disc-jockeys ; chanteur lyrique...

Revue Terrain, éditions du patrimoine, diffusion CID, 131 bd Saint Michel, 75005 Paris.

Offre d'emploi

■ La **Batterie-fanfane de la musique de la gendarmerie mobile** recrute des musiciens : un cor naturel jouant du clairon ; un clairon basse jouant du tambour ; une trompette de cavalerie jouant du clairon.

Les candidatures sont à envoyer sur papier libre à M. Le Tambour Major, Musique de la Gendarmerie Mobile, 2 rue Claude Bernard, 92130 Issy les Moulineaux ; tél. : 01 41 08 63 92 ; fax. : 01 41 08 63 93.

Divers

■ **Des chansons pour la vue** : Retina France, association d'aide aux malvoyants et de soutien à la recherche en ophtalmologie, organise la septième édition de Mille chœurs pour un regard. Des centaines de concerts de chorales auront lieu les 15, 16, 17 mars 2002. Cette année le parrain Pierre Perret offre une magnifique chanson intitulée Voir qui pourra être chantée par toutes les chorales. Les chorales peuvent s'inscrire jusqu'au 15 janvier. L'ensemble des docu-

mentations (partitions, affiches, programmes, billets...) est offert aux chorales.

Retina France, tél.: 0 810 30 20 50.

■ **Tout pour l'œil et l'oreille** est un programme conçu par la Cité de la Musique à l'attention des scolaires et des groupes. Plusieurs formules permettent de combiner différentes activités : découvrir la cité, visiter le musée de la musique, pratiquer aux ateliers de la folie musique ; aller aux spectacles. La durée de chaque formule peut être d'un ou deux jours ou s'étendre sur l'année scolaire sous forme de cycle.

Tout pour l'œil et l'oreille, Cité de la Musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél. : 01 44 84 46 46

■ Dans le cadre de son action auprès des jeunes groupes amateurs, la **BaraKason-Csc** du château de Rezé, organise pour la 3^e année consécutive l'opération Premières Scènes-l'Éklektik. C'est l'occasion pour elle d'accompagner six jeunes groupes prometteurs en leur permettant de travailler la scène dans des conditions professionnelles, de découvrir la rigueur du studio et obtenir les outils et les bases indispensables au développement technique et artistique. Le nouveau C.D. possède plusieurs couleurs musicales intéressantes à suivre...

La BaraKason, CSC du Château, allée du Dauphiné, 44400 Rezé, tél. : 02 40 75 57 28 ; www.barakason.free.fr

■ Le musée des Beaux-Arts de Reims présente pour la première fois dans le cadre du cycle "Peinture et musique au XX^e siècle, les œuvres exécutées au pochoir de l'album Jazz de Matisse, donné par l'artiste en 1948. Parallèlement une série de concert a eu lieu le 7 décembre dernier au C.N.R. de Reims

Matisse et le Jazz, jusqu'au 24/02/2002, au Musée des Beaux-Arts, 8 rue de Chanzy, 51100 Reims.

■ Le Ministère communique le budget. Il sera de 247 MF pour le plan de 5 ans pour l'éducation artistique. En 2002, 37,65 MF (247 MF) seront consacrés à l'éducation artistique soit 4,11 ME (27 MF) de plus que l'année dernière, ce qui constitue une augmentation de 12%. Ce budget se répartit comme suit : 0,65 ME (4,3 MF) seront consacrés aux services éducatifs et d'action culturelle ; 1,55 ME (10,2 MF) à la formation des enseignants et acteurs de l'éducation artistique ; 1,98 ME (13 MF) seront consacrés à l'action de sensibilisations artistiques à l'école.

Cb. B



La Japan Arts Corporation (agence de concerts japonaise) avait invité l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine pour une tournée de dix concerts au Japon, du 9 au 24 octobre dernier, sous la direction de François Boulanger.

L'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine au Japon

en tournée

avec un taux de remplissage moyen avoisinant les 70 % cette année encore. Ce record d'audience est parmi les plus élevés pour un orchestre étranger au Japon, rivalisant avec la Philharmonie de Berlin !

Le tour de concerts a sillonné les principales villes du Japon : Tokyo (Orchard Hall, Metropolitan Art Space), Mito, Sapporo (Concert Hall Kitara), Matsudo, Niigata (Performing Arts Center), Hiroshima, Suzaka, Yokohama (Minato Mirai Hall), Hamamatsu (Act City Main Hall).

Une collaboration avec trois invités prestigieux (Nobuya Sugawa, saxophoniste - Sergèï Nakariakov, trompettiste - Eitetsu Hayashi, percussionniste) a marqué ce séjour artistique. L'orchestre les a accompagnés dans différentes œuvres concertantes

C'était la septième tournée de l'orchestre au Japon, 1984 marquant le début d'une longue collaboration entretenue par le succès rencontré auprès du public,

et notamment deux créations pour les saxophoniste et percussionniste japonais. Ce dernier jouait, sur des instruments traditionnels, une époustouflante et spectaculaire partie, alternant improvisations et interprétations selon le dessein du compositeur Isao Matsushita. Symbole du changement d'époque, le fameux *Boléro*, qui est toujours de Ravel, s'est étoffé d'une introduction rythmique improvisée par le percussionniste japonais et de grands breaks rythmiques.

Le reste du programme présentait les grandes œuvres du répertoire symphonique (transcrites pour harmonie) du début du XX^e siècle : *l'Oiseau de feu* de I. Stravinsky, *Capriccio Espagnol* de N. Rimsky Korsakov, *Thème et variations* de A. Schoenberg, la *Valse* et le *Boléro* de M. Ravel...

Rendez-vous est déjà pris en 2004 ou 2005 pour une nouvelle série de concerts. En attendant, l'orchestre continue d'assurer sa mission lors de services officiels, mais aussi dans de nombreuses salles de concert et festivals, s'attachant plus que jamais à développer une politique internationale (Belgique, Suisse, Slovénie, États-Unis...).

David Pastor

La Musique des Gardiens de la Paix en tournée au Japon

La Musique des Gardiens de la Paix, répondant à l'invitation du *Mainichi Newspaper*, s'est rendue pour la troisième fois au Japon dans le cadre du « World Police Band Concert » entre le 26 septembre et le 3 octobre 2001. Aux côtés des formations de Tokyo, Séoul, Berlin et Rome (New-York ayant annulé sa participation au dernier moment), la Musique des Gardiens de la Paix s'est produite à Fukushima en concert et à Tokyo pour une parade et un concert final au City Opéra, ainsi qu'un concert à l'Ambassade de France.

Le concert a par ailleurs été diffusé en direct par la télévision de Fukushima.

Au programme, *Fanfare pour la Reine de Saba*, *Mégapole* (J.-J. Charles), *Flashing Winds* (J. van der Roost), *The Seventh Night of July* (I. Sakai).

Par ailleurs, la Musique des Gardiens de la Paix a offert une prestation à 250 enfants d'une école de Fukushima. Les musiciens ont fait entendre un florilège de chansons françaises arrangées pour ensemble de cuivres.

Seconde étape : Tokyo

Organisée au cœur de Tokyo dimanche 30 septembre, dans l'artère principale du quartier le plus commerçant, Ginza, la parade réunissant dix formations de police, a rassemblé plusieurs milliers de personnes, réparties sur les 1500 mètres du

Première étape : Fukushima (250 kilomètres de Tokyo)

L'ensemble des formations musicales ont été invitées à Fukushima dans le cadre d'une exposition conçue sur le thème du futur. Accueillant en moyenne 20 000 visiteurs par jour, l'exposition a vu sa fréquentation franchir le seuil de 70 000 personnes à l'occasion des prestations du « World Police Band Concert ».

La Musique des Gardiens de la Paix s'est produite le vendredi 29 septembre

parcours. La Musique des Gardiens de la Paix placée en seconde position après la Musique de la Préfecture de Police de Tokyo, signe d'estime et de considération, a été très appréciée du public japonais, particulièrement amateur de formations européennes.

Concert à l'Ambassade de France

En marge des manifestations organisées par le *Mainichi Newspaper*, la Musique des Gardiens de la Paix a donné un concert lundi 1er octobre à la résidence de l'Ambassadeur de France, son Excellence Maurice Gourdault-Montagne.

Ce concert en formation de chambre proposait au public un programme composé de fanfares classiques et d'arrangements de célèbres chansons françaises. Il a été l'occasion pour le chef de musique de présenter la Musique des Gardiens de la Paix dans ses multiples activités, notamment en milieu scolaire.

Cette réception a constitué pour M. l'Ambassadeur une occasion exceptionnelle de rassembler 40 représentants d'associations franco-japonaises basées non seulement à Tokyo mais également dans tout le pays. L'Ambassade de France ainsi que d'autres ambassades étrangères étaient représentées par plusieurs chefs de service. M. Feigel, chef de la musique de Berlin et M. Martinelli, chef de la musique de Rome étaient présents.

Le concert de clôture à l'Opéra de Tokyo

Le concert de clôture s'est tenu, mardi 2 octobre à 17h, dans la somptueuse salle du City Opéra, véritable écrin acoustique pour les formations musicales s'y produisant.

Pierre angulaire de ce festival, le concert a été suivi par 2300 invités, triés sur le volet parmi les 20 000 demandes reçues. Au rang des invités de marque, M. Noda, préfet de Police de Tokyo, le directeur général du « *Mainichi* », des diplomates des ambassades étrangères, des hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères.

À travers un programme éclectique, mêlant fanfare classique (*Fanfares pour précéder la Péri* de Paul Dukas), création originale pour l'événement (*Mégapole*, pièce pour trompette de cavalerie et orchestre d'harmonie de Jean-Jacques Charles) et pièce d'un compositeur japonais (*The 7th Night of July* d'Iitaru Sakai), la Musique des Gardiens de la Paix a conforté sa position de formation musicale de Police de premier plan.

Avec la dernière pièce du programme, la *Manhattan Symphony* de Serge Lancen, le Chef de Musique a tenu à rendre un hommage particulier aux forces de Police de New-York et à célébrer plus largement l'esprit de fraternité unissant l'ensemble des formations musicales invitées.



Concert à l'auditorium de Fukushima



Concert à l'Ambassade de France



Répétition à l'Opéra de Tokyo

Jubilé // Désiré Dondeyne



Organisé et préparé de longs mois à l'avance par l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest (Rhône), la journée du 24 novembre dernier était consacrée à Désiré Dondeyne. L'occasion de fêter ses 80 ans en compagnie de tous ceux qui ont bien voulu participer à cet hommage public.

Pourquoi un Jubilé Désiré Dondeyne à Saint-Priest ?

Non, Désiré Dondeyne n'est pas né à Saint-Priest, non il n'a pas d'attache familiale dans la région, non il ne passait pas là par hasard, non cette journée n'est pas anodine, ni pour lui, ni pour les organisateurs. Alors pourquoi est-il venu à Saint-Priest pour fêter son Jubilé ? D'abord une équation : « Désiré Dondeyne = Orchestre d'Harmonie ». Cette formule est très réductrice, mais elle représente le lien majeur entre lui et l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest. Réductrice, pour les orchestres d'harmonie en général car il n'est heureusement pas le seul à les défendre et à composer pour eux, mais réductrice aussi pour lui, car il n'est pas l'homme d'une chapelle, mais celui d'une religion : la musique. En effet, il est fédérateur, tenant une place importante dans le mouvement amateur et associatif. Il représente aussi la musique française, choix esthétique que veut défendre la formation sanpriode. Invité en mars 1998 pour diriger une de ses œuvres *Caractères*, des liens affectifs se sont créés entre les musiciens de l'orchestre et ce grand compositeur.

La « folle » journée du 24 novembre

De nombreux partenaires ont permis la faisabilité de cette journée placée sous le triple patronage de la CME, de l'UFF et de la WASBE - section France. D'autres financeurs se sont joints à cette opération : la Fédération musicale de Rhône, la Fédération Rhône-Alpes de l'UFF, les Éditions Robert Martin, le Conseil général du Rhône, le Crédit Agricole Centre-Est, les magasins Bellecour Musique de Lyon, la Ville de Saint-Priest.

Dès 9h 30, la salle de conférence de Ciné 89 accueille Désiré Dondeyne et ses

hôtes matinaux. Celui-ci évoque, dans une brillante conférence, son parcours de musicien et les points forts d'une vie d'animateur et de créateur. Avec une verve remarquable, celui-ci entraîne l'auditoire dans ses souvenirs d'une vie de musique, émaillés d'anecdotes drôles et de clins d'œil. L'assistance (une cinquantaine de personnes) peut ensuite entendre un quatuor de cors, présenté par Daniel Foubert, professeur de musique de chambre au CNR de Lyon. Cet ensemble remplace, au pied levé, le quintette de cuivres de la Musique principale de l'Armée de Terre, rendu indisponible, quelques jours avant sa prestation. Le quatuor de cors formé de Benoît de Barsony, Olivier Ballaguer, Cédric Müller et Benoît Chareyron, produit un moment musical de grande qualité. Ensuite le public est invité à visiter l'exposition « En Harmonie avec Désiré Dondeyne », dans les locaux de la médiathèque de Saint-Priest. Photographies retraçant sa vie et sa carrière, objets personnels, décorations, souvenirs réunis avec la complicité de Marc Dondeyne, sont alors présentés et commentés par Désiré.

L'après-midi débute à 15h par une conférence sur l'œuvre de Désiré Dondeyne et ses apports dans l'orchestre d'harmonie contemporain. Soixante-dix participants peuvent suivre l'évolution esthétique de Désiré, grâce à un travail particulièrement soigné de Francis Pieters, le grand spécialiste francophone venu spécialement de Belgique, dont le propos s'illustre d'exemples musicaux. Paul-Louis Martin, pdg des Éditions Robert Martin, fait une brève intervention pour dire les liens qui unissent Désiré et ses éditeurs, et replacer brièvement la carrière de Désiré Dondeyne dans un cadre international. Un concert est ensuite offert par le Quintette à Vent

de la Musique des Gardiens de la Paix (MGP) de Paris. Présenté par Philippe Ferro, l'ensemble enchante l'auditoire. Chacun se remémore le fait que Désiré fut le « patron » de cette musique pendant près de 25 ans et tous les musiciens du quintette l'ont connu à la direction... tout un symbole.

Un feu d'artifice musical

Le concert du soir a lieu au centre culturel Théo Argence, devant un public de 750 auditeurs. Il s'ouvre avec la Batterie-Fanfare « La Fraternelle » de Saint-Georges d'Espéranche (Isère) sous la direction de Serge Guinet. Ils interprètent « Yolade » de Désiré Dondeyne. Les difficultés techniques de cette pièce ont motivé les quarante-cinq musiciens et les solistes de cette belle formation, classée en Division Honneur à l'UFF et à la CME.

Le concert se poursuit avec l'intervention remarquée du Quintette à vent de la MGP de Paris. Marc Dondeyne, hautbois de l'ensemble offre à son père un sympathique cadeau, un « Trio » en forme de fugue composé à son intention... moment d'émotion.

La première partie se termine avec un duo de Francis Poulenc, à la flûte Roman Pétrouchine et au piano Jean-Baptiste Fourchet.

Chaque intervention musicale est précédée d'une vidéo-projection du réalisateur Jean Klein. Malgré quelques défaillances techniques, les témoignages photographiques permettent à chacun de découvrir l'itinéraire personnel et musical de Désiré, né à Laon en juillet 1921 : études de clarinette dans des conditions qui n'étaient pas toujours faciles mais avec le soutien absolu de ses parents, le Conservatoire de Lille, puis le CNSM de Paris (7 Premiers Prix !...), clarinette solo de la Musique de l'Air, chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, directeur du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, président de l'Union des Fanfares de France, membre d'honneur de la CME, membre d'honneur à vie de la WASBE.

En seconde partie l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest créait *La Couronne Enchantée*, conte musical pour récitant et orchestre d'harmonie. La première ébauche de cette œuvre date de 1960, Désiré Dondeyne en a fait, en 2001, une version longue, dans l'idée d'un bal-

let. Nous sommes ici en présence d'une œuvre qui s'inscrit entre *Pierre et le Loup* de Prokofiev et *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky, l'originalité émanant, entre autre, de l'orchestration. Une partition difficile qui demande une belle mobilisation des musiciens.

En « bis » une surprise attendait Désiré. L'Orchestre associé au Quintette à vent de la MGP de Paris, prélude sur le «petit quinquin». Des coulisses vient Daniel Gremelle, concertiste international, titulaire de l'Opéra de Paris, saxophone solo de la MGP de Paris. L'ensemble interprète Cinq Variations sur la berceuse *le Petit Quinquin* pour saxophone alto solo et orchestre d'harmonie, un inédit de Désiré très apprécié du public. Ainsi se termine le concert, sous les applaudissements.

Souvenirs et hommages

Une fin de soirée regroupe les acteurs de cette journée autour de Désiré. C'est le moment des cadeaux et hommages. Dans l'ordre, Mickey Nicolas, le complice et l'ami, devait remettre à Désiré une composition pour clarinette et piano. L'idée, initiée par l'éditeur Pierre Lafitan, fut d'associer cinq compositeurs à cet hommage musical. Maurice Faillenot, Alain Crepin, Jérôme Naulais, Michel Chebrou et Mickey Nicolas ont composé *Jubil'Air*, pièce collective et fait unique dans les annales. Un joli défi relevé avec brio.

Patrick Péronnet transmet ensuite à Désiré, les très nombreux messages et témoignages, reçus et collectés dans un livre d'or. Les signatures de Pierre Bigot, Ida Gotkovski, Pierre Bréard, André Guilbert, René Castelain, Juan Vincente Mas Quiles, Pierre Dutot, Guy Touvron, de la Musique des Carabiniers de S.A.S le Prince de Monaco voisinent avec les hommages de la Présidence de la République, de Maurice Adam, d'André Petit, de l'International Military Music Society, ou encore les affectueux messages des anciens de la MGP de Paris, soit au total plus de 80 témoignages d'amitié.

Enfin, Henri Bissuel, président de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest, demandait à Désiré de découvrir une sculpture de terre cuite de 60 cm de haut, représentant Célade, le héros de la *Couromme Enchantée*, due au sculpteur Claire Crespy-Cuerq. Cette œuvre était offerte par les Fédérations CMF d'Alsace, des Sociétés Musicales de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse et de Basse-Normandie, de l'Orchestre Lyrique des Hauts-de-Seine et de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Priest. Après le temps des cadeaux, celui des au revoir, lors du lunch offert par la ville.

Une journée d'hommage intense, sans temps mort, pour souligner à l'infatigable travailleur qu'est Désiré Dondeyne, un joyeux anniversaire et une bonne poursuite dans sa carrière.

Les personnalités présentes

Lors du concert du 24 novembre au soir, on pouvait noter la présence de (par ordre alphabétique) : Michel Bing, 1er vice-président de l'UFF ; Pascal Charton, chef de Musique de 1ère Classe, commandant la Musique de la 1ère Région Militaire de l'Armée de Terre (Mont Valérien) ; Philippe Ferro, directeur de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ; M. et Mme Daniel Foubert, professeur des classes de musique de chambre et responsable de l'orchestre d'harmonie de 3e cycle au CNR de Lyon ; Daniel Gremelle, saxophone alto solo de l'Opéra de Paris et de la MGP de Paris ; Astrid Jund, directrice technique nationale de l'UFF ; Paul-Louis Martin, éditeur, président de la section française de la WASBE ; Jacques Moscato, ex-directeur de l'ENM de Monaco ; M. et Mme Mickey Nicolas, compositeur, Yolande Nicolas, trésorière nationale de l'UFF ; Louis Payet, vice-président de l'UFF ; Michel Peus, directeur-adjoint du Conservatoire de Montpellier ; Philippe Pfisterer, directeur du CDMC de Haute-Alsace ; Francis Pieters, musicologue, membre de la WASBE et de l'IMMS ; Bruno Polga, conseiller général, maire de Saint-Priest ; Paul Thévenon, vice-président de la FMR... de très nombreux présidents ou directeurs de sociétés affiliées à la CMF ou à l'UFF de nombreux élus, etc.

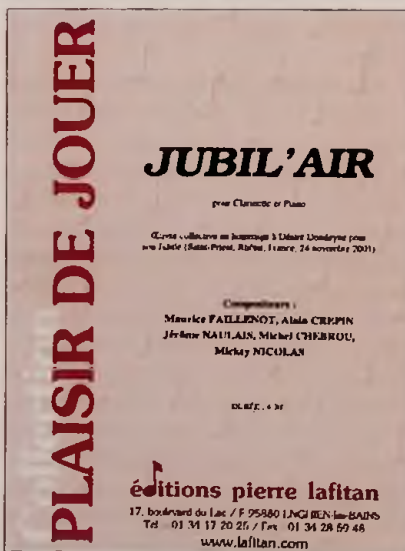
Jubil'Air

Un clin d'œil musical à Désiré Dondeyne

Pour apporter une touche d'innovation au Jubilé de Désiré Dondeyne, les Éditions Pierre Lafitan ont initié et développé un projet sans doute unique dans le microcosme de pratique musicale amateur : la composition d'une pièce à titre collectif.

Cinq compositeurs ont été contactés dans le plus grand secret par Pierre Lafitan (Maurice Faillenot, Alain Crepin, Jérôme Naulais, Michel Chebrou et Mickey Nicolas) et chacun a décidé d'apporter sa contribution, afin de rendre un

hommage chaleureux à Désiré Dondeyne, qui a tant œuvré pour le développement de la musique orchestrale et instrumentale.



Une œuvre est ainsi née, intitulée comme un clin d'œil par l'éditeur : «Jubil'Air». Elle se présente pour l'instant sous la forme d'un concerto clarinette/piano, d'une durée de 4'50», et sera adaptée prochainement pour orchestre d'harmonie. Chaque compositeur a apporté son style, tout en se préoccupant du travail du collègue compositeur intervenu en amont. De sorte que la pièce est cohérente, tant au plan de l'architecture que du son.

Par-delà l'événement de Saint-Priest, Jubil'Air devrait connaître une carrière prometteuse. Ce titre, en effet, constitue un élan créatif, inspiré par le modèle d'un homme qui a consacré sa vie à défendre la pratique musicale amateur.

Le titre est disponible aux Éditions Pierre Lafitan (tél. 01 34 17 20 25), sur le site de cet éditeur : www.lafitan.com - ou dans les librairies musicales.



Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

Stravinsky à Biarritz

d'Étienne Rousseau-Ploto
Éditions Séguier, collection
Carré-Musique, 2001

Il peut sembler disproportionné que dans cette collection de monographies aux titres terriblement inégaux, le plus volumineux des volumes que nous ayons lus à ce jour¹⁾ soit consacré à trois années seulement de la vie d'un compositeur, fut-il Stravinsky. Mais l'auteur rappelle en tête de son «Épilogue» (p.207) que «la vie de Stravinsky, comme son œuvre, peuvent être explorées longuement, tout y est complexe et riche». Y compris donc les années passées à Biarritz (1921-1924) années «d'acclimatation», si l'on peut dire, de cet exilé russe qui avait connu à Paris ses premiers triomphes, *L'Oiseau de feu* et *Pétrouchka*, avant d'y remporter, en 1913 et sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées récemment inaugurée, la mémorable bataille du *Sacre du Printemps*. Rappelons que Stravinsky sera naturalisé français en 1934 avant de s'exiler à nouveau, en 1940, aux États-Unis où il mourra en 1971, presque nonagénaire, après y avoir obtenu la nationalité américaine.

Mavra, l'*Octuor à vents*, et les *Trois mouvements pour piano* d'après «Pétrouchka» auront donc vu le jour durant ces années biarrottes avant le *Concerto* et la *Sonate pour piano* suivis d'*Œdipe-Rex* sur un texte de Cocteau «latinisé» par le Père Daniélou. Dès le départ, l'auteur affirme explicitement qu' : «on ne trouvera ni un livre de musicologie, ni une biographie complète, mais une suite de variations s'ordonnant

autour de trois thèmes : les raisons qui ont poussé Stravinsky, réfugié en France, à choisir la Côte Basque, sa vie en famille à Biarritz, les œuvres composées durant cette période» (pp.14-15). Dans ce travail, si appliqué soit-il, nous avons néanmoins relevé tout d'abord quelques légères erreurs matérielles : la première de *L'Oiseau de feu* eut lieu le 15 juin 1910 et non 1909. Il eut été préférable de donner le titre français de



Zverzdoliki (p.23) : *Le Fils des Étoiles*. Des *Symphonies d'instruments à vent* à la mémoire de Debussy, seul un fragment - en réduction de piano²⁾ - devait paraître dans un «recueil d'hommages» (p.33), en fait le supplément d'un numéro spécial de la *Revue Musicale* dédié à Debussy. José Bruyr a été orthographié José Gruyr...

Plus sérieusement, nous nous attardons sur une œuvre dont la situation historique ne nous paraît pas avoir été clairement perçue. Elle retiendra particulièrement l'attention de nos lecteurs puis-

qu'il s'agit du *Concerto pour piano et harmonie*³⁾ avec lequel Stravinsky entama - passée la quarantaine ! - une carrière internationale de concertiste. Ce *Concerto* nous semble plus «fondamental» (p.28) que *Pulcinella* selon l'auteur - ce ballet d'après Pergolèse ayant inauguré la mode antihistorique et heureusement éphémère des thèmes classiques affublés d'harmonies postiches. L'orchestre post-wagnérien et post-impressionniste s'était enflé jusqu'à la démesure avant 1914 avec les très hypermahlériens *Gurre-Lieder* de Schönberg : huit parties de flûte et le reste à l'avenant, si bien que Schönberg avait été obligé de faire imprimer un papier à musique spécial pour pouvoir noter sa partition ! On en était arrivé à la possibilité, prouvée par Gustav Mahler dès sa *Première Symphonie* (voir le troisième mouvement), d'exploiter toutes les combinaisons possibles y compris celles à effectifs réduits. L'orchestre pouvait aussi se scinder en deux grandes formations égales : cordes seules ou vents seuls⁴⁾ - le début du *Sacre du Printemps* étant entièrement réservé à ces derniers. Le

Concerto pour piano et harmonie de Stravinsky donne l'exemple d'un recours aux seuls instruments à vent et à percussion de l'orchestre symphonique, ce qui le rend jouable également par des membres d'une harmonie réduite. Aussi avons-nous trouvé impropre de parler d'une «harmonie ordinaire» (p. 122) à propos des *Symphonies d'instruments à vent* de Stravinsky comme au sujet du *Concerto de piano*. Si celui-ci n'est pas «une œuvre isolée dans la musique européenne» (p.181) nous jugeons inadéquat de le tenir pour un «modèle des concertos de cette période» (ibid.) si l'on donne comme exemple le *Concerto* de Germaine Tailleferre, créé par son auteur et sous

la direction de Serge Koussevitzky en 1924 comme celui de Stravinsky - sa composition remontant à 1919. Quant à ceux de Ravel, leur dette envers celui de Stravinsky nous paraît tout aussi contestable. On le pensera moins du *Premier Concerto pour piano* de Bartok (1926), également cité, et dont le mouvement lent débute avec le piano solo et la percussion seule rejoins peu à peu par les vents que rejoindront à leur tour les cordes dans le finale⁵⁾. Ce *Premier Concerto pour piano* est antérieur de deux ans au *Boléro* de Ravel. Plus probant encore, quant à la

dette envers le *Concerto* de Stravinsky, nous apparaît le *Deuxième Concerto pour piano* de Bartok (1931) où, par souci de contraste avec les tempi suivants, l'Allegro initial est dévolu aux seuls vents et à la timbale⁶⁾. Et si l'on trouve dans le *Concerto* de Stravinsky quelques relents de *Pétrouchka*, l'andante chantant «*qui faisait un peu pastiche de Bach*», selon Arthur Rubinstein (cité p.179), reprendrait plutôt, avec une harmonisation plus «moderne», un motif de *Prélude, Choral et Fugue* de César Franck. Quoiqu'il en soit, compte-tenu des dimensions imposées par cette collection, on se saurait faire grief à l'auteur de s'être davantage attardé sur ce *Concerto* de Stravinsky, exactement contemporain de trois autres ouvrages concertants avec vents mais non mentionnés le *Concerto pour violon* de Kurt Weill⁷⁾, le *Concerto de chambre pour piano et violon* d'Alban Berg⁸⁾ et le *Premier Concerto pour violoncelle* de Martinu. On peut même affirmer que le *Concerto* de Stravinsky a fait école jusqu'au seuil de la Deuxième Guerre mondiale, voire au-delà sinon quant à son esthétique, aux agressivités un peu désuètes, avouons-le, du moins par le choix de ses effectifs⁹⁾. Lesquels ont pu se limiter à une formation de chambre, comme ce fut le cas du *Concerto pour violoncelle avec neuf vents* de Jacques Ibert¹⁰⁾ et du *Capriccio pour la main gauche et sept instruments à vent* inspiré précisément à Janacek par une audition du *Concerto* de Stravinsky, exécuté par l'auteur au cours d'une de ses tournées de concert... mais trêve à ces développements dont l'auteur du livre tirera peut-être bénéfice et laissons-le conclure : «*Stravinsky à Biarritz est un homme confronté à de graves difficultés ; il fut aussi un musicien en crise malgré l'intérêt de la totalité des œuvres qu'il y a créées. Avec le recul dont nous disposons maintenant, il apparaît qu'il avait su gérer toutes les embûches en s'appuyant sur ses forces créatrices, dans lesquelles il ne cessa jamais de croire*» (pp.209-210).

F. R.

notes

1) Voir notre compte-rendu de trois des premiers titres dans le n°492, février 2001.

2) Voir un autre extrait de ces *Symphonies pour vents* de Stravinsky analysé dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres*

d'harmonie, fanfares et musiques militaires, deuxième édition Robert Martin, 1992, p.23.

3) Ibid. p.348.

4) Ibid. p.78 (extrait de la Deuxième Symphonie de Mahler).

5) Ibid. p.363.

6) Ibid. pp.356-357.

7) Ibid. pp.352-353.

8) Ibid. p.350.

9) Ibid. p.360 (extrait du *Concertino op.83* pour piano, seize vents et timbales, 1957, de Louis Durey).

10) Ibid. p.227.

Musiciens au Pays Basque du Moyen-Âge au XX^e siècle

De Jean-Bernard Cahours
d'Aspry

Éditions Atlantica, Anglet, 2001
(2^e édition)

Nous avons favorablement accueilli la monographie de Joseph Canteloube du même auteur¹⁾. Nous aurons également pris intérêt à la lecture de son volume consacré aux *Musiciens au Pays Basque du Moyen-Âge au XX^e siècle* dans sa deuxième édition revue et corrigée. Il importe d'autant plus d'en rappeler le titre complet que l'auteur précise, pour ouvrir son introduction, que «*cette étude n'est pas consacrée à la musique basque, mais à la musique du Pays Basque*», lequel, «*en dehors de la musique populaire n'a donné que peu de musiciens dits savants*». Ceux-ci, Ravel excepté, ne sont pas des «*musiciens basques mais des Basques musiciens*» (p.7). Il nous est d'autant plus nécessaire de rappeler les différentes parties de cet ouvrage qu'il est dépourvu - par la faute de l'éditeur ? - d'une table des matières et, ceci est encore plus fâcheux, d'un index, l'impression en caractères gras des musiciens évoqués ne pouvant donner le change.

La première partie s'intitule : «Musique populaire» (pp.9 à 22). Dédiée au folklore, elle fait état, dans le désordre, des chanteurs d'origine basque dont Luis Mariano et André Dassary, mentionnés peut-être en raison de leur popularité relativement récente (pp.11 et 14) avant et

après leurs prédécesseurs dont le plus connu, à coup sûr des historiens de la musique, est le compositeur et chanteur de romances Pierre-Jean Garat qui enseigna au Conservatoire et mourut sous la Restauration après s'être fait applaudir dans les salons depuis l'Ancien Régime.

La deuxième section (pp.23 à 41) traite de la «musique savante». Le Pays Basque étant, en partie, rattaché à la couronne d'Espagne, on ne s'étonnera pas que, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les compositeurs dans leur grande majorité - Ravel excepté - se soient tournés vers la péninsule ibérique. Des influences françaises ont pu, néanmoins, se manifester dès le XIII^e siècle lorsque les Capétiens régnaient sur la Haute et Basse Navarre - Thibaut de Champagne qui fut Thibaut IV de Navarre, mort à Pampelune en 1253, s'imposant comme un des meilleurs trouvères de son temps. D'autres paragraphes sont consacrés aux maîtres, depuis le XVIII^e siècle, de la musique instrumentale (Arriaga) ou religieuse comme de la zarzuela (Arrieta) jusqu'aux figures les plus actuelles dont Luis de Pablo.

La troisième partie s'intitule : «Vers une musique nationale» (pp.43 à 72). Cet acheminement à partir du folklore avait été prôné au début du XIX^e siècle par le Français d'origine pragoise Antonin Reicha. Le plus ancien exemple, non signalé dans ce volume, est celui de Catel, élève de Gossec et professeur d'harmonie au Conservatoire. Il «*apparaît*, selon Véronique Daurian, *comme un précurseur du courant musical qui s'inspirera du folklore*» dans l'ouverture de son opéra-comique *L'Auberge de Bagnères* (1807) intitulée «Introduction-air basque». «*Bagnères*, précise encore cette exégète, *sans être au Pays Basque, est située dans la partie occidentale des Pyrénées*». Nous pouvons alors comprendre pourquoi cette ouverture porte en sous-titre : air basque. Le but de Catel est donc de «*situer l'action dans l'ambiance d'une région*»²⁾. Or, ce même thème sera celui de la troisième des *Dix Basquaises* (*Les Demoiselles de Saint-Jean-de-Luz*), courtes pièces pour piano sur d'authentiques thèmes populaires basques de Louis Durey³⁾.

La collecte des chants populaires au XIX^e siècle, encouragée sous le second-Empire, se fit au Pays Basque avec Charles Bordes dont l'auteur souligne, à juste titre que l'influence fut considérable (pp.44 à 46). Après s'être consacré à de nombreux

ses publications ethnomusicologiques, Bordes aura recours au folklore basque dans bon nombre de ses compositions originales. Soit dit en passant, regrettons que les *Douze Chansons Amoureuses du Pays Basque* - dont la couverture est reproduite ! - ne soient pas mentionnées dans le corps du texte. Il n'est pas dit non plus qu'elles constitueront une véritable mine où puiseront notamment Gabriel Pierné dans sa musique de scène pour *Ramuntcho*, pièce tirée du roman de Pierre Loti qui se déroule au Pays Basque, et Philippe Gaubert dans son poème pour orchestre - non mentionné - *Au Pays Basque*. Parmi les œuvres de Charles Bordes (p.46), l'auteur omet le *Caprice à cinq temps* pour piano.

À la renaissance musicale espagnole de la fin du XIX^e siècle, Felipe Pedrell donna une impulsion décisive, secondé par Charles Bordes. L'émancipation des Espagnols par rapport aux influences italiennes ou germaniques sera dûe à la découverte, souvent même à la rencontre personnelle des musiciens français : D'Indy, Debussy, Paul Dukas. Il n'est pas exagéré, avons-nous toujours pensé, d'affirmer que l'école espagnole - Albéniz, Falla, Granados, Turina - aura grandi dans le giron de l'école française mais les Basques, foncièrement régionalistes, se réclamant, selon Henri Collet d'un «néoromantisme nationaliste», n'ont pas produit de figures aussi internationales que celles déjà citées. On en dira de même pour ceux qui s'orientèrent «vers la création d'un théâtre national» (pp.54 à 59), encore qu'on puisse affirmer, à leur décharge, que les zarzuelas n'auront pas davantage franchi les frontières que leurs opéras. Pour l'orientation «vers un renouveau du chant sacré» (pp.59 à 61), Charles Bordes aura, là encore, joué un rôle prédominant. Fondée par lui dans ce but, la Schola Cantorum n'aura pas tardé à essaimer en province, une de ses succursales devant voir le jour à Saint-Jean-de-Luz. René d'Avézac de Castéra en sera l'un des plus éminents directeurs. Parmi les Espagnols venus à Paris et qui se trouvèrent si bien en leur pays dans notre pays même, l'auteur recense trois Basques dont Guridi et Usandizaga formés par Vincent d'Indy.

La quatrième partie (pp.73 à 101) traite du Pays Basque à la scène et au concert. Tout d'abord dans la musique française et avant tout le théâtre lyrique (pp.73 à 76) où se fait jour, surtout avec Bizet et

Massenet, un certain hispanisme, mais à l'écart du folklore basque, même si l'action se déroule en Biscaye comme dans *La Navarraise* de Massenet. L'auteur cite alors cette juste remarque de Raoul Laparra : «*Le Pays Basque n'était pas né dans l'esprit des librettistes et des musiciens d'alors. Ses caractéristiques, mal connues et généralement confondues avec l'Espagne, ne rencontraient qu'un traitement arbitraire*» (p.74).

On passe ensuite à l'examen détaillé de trois opéras qui n'ont pas retenu le Pays Basque pour son seul cadre : *Guernica* de Paul Vidal, *L'Étranger* de Vincent d'Indy (poème et musique), *Chiquito* de Jean Nouguès, auxquels s'ajoutent *Les Trois Vagues* de Charles Bordes, restées à l'état d'esquisses, mais qui frappèrent ceux qui auront entendu le compositeur les jouer au piano. «*J'ai conservé de ces fiévreuses lectures, écrira Paul Dukas, l'impression la plus forte. Et très nettement chaque fois que j'écoutais le second acte des Trois Vagues, j'eus la sensation que pour le tour nerveux et l'accent incisif nous aurions là l'unique œuvre française que l'on put mettre en regard de Carmen*»⁴⁾. Ce qu'on regrettera en écoutant la mélodie à l'emporte-pièce *Dansons la gigue* (poème de Verlaine) qui pourrait être de Bizet. L'auteur s'attarde ensuite sur *Perkain*, légende lyrique de Jean Poueigh dont le folklorisme a pu être critiqué pour son systématisme et sa lourdeur (pp.92 à 96).

Avant de passer aux «visiteurs et résidents» - titre de la cinquième partie -, l'auteur fait mention de chants du Pays Basque harmonisés par Joseph Cameloube (pp.96 à 98) et propose un bref résumé historique des Ballets basques (pp.98 à 101).

Depuis Glinka, des visiteurs ont traversé le Pays Basque. D'autres y ont résidé, certains en laissent un témoignage dans une ou plusieurs œuvres, qu'il s'agisse de chants folkloriques harmonisés (Henri Collet, p.116) ou de compositions originales (Raoul Laparra : *Dimanche basque* pour piano et orchestre et non pour orchestre, p.113). Ravel, natif de Ciboure, avait entrepris, en hommage à sa province natale, *Zaspiak bat* pour piano et orchestre qu'il n'achèvera jamais. On en trouvera des souvenirs au début du *Trio avec piano* (p.133), avec son rythme caractéristique à cinq temps de zortzico, comme dans le *Concerto en sol* pour piano (p.121). Le même rythme se retro-

uve, d'après l'auteur, dans la *Chanson épique*, deuxième des *Trois Chansons de Don Quichotte à Dulcinée* (et non pas des «Chansons à Dulcinée» p.20). À son tour, l'organiste Ermend Bonnal (pp.143 à 144) s'imprégna, à maintes reprises, du folklore basque. S'il est dit (p.155) que Gabriel Pierné composa une *Fantaisie basque* pour violon et orchestre, dédiée à son premier interprète Jacques Thibaud, il n'est question nulle part du deuxième mouvement du *Quintette pour piano et cordes* basé sur un rythme de zortzico.

L'auteur donne ensuite des portraits détaillés de deux organistes de Saint-Jean-de-Luz : Charles Lebout (pp.166 à 169) et Juan Urteaga (pp.172 à 174). Un oublié parmi les résidents : Louis Durey qui séjourna durant l'été 1919 au hameau d'Alhusquy, situé près de la frontière espagnole, et réputé, dans la région du moins, pour ses eaux thermales⁵⁾. C'était sur la recommandation d'un docteur que l'aîné des «Six» devait s'y rendre, en compagnie de son frère Pierre et du poète Jean Cocteau. De ce passage un triptyque vocal, *Chansons Basques*, portera témoignage. Sur des motifs notés par le musicien d'après le chant d'un pâtre, le poète avait adapté les paroles de *Prière* et de *Polka* - Louis Durey devant mettre en musique un autre poème *Attelage*, inspiré plus directement par ce séjour. Ainsi seront nées ces *Chansons Basques* qui auront marqué une double première rencontre avec le folklore et la poésie de Cocteau⁶⁾.

Le lecteur se rendra compte, d'après notre résumé et nos remarques, de certains oublis mais aussi d'un - plus - fâcheux désordre dans la rédaction de ce qui se voudrait un guide. «*Nous implorons la clémence des ouvriers et des savants*» conclut l'auteur (p.180). Nous sommes conscient de la difficulté d'aborder un sujet aussi kaléidoscopique. Que cela ne nous empêche pas de déplorer des erreurs pas seulement d'ordre typographique - l'orthographe de maints noms propres étant plutôt négligée. Il est gênant de lire *Lied romantique* pour *Lied maritime* à propos de la plus célèbre mélodie de Vincent d'Indy (p.80) dont l'opérette *Le Rêve de Cyniras* fut composée sur un livret de Xavier de Courville et non de Pierre de Bréville (p.83). Il n'est pas précisé que *Madame Chrysanthème* est d'André Messager (p.85), ni que Pierné compta parmi ses maîtres le plus important de tous : Jules Massenet pour la

composition (ibid.). Les *Suites pour petit orchestre* de Stravinsky ont été conçues d'après ses pièces pour piano à quatre mains et non pour piano seul (p.161). Il s'agit, à l'évidence, de Sir Edward et non pas Charles Elgar (p.175). Erreurs historiques à présent : Marin Marais (1656-1728), est-il dit, fut un musicien du XVII^e siècle et non du XVIII^e puisqu'il est parlé de Rameau «*au siècle suivant*» (p.75). Le violoniste Delphin Allard fut nommé premier soliste de la chapelle Impériale par Napoléon III en 1858 et non par Napoléon (p.29). En 1922, l'Allemagne n'était pas encore le (Troisième) Reich mais la République de Weimar (p.153). Coquille savoureuse, cette fois : École normande pour École Normale de Musique (p.147). Et pour conclure sur une note plus plaisante encore : un mot sauté qui entraîne un véritable «acte manqué» : «*Vers la fin juin, le pianiste (Joaquin Nin) et sa femme descendirent (avec) Ravel à Biarritz dans leur auto*» (p.157).

L'éditeur annonce que : «*Rien n'existait sur le sujet : l'auteur ouvre la voie, sachant qu'il reste encore beaucoup de*

choses à découvrir». Dommage que la voie n'est pas été mieux balisée ! Souhaitons à cet ouvrage une troisième édition encore plus « revue et corrigée »!

F. R.

notes

1) Voir notre article dans le n° 492, février 2001.

2) Véronique Daurian : *Le théâtre lyrique de Catel face à l'Empire*, maîtrise d'éducation musicale, Sorbonne, Paris-IV, 1992, p.92.

3) *Dix Basquaises*, op.68, 1951. Éditions Le Chant du Monde, 1968. Une orchestration pour cordes (inédite) a été réalisée par l'auteur à l'intention du chef de l'Orchestre de Chambre de Marseille Christian Tournel.

L'ouverture de *L'Auberge de Bagnères* de Catel a été enregistrée par l'Orchestre Jean-François Paillard (dir. Marcel Couraud), disques Erato, coll. «Châteaux et Cathédrales» (vol. Compiègne), 30 cm/33t STU 70323 Gravure Universelle. Notice de Frédéric Robert.

4) Paul Dukas : *Écrits sur la musique*, S.E.F.I., 1948, p.681.

5) Voir notre essai *Louis Durey, l'aîné*

des «Six», (lettre-préface de Georges Auric), Éditeurs Français Réunis, 1968, p.41. Une photo de Louis Durey et de Jean Cocteau au Pays Basque figure à gauche de la page 33.

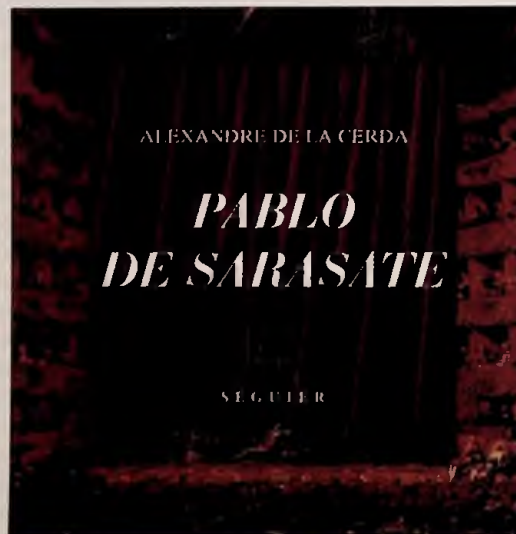
6) Pour le texte du *Catalogue commenté* (inédit) de Louis Durey relatif aux *Chansons Basques* voir les *Cahiers Jean Cocteau*, n°9. 1981. Les *Chansons Basques* ont été éditées par La Sirène-Eschig (Durand) en 1919 et en réduction voix et piano d'après l'original pour voix et quatuor de bois ou quatuor à cordes. Ces deux versions ont été enregistrées par le baryton Lionel Peintre et le ténor Marcel Quilléveré accompagnés par l'Ensemble Erwartung (dir. Bernard Desgraupes) «Musique de chambre de Louis Durey», 2 CD Mandala (Distribution Harmonia Mundi) MAN 4930-81 HMCD 57x2.

Voir extraits en partition et réduction de *Polka* et d'*Attelage* dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires* (Deuxième édition Robert Martin, 1992), pp.256 et 257.

Pablo de Sarasate

d'Alexandre de La Cerda
Carré Musique, Éditions
Séguier, 2001F

Une biographie sans bibliographie. Pour ne pas rebuter le lecteur ? Voire ! Dut-elle être limitée, elle montrerait non seulement l'apport mais la nouveauté de cet ouvrage, le premier, à notre connaissance, en français sur Pablo de Sarasate, incomparable violoniste et compositeur qui vécut, comme Rimsky-Korsakoff et le flûtiste et chef d'orchestre Paul Taffanel, de 1844 à 1908. On regrettera avant tout la brièveté de ce récit, écrit d'ailleurs sans prétention, et plus particulièrement à propos des relations de Sarasate avec Lalo¹⁾ et Saint Saëns dont il fut le premier interprète voire le commanditaire d'œuvres restées aussi célèbres que la *Symphonie Espagnole* de Lalo, l'*Introduction et Rondo capriccioso* et le *Troisième Concerto en si mineur* de Saint-Saëns. D'origine basque, Sarasate aura disputé



les palmes de la popularité européenne à cette autre figure majeure de l'archet dans la deuxième moitié du XIX^e siècle : Joseph Joachim. De quoi regretter, cette fois, l'absence d'une liste récapitulative des ouvrages dont Sarasate fut le premier interprète - celle-ci devant s'ajouter au catalogue des compositions originales où l'opus 9 a été omis : il s'agit d'une mélodie pour violon

avec accompagnement de piano, *Les Adieux*, parue à Lyon chez Janet en 1901. On eut aimé qu'à propos de l'opus 3 sur des thèmes de *La Dame Blanche* de Boïeldieu, il fut précisé s'il s'agissait d'une fantaisie ou de variations, cette œuvre étant absente du catalogue de la Bibliothèque nationale comme de celle du Conservatoire (p.106). À ces omissions s'ajoutent, malheureusement, des négligences en matière d'orthographe ou de terminologie : Catèle pour Catel, ce musicien de l'Empire dont l'opéra-comique *L'Auberge de Bagnères* est improprement qualifié d'«opérette» (p.23).

De quoi laisser insatisfait le lecteur qui, avant toute chose, restera sur sa faim. Dommage pour cette monographie, la première, rappelons-le, en langue française !

F. R.

note

1) Voir notamment Édouard Lalo : *Correspondance*, réunie et présentée par Joël-Marie Fauquet, Aux amateurs de livres, 1989.



Maison d'Éditions Halter GmbH

Gablonzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe
Internet : <http://www.halter.de>

Tél. : 0049 / 721 56 39 54

Fax : 0049 / 721 56 26 74

e-mail : office@halter.de



**Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie
vous présente ses nouveautés**

Ernani

Giuseppe Verdi
Arrangement : Richard Zettler
Contenu : Preludio - Festa da Ballo -
Finale.
Prix : 91,00 Euros
Niveau de difficulté : Moyen à difficile

Elefant und Mücke (Intermezzo)

Solo pour piccolo et tuba
Henry Kling
Arrangement : Norbert Studnitzky
Prix : 81,00 Euros
Niveau de difficulté : Moyen à difficile

Nessun Dorma

de l'Opéra Turandot
Giacomo Puccini
Arrangement : Norbert Studnitzky
Prix : 60,50 Euros
Niveau de difficulté : Facile à moyen

Dva Kamaradi - Polka

Solo pour Bariton et Euphonium
M.R. Prochazka (Mistrinanka)
Arrangement : Thorsten Reinau
Prix : 46,00 Euros
Niveau de difficulté : Moyen

The Rocky Horror Show (Potpourri)

Richard O'Brian
Arrangement : Steve McMillan
Contenu : The Time Warp - Science
Fiction - Hot patootie - Touch-A-
Touch-A-Touch-A Touch me.
Prix : 95,00 Euros
Niveau de difficulté : Moyen

Never can say goodbye

Clifton Davis
Arrangement : John Staff
Prix : 60,50 Euros
Niveau de difficulté : Moyen

Soul Bossa Nova

Quincy D. Jones
Arrangement : John Staff
Prix : 60,50 Euros
Niveau de difficulté : Moyen

The Harry Lime Theme

du film „Le Troisième Homme“
Anton Karas
Arrangement : Harald Kolasch
Prix : 60,50 Euros
Niveau de difficulté : Facile à moyen

Vous trouverez les enregistrements
intégraux de ces titres sur le CD

Soul Bossa Nova

Prix : 13,00 Euros

Si vous désirez en savoir plus sur
ces morceaux, demandez
gratuitement notre „Music Info 41“
et son CD de démonstration.

BERGERAULT

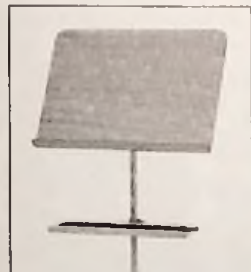
BP 2 - 37240 LIGUEIL

Tel: 02 47 59 94 59 - Fax 02 47 92 06 79

e-mail: contact@bergerault.com

web: www.bergerault.com

70 ans d'expérience à votre service.



BERGERAULT

Fabrication française de qualité.

Mobilier d'orchestre

Chaises
Pupitres
Eclairages

Percussions classiques

Timbales
Xylophones
Marimbas
Glockenspiels
Vibraphones

Instruments de défilé

Tambours
Multitoms
Grosses caisses
Xylophones
Glockenspiels

Catalogue et devis sur simple appel téléphonique.
Tel : 02 47 59 94 59 - Contact : Alexandre Fergeau.

Vous avez dit

avec Philippe Gervais

brass band !!

Créée il y a 7 ans au sein de la CMF, la commission brass band s'est fixée de faire connaître cette formation venue d'outre atlantique.

Depuis on constate que le brass band a fait « son chemin ».

Rencontre avec Philippe Gervais, chef du Brass Band Normandie

J. CMF : Quelle est votre définition du brass band ?

Philippe Gervais : Le brass band est l'école de la discipline et de la rigueur, qui demande un travail en finesse au niveau du son. Il est important d'étudier les bases, c'est à dire respecter les symboles, trouver un équilibre au niveau des nuances et de la couleur de son, rechercher la justesse. La mise en forme doit très être précise. C'est aussi un travail individuel à la maison, pour que la répétition soit un lieu de mise en place et non de déchiffrage ...

J. CMF : Mais cette rigueur n'est pas spécifique au brass band...

Ph. Gervais : Oui, mais pour les cuivres, il y a une précision de sons à trouver liée à la difficulté de l'émission des sons qui caractérise ces instruments. Il ne faut pas se contenter d'un petit résultat. Si on veut donner une bonne image du brass band en France, il faut que le produit présenté soit bien fait, précis et séduisant.

J. CMF : Faut-il développer un son à la française ?

Ph. Gervais : Copier les Anglais serait absurde. Il faut essayer de développer un son à la française tout en gardant notre technique spécifique, car l'enseignement des cuivres en France est magnifique. Par contre, il faut rechercher en priorité la précision dans les nuances et l'homogénéité du son. Quant au phrasé, il doit être considérablement exagéré dans les moindres détails, car la résonance des cuivres amoindrit sa perception : dans une grande salle, il faut tout amplifier pour qu'on puisse entendre un départ de nuance à 10 mètres.

J. CMF : Comment peut-on tendre à cela ?

Ph. Gervais : On peut travailler l'équilibre sonore avec un effectif complet (28 cuivres et 3 percussions) à chaque répétition et écouter les autres.

Le bon moyen de stimuler les musiciens, c'est d'aller entendre ce qui se fait ailleurs en Belgique, Angleterre, Suisse ou Hollande... et en oubliant un peu les récompenses...

J. CMF : Comment évolue le Brass Band Normandie ?

Ph. Gervais : Le Brass Band Normandie recherche un niveau de perfection. Ceci nous oblige à faire un choix et à nous défaire de certains musiciens au profit de meilleurs. Humainement c'est difficile, mais comme nous avons un brass band junior, dont la moyenne d'âge

se rapproche de celle du BBN, les musiciens prennent bien la chose et poursuivent au brass band junior.

J. CMF : Qui constitue le B.B.N. ?

Ph. Gervais : Chaque pupitre est composé d'une « structure » de musiciens professionnels (professeurs et musiciens parisiens ou rouennais) entourés de grands élèves et de très bons amateurs. Les musiciens sont d'origine et de milieux différents ce qui est intéressant. D'ailleurs je ne souhaite pas un orchestre constitué entièrement de professionnels. A noter que nous avons des difficultés à trouver d'excellents tuba mi b et contrebasse sib.

J. CMF : Pourquoi ?

Ph. Gervais : En Normandie, peu d'élèves ont étudié le tuba. Et ceux qui ont été formés, sont déjà accaparés par les différentes formations existantes dans la région. Je prépare l'avenir avec le B.B. Junior et j'ai beaucoup d'espoir. Mais il faut encore attendre quelques années avant que les musiciens puissent passer au B.B.N.

J. CMF : Quel bilan pour le B.B.N. ?

Ph. Gervais : Nous nous sommes présentés cet été au concours de Kerkrade, car pour la première fois il y avait une section brass band. Cela nous a permis de nous rencontrer avec des formations en champion chip (catégorie élite à Amboise). Nous voulions nous situer par rapport aux meilleurs brass bands européens. Il y avait 7 brass bands anglais, hol-



Concert au parc de Cleres par le Brass Band Normandie



Le Brass Band Junior

landais, belges, suédois... Nous sommes arrivés 7^e – ce qui est normal puisque nous sommes novices-, mais nous étions contents d'être à 2 points du sixième, sachant qu'il est dirigé par Peter Parkes, l'un des meilleurs chef au monde dans cette catégorie.

Avec les déboires que nous avons eu pendant le morceau imposé, nous avons constaté que nous pouvons monter des pièces de champion chip en 4 ou 5 mois de travail mais non en 6 semaines.

Je suis content d'avoir présenté le B.B.N. à ce concours car les musiciens m'ont dit après coup « c'est dommage on aurait très bien pu être placé 3^e ou 4^e, si on était venu au répétition... »

Le président du jury nous a dit en nous remettant le diplôme "bienvenue en champion chip". Cela signifie que nous avons le niveau et que nous sommes aptes à nous présenter au concours européen EBBA, les 3,4,5 mai 2002 à Bruxelles.



Une vision «ascendante» du BB Junior...

J. CMF : Et le Brass Band Junior ?

Ph. Gervais : C'est un deuxième Brass Band Normandie, moins fort. Ce

brass band s'est présenté au concours d'Amboise en 3^e division et il a obtenu un 2^e prix. La génération des juniors prend l'habitude des concours et c'est très bien...

Depuis septembre, le brass band biberon s'est mis en place pour les 6 - 14 ans. La nomenclature est incomplète, car il est difficile de trouver de gros tubas chez les enfants. Ils sont remplacés par les tubas en ut.

J. CMF : Avez-vous remarqué un changement de la facture instrumentale française avec la naissance du courant brass band ?

Ph. Gervais : Ce nouveau courant a donné une impulsion aux facteurs français, pour développer la fabrication d'instruments que l'on ne connaissait pas et tendre à se rapprocher de ce qui se fait ailleurs. Aujourd'hui, l'euphonium a trouvé sa place dans les écoles et conservatoires en partie grâce à Ivan Milhet, super soliste, qui a beaucoup travaillé pour faire connaître l'instrument. Le tuba mib a sa place dans les brass bands et progressivement dans les harmonies et l'orchestre symphonique.

Toutes les marques fabriquent de la qualité. L'important, c'est de faire jouer le musicien pour savoir sur quel instrument il est à l'aise, tout en essayant d'équilibrer le son d'un pupitre. Bien sûr il y a la "rolls" avec les altos Besson.

J. CMF : Vos projets ?

Ph. Gervais : Le B.B.N. est né en 1994 et depuis deux ans les élus s'intéressent un peu plus à nous. Nous avons signé 2 conventions : une avec le conseil régional et l'autre avec le conseil général. Ces conventions concernent une subvention et des concerts conventionnés. Comme tous les ans nous aurons notre tournée de concert en Normandie avec deux grands pôles.

Nous avons donné un concert de gala le en octobre au profit de l'Hopital Charles Nicole. C'était aussi un hommage au président du BBN décédé il y a quelques mois, Bernard Bourry, journaliste de la région. Nous avons joué lors d'un colloque sur la pédagogie des cuivres à Amboise ; Précédemment nous avons participé à la semaine des cuivres à Deville les Rouen avec Pierre Dutot en soliste. Grande référence dans le milieu de la trompette, professeur au conservatoire supérieur de Lyon, il met sur pied un Brass Band à Bordeaux où il est aussi professeur. Il partage l'idée que le brass band a une utilité pédagogique même pour des grands élèves.

En novembre, nous étions en concerts au Raincy et en Suisse.

Puis nous avons créé le festival d'automne de Seine Maritime avec les reflets cuivrés, commande du Conseil général. Nous avons fait un périple de 5 concerts avec 5 solistes de mi novembre à mi décembre dans 5 lieux différents. étaient associés à cette manifestation Jacques Mauger, Ivan Milhiet, Pierre Dutot, Frédéric Presle avec le cornet mib et Bastien Still (tuba mib).

J. CMF : C'est une bonne année qui se termine...

Ph. Gervais : Nous avons aussi en préparation un disque autour de la création *les Oiseaux* de Thierry Muller. C'est une pièce de 12 minutes pour un orchestre de niveau supérieur. Cette œuvre a été écrite à la demande du Conseil général propriétaire du parc ornithologique de Cleres (Seine Maritime). Nous voudrions que ce disque, où il y aura aussi d'autres morceaux de musique populaire, devienne la promotion de ce parc où nous avons donné en juin dernier pendant une journée plusieurs concerts en alternance avec l'harmonie de Rouen. Il y a eu 2500 entrées et le contact avec le public a été très bon.

J. CMF : Vous vous partagez toujours entre BBN et l'harmonie de Rouen ...

Ph. Gervais : J'attaque la 3^e année et comme il n'y a pas de cornistes, 4 altos les remplacent. J'avoue que le son de l'alto dans une harmonie, c'est formidable! Autrefois l'instrument en faisait partie, aujourd'hui il en a disparu, mais peut-être y reviendra-t-il ? ...

Propos recueillis par Ch. Bergna



Disques / harmonies

la discothèque d'or de Francis Pieters

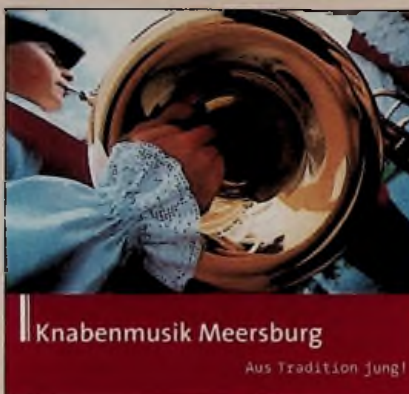
En cette fin d'année nous vous présentons sept disques compacts qui, nous l'espérons, vous feront passer d'agréables moments d'écoutes lors des longues et froides soirées hivernales.

Ils vous feront connaître un tout autre répertoire et vous donneront des idées pour vos programmes. Tout d'abord un disque d'un orchestre d'harmonie junior "Knabenmusik Meersburg" pour encourager nos orchestres juniors en France. Puis deux disques de maisons d'éditions, l'une belge (Beriato), l'autre italienne (Scomegna), tous les deux interprétés par des orchestres de haut niveau, respectivement le Danish Concert band et l'Accademia Musicale Euterpe. Enfin trois disques suisses et un disque allemand qui laissent entendre les meilleurs moments de grands festivals nationaux et qui nous font découvrir un répertoire moins connu (à tort!) et fort intéressant. De la bonne musique originale, d'agréables transcriptions bien façonnées, et de bons interprètes, voilà tous les ingrédients pour ce repas musical de fin d'année. Nous souhaitons une excellente année 2002 à tous nos lecteurs.

KNABENMUSIK MEERSBURG

Orchestre d'Harmonie Junior de Meersburg (Allemagne) Direction: Werner Asmacher


Bauer BCD 7271. Studios Bauer, Markgröninger Straße 46, D-7134 Ludwigsburg, Allemagne. Tél: 00 49 7141 2268-0 Fax: 00 49 71412268-99 E mail: info@bauerstudios.de



C'est avec grand plaisir que nous vous présentons un enregistrement d'un orchestre d'harmonie junior de haut niveau. Il s'agit de la Knabenkapelle (Musique composée uniquement de jeunes garçons âgés de 10 à 18 ans), dirigée depuis 1979 par Werner Aschmeier. Meersburg est une magnifique petite ville historique et touristique située sur les bords du Lac de Constance et son Orchestre Junior contribue largement à son essor touristique. L'orchestre avait déjà enregistré des disques vinyles et des cassettes, voici donc son premier disque compact. Le programme est non seulement très varié, mais également fort bien interprété par ces jeunes musiciens très enthousiastes. La marche *Semper Fidelis* de John Philip

Sousa, dans un nouvel arrangement de John Bourgeois, ancien chef du US Marine Band, crée d'emblée une bonne ambiance et ne laisse aucun doute quant à la qualité de l'orchestre. *Hornfestival* du compositeur allemand en vogue Kurt Gåble (1935) met le pupitre des cors d'harmonie en valeur au moyen d'un petit voyage à travers l'histoire des grandes époques de la musique. Jules Demersseman (Hondschoote, 1833 - Paris, 1866) était un ardent défenseur des inventions de son grand ami Adolphe Sax. Ce flûtiste de formation se mit à composer pour orchestre d'harmonie et surtout pour les instruments de Sax, dont naturellement le saxophone. Sa *Fantaisie* pour saxophone alto (et orchestre d'harmonie) est exécutée dans un arrangement de Josef Hastreiter; dommage que le nom de l'excellent soliste n'est pas mentionné. *Andante & Allegro* d'un certain Bouffil (totalement inconnu au régiment) est une pièce de facture classique écrite pour trio de clarinettes (sans accompagnement); elle permet de mettre en valeur quelques jeunes solistes de grande classe. L'Américain Earl Slocum a écrit de nombreuses excellentes transcriptions, dont celle-ci : *Toccata* de Girolamo Frescobaldi (1583-1643). L'œuvre est assez connue et la transcription la met très bien en valeur. Ludwig Schindelmeister est l'auteur de *Concertante pour quatre clarinettes* dont le "Rondo" est enregistré avec accompagnement d'orchestre d'harmonie dans un arrangement de Karl Heinz Köper. Les amateurs de la musique viennoise se délecteront avec le très bel arrangement de la *Persischer Marsch*

(Marche persane) de Johann Strauss fils; l'auteur de cette transcription est Gerhard Baumann qui a été la figure de proue de la musique militaire de la République Démocratique Allemande (ex RDA) où il dirigea la Musique Centrale de l'Armée Populaire de 1956 à 1990. Il a signé une grande quantité d'arrangements de très haut niveau qui sont édités depuis la réunification de l'Allemagne. Vous connaissez tous le célèbre Largo al Factotum extrait du "Barbier de Séville" de Gioacchino Rossini; voici une version pour tuba basse et orchestre d'harmonie, orchestrée par le même Baumann. Le soliste (anonyme) a également de la classe. La Danse des Rustres est extraite de la musique de scène écrite par Félix Mendelssohn pour "Le Songe d'une Nuit d'Été" de Shakespeare; l'arrangement limpide est de Hubert Motay, compositeur allemand (Ulm, 1924) spécialisé dans la musique (légère) pour orchestre d'harmonie. Les meilleurs cuivres de l'orchestre sont à l'honneur dans une Allemande pour quintette de cuivres (sans accompagnement) de Johann Hermann Schein (1586-1630) célèbre compositeur de Saxe. Il va de soi que la percussion de l'orchestre de se montre également de son meilleur côté. Un xylophoniste virtuose (toujours anonyme) interprète avec brio la "Bell Fantasia pour xylo et orchestre d'harmonie de Franz Krüger. L'inoubliable *My Way* - bien sûr il s'agit de "Comme d'habitude" de Claude François, mais le titre original immortalisé par Frank Sinatra et d'autres a une plus belle allure internationale - est interprété au saxophone solo dans un arrangement pour orchestre d'harmonie de Dennis Armitage. L'Américain John Higgins est l'auteur du pittoresque *Trombone Rag* qui permet à quatre trombonistes d'illustrer la quantité de ce pupitre. Puis le disque se termine par deux autres excellents arrangements de Gerhard Bauer: la marche classique *Per Aspera ad Astra* de Ernst Urbach et la pétillante polka rapide d'Edouard Strauss *Bahn Frei* opus 45 qui nous fait penser à l'annuel Concert de Nouvel An diffusé par de nombreuses chaînes de télévision. Nous regrettons que cet orchestre n'ait pas mis plus d'œuvres originales à son répertoire, mais la qualité des arrangements et surtout de l'exécution font de cet enregistrement un bon modèle pour tous les orchestres juniors.

 **ABSALON**

The Danish Concert Band.

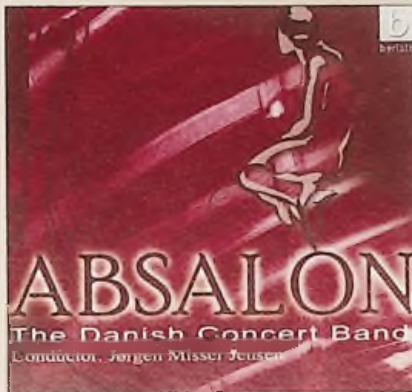
Direction: Jørgen Misser Jensen

Beriato WSR 008 Beriato Music, A. Stocletlaan

223 B 2570 Duffel, Belgique. Tél: 00 32 15

322254. Fax: 00 32 15 322026.

E-mail : sales@beriato.com



Le Danish Concert Band de la ville de Rødovre a été fondé en 1968 et comprend environ 70 musiciens âgés de 15 à 45 ans. Cet excellent orchestre d'harmonie a obtenu plusieurs premiers prix lors de grands concours internationaux. Il s'est produit dans presque tous les pays d'Europe Occidentale (dont la France) et a produit de nombreux disques compacts, dont plusieurs avec des solistes de renommée internationale. Jørgen Jensen (1947) est le directeur artistique de cet orchestre depuis 1970. Clarinettiste de formation, il a travaillé avec Anthony Pay et est soliste à l'Orchestre National Symphonique de la Radio Danoise. En tant que chef et professeur invité, ainsi que comme membre de nombreux jurys internationaux, Jensen s'est taillé une place importante dans le monde des orchestres d'harmonie en Europe. La jeune maison d'édition belge Beriato à Anvers donne une chance à de jeunes compositeurs et arrangeurs belges et étrangers. Voici le dernier d'une série de disques produits par cet éditeur.

Bert Apperboom (Bilzen, 1973), élève de Jan Van der Roost et de Jan Hadermann n'en est plus à son premier essai. Il enseigne actuellement la musique. Il s'est déjà fait remarquer par sa composition "Gulliver's Travels". Deux de ses œuvres récentes sont enregistrées: Absalon est une évocation de l'histoire de la ville de Copenhague, fondée au 12^e siècle par l'évêque Absalon. Une orchestration forte en couleurs met l'orchestre d'harmonie en évidence. The Round

Table est une composition un peu plus facile; il s'agit d'une commande de l'orchestre d'harmonie belge "Odyssey"; nous ne savons pas si la légende du Roi Arthur a inspiré le compositeur. Son compatriote Ben Haemhouts (Bonheiden, 1972) a été trombone solo à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam (Pays-Bas) de 1993 à 1996 et depuis il occupe cette fonction au sein de l'orchestre Bamberger Symphoniker. Il enseigne au Conservatoire Royal d'Anvers et a composé une vingtaine d'œuvres pour orchestres à vents.

Bavarian Pictures fait suite à "A Bamberg Fantasy" et est encore inspiré par le lieu de travail du compositeur (Bamberg en Bavière). En fait, Haemhouts a utilisé l'hymne régional de la Bavière que l'on reconnaît sous diverses formes dans cette œuvre assez complexe, écrite comme morceau de concours. *Solemnity* de Robert Finn exprime toutes les émotions ressenties lors de moments solennels, officiels, voir rituels. Le compositeur flamand Jef Maes (Anvers 1905 - 1996) étudia le violon alto. Il fut directeur de l'académie de musique de Boom de 1952 à 1975 et enseigna l'harmonie et la musique de chambre au Conservatoire Royal d'Anvers.

Il a composé quelques pièces intéressantes pour orchestre d'harmonie dont "L'Ouverture Belcanto", "Suite Campinoise", "Suite pour Orchestre d'Harmonie" et "Cinq Danses Populaires". Son *Ouverture Concertante* pour orchestre symphonique, a été transcrite pour orchestre d'harmonie par Georges Moreau (Bree, 1968) 4^e lauréat du concours pour chefs d'orchestre à Kerkrade en 1997. En fait, cette transcription était son travail de fin d'études dans la classe de Jan Van der Roost à l'Institut Supérieur de Musique Lemmens à Louvain.

Il s'agit d'une belle ouverture qui fait honneur à son titre. Le seul morceau enregistré, qui n'est pas édité par Beriato est *Minerva* de Jan Van der Roost. Cette marche de concert a été écrite à la demande de l'orchestre d'harmonie de Braunschweig (Allemagne) à l'occasion du 75^e anniversaire de cette société de musique et a été créée le 17 septembre 1999. Comme toujours, Van der Roost utilise différents motifs rythmiques en première partie, et un trio plutôt mélodique. Juri Briat a écrit l'arrangement

fort réussi de la musique spectaculaire du film "Back to the Future", composée par Alan Silvestri. Enfin, *Puccissimo* est un pot-pourri d'airs célèbres extraits des opéras de Puccini, compilé par Steven Verhaert ; le prélude de "La Bohème" donne le ton dès le début, puis il y a des airs de "Tosca" et bien sûr l'air "Sur la mer calmée" de "Madame Butterfly". Voici encore quelques possibilités d'élargir votre répertoire.

● FÊTE FÉDÉRALE DE MUSIQUE

Highlights (Les meilleurs moments)

Amos Triple CD 5930. Tonstudio Amos, Auf der Hölle, CH 4234 Zullwill, Suisse. Tél: 0041 617959111 Fax: 0041 617959119 Email: info@blasmusik.ch



La maison de disques suisse Amos, spécialisée dans la production et la vente de disques d'orchestres à vents (demandez leur catalogue !) a eu la bonne idée d'éditer un triple CD avec les meilleurs moments de la 31^e Fête Fédérale de Musique qui a eu lieu du 15 au 17 et du 22 au 24 juin 2001 à Fribourg et à Düdingen. Les enregistrements ont été effectués dans douze locations différentes et donnent un aperçu général de ce grand festival. Nous entendons des orchestres d'harmonie, des fanfares et des brassbands de différents niveaux. Les disques nous permettent non seulement de juger de la qualité de tous ces bons orchestres, mais ils nous font découvrir une bonne partie du répertoire original suisse, complété par d'autres compositions originales en provenance de différents pays européens.

Chacun des trois disques comprend 7 compositions originales, donc 21 œuvres originales de différentes origines, de différents styles et de différents niveaux. Il y a du nouveau, il y a des classiques et

d'heureuses "retrouvailles", tout le monde devrait s'y retrouver. Nous nous limitons à mentionner les compositions groupées par genre d'orchestre.

Tout d'abord les orchestres d'harmonie. Le Rekrutenspiel Aarau (formation militaire) interprète la très belle marche officielle du festival *Fribourg 2001* de Walter Künzli. Quel immense plaisir de ré-entendre le magnifique *Poème du Feu* d'Ida Gotkovsky, interprété avec mérite par La Gérania de Marly, dirigée par Jean-Claude Kolly ; il s'agit du morceau libre choix en division Harmonie excellence. Un régal ! *Hebridean Rhapsody* du jeune compositeur suisse Olivier Waespi est interprété par la Harmoniemusik Hitzkirchertal et était le morceau imposé en 2^e Division. En 3^e Division l'Harmonie de Schwarzenburg a interprété la *Sinfonia Classica* de Ted Huggens (le compositeur néerlandais Henk van Lijschooten) comme œuvre de libre choix. L'Harmonie de Neuenkirch joue Magic Oliver de Léon Vargas, pièce imposée en 1^{ère} Division. La pièce connue Slavia du compositeur belge Jan Van der Roost était le choix de la Musica Unione Novazzano (du Tessin) en 2^e Division. Le compositeur suisse Sales Kleeb (1930) est l'auteur de *La Chapelle des Marches*, morceau imposé en 3^e Division, interprété par la Filarmonica Unione Rivera-Bironico-Camingolo. Le compositeur Franco Cesarini dirige la renommée Civica Filarmonica de Lugano dans la très belle *Sinfonietta for Band* du compositeur luxembourgeois Marco Pütz, morceau imposé pour la Division Supérieure (la plus haute !).

Tout aussi intéressant est le *Petit Mouvement Symphonique* de Thomas Trachsel, morceau imposé en 4^e Division. Puis il y a *Aurora* du compositeur autrichien Thomas Doss (Linz, 1966). Dans la catégorie "Fanfares Mixtes" nous entendons le morceau imposé de la 1^{ère} Division Die Schwarze Spinne (L'Araignée noire) du regretté compositeur Suisse Albert Benz (1927-1988). Ce très beau poème symphonique décrit l'histoire mouvementée de la population rurale de la région de Berne telle que la raconte Jeremias Gothelf (1797-1854). En 2^e Division La Concordia de Nendaz interprète en morceau de libre choix *Dimensions* de Peter Graham (œuvre écrite pour brassband). Le reste du répertoire enregistré est consacré à des œuvres pour brassband. En Division

Excellence nous entendons le morceau imposé *Wounded Knee* du compositeur suisse Pascal Favre (1949) ; cette très belle composition, inspirée du célèbre fait divers de l'histoire des Indiens de l'Amérique du Nord, est un enrichissement du répertoire original pur brassband (qui est souvent trop axé sur les compositions britanniques). Les autres morceaux imposés sont : *A London Overture* de Philip Sparke (1^{ère} Division), *Saisons* du compositeur suisse Jean Balissat (1936) (également 1^{ère} Division), *Alpine Variation* du compositeur suisse Bertrand Moren (1976) (2^e Division), *Voyage* du compositeur suisse Jean-Claude Kolly (3^e Division) et *Babylon*, soirée également d'un suisse Philip Hefti (4^e Division). Comme morceaux de libre choix pour brassband sont enregistrés *Music from Kantara* de Kenneth Downie (3^e Division), *Variations on Laudate Dominum* de Edward Gregson (2^e Division) et *Variations on an Enigma* de Philip Sparke (Division Supérieure). Cette anthologie est vraiment très intéressante, surtout au point de vue du répertoire original suisse. Nos chefs y trouveront certainement de quoi renouveler leur répertoire.

● GALAKONZERT

3. Deutsches Bundesmusikfest. Concert de Gala – 3^e Festival National de Musique

Bauer BCD 7262. Studios Bauer, Markgröninger Straße 46, D-7134 Ludwigsburg, Allemagne. Tél: 00 49 7141 2268-0 Fax: 00 49 71412268-99 E mail: info@bauerstudios.de



Tout comme en Suisse (voir le coffret Amos), il y a régulièrement (tous les six ans) un grand Festival – en fait un "Concours" - national pour orchestres à

vents, également organisé par une Fédération, cette fois-ci la "Bundesvereinigung Deutscher Blas- und Volksmusikverbände (la Confédération Nationale des Fédérations de Musique à Vent et de Musique Populaire). Ce troisième Festival-Concours a eu lieu du 1 au 4 juin 2001 à Friedrichshafen, ville située sur les bords du Lac de Constance. La première édition eut lieu à Trèves en 1989, la deuxième à Münster en 1995. Cinq jours de concerts, de concours, de séminaires, de rencontres et de workshops. Les concours sont divisés en "Wertungsspiele" (évaluations qui résultent en un classement dans une des divisions), et en "Wettebewerbe" (les véritables concours). Les meilleurs moments de ces concours ont été enregistrés sur un double CD "Wertungsspiel" BCD7264 et un CD "Wettebewerb" BCD7263. Tous édités chez Bauer Studios. Nous avons sélectionné pour vous le CD consacré au Concert de Gala qui réunissait quelques-uns des meilleurs orchestres d'harmonie allemands. Le "Sinfonisches Blasorchester Voralberg" dirigé par Th. Ludescher interprète trois compositions. Tout d'abord la célèbre *Festmusik der Stadt Wien*, fanfare écrite par Richard Strauss le 14 janvier 1943. Le compositeur passe l'hiver à Vienne avec sa famille, et à cette occasion l'ensemble de cuivres "Trompetenchor der Stadt Wien" lui demande une composition. Ce célèbre ensemble, créé en 1926 était composé de membres des orchestres Wiener Philharmoniker, Wiener Symphoniker et l'Orchestre du Volksoper. Strauss écrit pour chœurs (de cuivres) en antiphonie. L'œuvre est devenue un "classique" du répertoire pour ensemble de cuivres. Puis l'orchestre joue un grand classique du répertoire original pour orchestre d'harmonie *Molly on the Shore* de Percy Grainger (1882 - 1961). Ce pianiste virtuose australien s'installe aux États-Unis où il devient également un compositeur renommé. Il consacre de nombreuses œuvres à l'orchestre d'harmonie, dont la plus célèbre reste "Lincolnshire Posy". La majorité de ses compositions sont basées sur la musique populaire des Îles Britanniques; le morceau enregistré est une pièce pleine d'allégresse, sous forme d'un "reel" irlandais basé sur deux mélodies populaires de la région de Cork. Puis cet orchestre joue la populaire *Symphonic Overture* du compositeur américain James Barnes (Hobart,

Oklahoma, 1949). Cette ouverture fut commandée en 1988 par James Bankhead, ancien chef de la Musique de l'US Air Force (Washington) pour le 50^e anniversaire de cette phalange réputée et devait être en même temps romantique et de haut niveau technique. Elle fut créée par cet orchestre en 1991 à Tempe, Arizona. Le Stadtorchester Friedrichshafen (Orchestre d'Harmonie Municipale de la ville où avait lieu le festival), dirigé par Rainer Rudisch interprète deux morceaux. *Prinzessin Amaranth* (La Princesse Amaranth) du compositeur allemand Paul Kühmstedt (Ulm, 1928) est conçu comme un prélude à un conte de fées et écrit à l'origine pour orchestre symphonique. L'auteur en a fait lui-même une transcription pour orchestre d'harmonie et l'a dédiée au Landesblasorchester (Orchestre Régional) de Bade-Wurtemberg - que nous retrouvons également sur le présent disque. Il y a un thème principal que l'on retrouve comme un fil rouge à travers l'ouverture entière. Puis il y a la célèbre *Huldigungsmarsch* de Richard Wagner. Cette marche "en hommage" dédiée à Louis II de Bavière, protecteur du grand compositeur, fut écrite en remerciement pour l'aide offerte par le jeune souverain. Cette belle marche de concert, assez pompeuse, fut exécutée pour la première fois à l'occasion du 19^e anniversaire du roi en 1864. Wagner en fit une version symphonique qu'il publia. L'interprétation par l'orchestre de Friedrichshafen laisse tout de même quelque peu à désirer. Le Landesblasorchester Baden-Württemberg dirigé par Walter Rauter (chef d'orchestre militaire allemand) donne une remarquable interprétation de *Pictures of Imaginary Worlds* de Frank Zabel, un compositeur qui nous est totalement inconnu. L'œuvre très intéressante veut décrire des paysages imaginaires ravagés par le vent. Cette composition de près de dix-huit minutes lascine du début à la fin, aussi bien par les trouvailles mélodiques (d'un caractère plutôt sombre) que par l'orchestration riche en coloris. Le disque se termine par la *Symphonie n°4* de David Maslanka (New Bedford, Massachusetts, 1943). Ce compositeur américain s'est particulièrement distingué au moyen de quelques œuvres pour orchestre d'harmonie dont la merveilleuse pièce "A Child's Garden of Dreams" (Le Jardin de Rêves d'un Enfant) et plu-

sieurs symphonies dont voici la Quatrième. Il s'agit du premier enregistrement en Europe et il est interprété par le Symphonisches Jugendblasorchester Baden-Württemberg (L'Orchestre d'Harmonie Junior de Bade-Wurtemberg), dirigé par le Suisse Félix Hauswirth (Président de la WASBE de 1997 à 2001). Cette symphonie dure plus de 28 minutes, mais tout comme la 2^e et la 3^e elle mérite toute notre attention. Voici une composition fort intéressante pour nos meilleurs orchestres et Maslanka est un nom qu'on devrait trouver sur le répertoire en France (et non seulement aux Pays-Bas et en Allemagne!). Encore un beau programme à écouter attentivement et à savourer sans limites.

MIROIRS

Accademia Musicale Euterpe.
Direction : Michele Netti.

Scomegna SC 168 CD. Scomegna Edizione Musicale, Via Campassi 41, I- 10040 La Loggia, Italie.



Pour terminer un disque d'une maison d'édition italienne. La maison Scomegna est spécialisée dans l'édition de musique (italienne) pour orchestre d'harmonie. Cette maison vient de sortir trois disques avec des nouveautés intéressantes. Le premier "Dies Irae" SC 169 CD comprend entre autres, cet extrait du Requiem de Verdi. Nous vous présentons le deuxième qui débute également par une transcription de musique de Verdi. Le compositeur Sarde Lorenzo Pusceddu (Dolionavo, 1964), diplômé du Conservatoire de Cagliari, a transcrit le *Pas des Bohémiens* extrait de Ballabili du "Trouvère"; ces belles pages de Verdi sonnent très bien en version harmonie. Ce même Pusceddu est l'auteur de la *Casual Suite in Eb* en trois mouvements mélodieux, plutôt agréables

à écouter; il faut signaler que ce compositeur a déjà écrit de nombreuses œuvres pour orchestre d'harmonie. Michele Netti (Augusta, 1960), diplômé des Conservatoires de Pesaro, Salerno et Bari, qui dirige d'ailleurs l'Accademia Musicale Euterpe, a composé une belle petite marche intitulée *Mellili*, inspirée de la belle tradition des marches symphoniques italiennes (dont Giovanni Orsomando était l'un des grands maîtres). Puis vient l'œuvre qui a donné son titre au présent enregistrement *Miroirs* de Daniele Carnevali (à qui le troisième CD SC 167 CD est entièrement consacré). Carnevali (Casalmaggiore, 1957) est diplômé des Conservatoires de Parme et de Bologne. Il s'est spécialisé dans la composition d'œuvres pour orchestre d'harmonie et a obtenu plusieurs prix de composition. Depuis 1992 il fait partie de l'organisation du concours international "Flicorno d'Oro" de Riva del Garda. *Miroirs* est une composition intéressante qui essaie de refléter des images sonores, comme des miroirs reflètent des images. Ceci occasionne de multiples effets sonores originaux. C'est le chef Michele Netti qui a arrangé le *Rondo* du Deuxième Concerto pour Cor de Wolfgang Amadeus Mozart. Le soliste Giovanni Uccello est excellent. La *Marche Nuptiale* extraite du "Songe d'une Nuit d'Été" de Felix Mendelssohn est également jouée dans un arrangement de Pusceddu. Salvatore Tralango, clarinetiste de l'orchestre dirige lui-même sa composition *Nostalgia*, en fait un petit air accompagné d'une percussion légère rythmique (style Ted Huggens). Toujours du chef Netti, il y a deux autres compositions : d'abord *Paesaggio* (Paysages) un petit poème symphonique datant de 1994 et qui a obtenu le troisième prix du concours de composition "Pietro Pernice" de Canicattini Bagni en 1996, et puis *Xyloband* un joyeux solo de xylophone, interprété par Cesare Carbonini. Giovanni Foddai (Arbus, 1968) a étudié le hautbois, le contrepont, l'harmonie et la composition au Conservatoire de Cagliari. *Panta Rei* est une composition qui bouge (comme le titre l'indique), mais qui ne fait pas preuve d'une très grande originalité. Bref, un disque idéal pour faire plus ample connaissance avec le répertoire contemporain italien original et les transcriptions récentes. L'orchestre est d'un bon niveau ce qui rend l'écoute d'autant plus agréable.



Disques classiques
Les CD de Jean Malraze

SYMPHONIQUE

SIBELIUS :

The complete Symphonies, Tapiola op. 112. Lahti Symphony Orchestra, dir. Osmo Vanska.

4 CD Bis-CD 1286/1288 (A & B). Enr. num. 1996-97.

La musique de Sibelius est une harmonieuse synthèse : héritages du classicisme beethovénien, du wagnérisme, de la musique russe de Tchaïkovsky et Moussorgsky, influence du folklore national, le tout assimilé et fortement nourri par une féconde inspiration, une grande puissance expressive, un sens accompli du discours (y compris dans les nombreuses parenthèses musicales témoins de son fourmillement d'idées), et une science orchestrale accomplie. Il se plaît dans les sombres coloris sans s'y complaire. De même des passages babillards succèdent à de larges épanchements. Par exemple dans la 1^{ère} Symphonie de 1892 (scherzo, Final quasi una fantasia, d'un pathétisme assez tchaïkovskien), l'admirable 1^{er} mouvement quasi adagio de l'étonnante 4^e d'une grande intériorité. La 2^e est une des plus classiques ; l'étrange 2^e mouvement andante déroule une mélodie des bassons sur les pizzicatos de violoncelles et contrebasses, comme un cortège funèbre bientôt agressé par un tutti de mort. La 3^e, simple et classique, est peu originale. La 5^e est enregistrée dans ses 2 versions (1915 et 1919). Très bonne interprétation par des spécialistes, à la riche palette sonore.

DVORAK :

Symphonie n° 9, du Nouveau Monde. Orchestre Philharmonique Tchèque, dir. Sun-Joo Kim.

1 CD GZ L1 0370-2 031. Enr. num. live 1998. (CD Diffusion, 28 Route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim).

Le concert d'ouverture du 5^e Festival



Dvorak. On connaît l'habileté des asiatiques à se fondre dans les cultures et les styles occidentaux. Le chef coréen en

est une nouvelle illustration, avec ces musiciens qui connaissent cette œuvre par cœur... C'est propre, les mouvements sont les bons, il y a de l'envolée et, quand il le faut, par exemple dans le Scherzo, une pétillante légèreté.

CONCERTO

BEETHOVEN :

Triple Concerto op. 56. Egmont, musique de scène (10 extraits). Trio Wanderer, Anja Harteros, sop, Gürzenich Orchester Kolner Philharmoniker, dir. James Conlon.

1 CD Le Chant du Monde LDC 2781142. Enr. num. 2000.

L'ensemble manque grandeur, surtout de profondeur, le rendu sonore de brillance. L'orchestre, bien ordinaire, est trop en arrière-plan et apparaît confus. Le piano (Vincent Coq) est le plus proche du concept beethovénien, mais le Wanderer, bon chambriste, ne se sort pas très bien de cette reconversion occasionnelle, sauf dans le Largo, assez poétique. Dans le Rondo, les 2 cordes manquent vraiment de jus dans les attaques. L'ouverture d'Egmont est plate, sans souffle, sans cet élan qui fait passer l'expression avant les notes... La soprano, dans les deux lieder, émerge de cette grisaille.

BRAHMS, STRAVINSKY :

Concertos violon. Hilary Hahn, Academy de St Martin in the Fields, dir. Neville Marriner.



1 CD Sony Classical SK 89649. Enr. num. 2001.

La jeune Hilary (21 ans) entre dans le jeu avec fougue et

précision. Elle y va franco, et ne s'embarasse guère des rubatos qui facilitent la tâche de bien de ses confrères, bien en phase avec le solide Marriner, habile musicien. Brahms, très traditionnel, gagnerait toutefois à plus de contrastes, de fantasmagorie, un peu de ce qu'on trouve sous l'archet de la virtuose dans le Stravinsky qu'elle affectionne, notamment dans l'Allegro du 4e mouvement. Chez Brahms, le violon ultra-précis manque de chaleur, de romantisme dans le 2e mouvement. Par contre le 3e est joyeux, pétillant, le violon étincelle dans les aigus, l'orchestre est à l'unisson.

MUSIQUE DE CHAMBRE, INSTRUMENTS SOLISTES

PIAZZOLA :

Tracing Astor. Gidon Kremer. Kremerata Baltica.

1 CD Nonesuch 755979601-2. Enr. num. 2001.

L'art étrange de Piazzola restitué par Kremer and Co. vaillâ bien aux cordons du classique, de la variété, de la fantaisie, un cocktail explosif, poivré, excitant. «La Calle» par un alto et un tulle de glissement swingant et comme le spectent, rejoints par Kremer dans «Alto Solo», Tangos-Etudes arrangés par Kremer. «Violoncelles, vibrez» par 2 celles et le Kremerata, aux sympathiques dissonances, le poétique «Milonga sin Palabras» en trio à cordes, «Tracing Astor», du pianiste Desyatnikov, sont pas mal déjantés et font passer un bon moment de dépaysement, d'humour, et d'excellente musique.

LITTÉRATURE IN MUSIC :

CAPLET : *Conte Fantastique pour harpe et quatuor à cordes*. RESPIGHI : *Il Tramonto*, mezzo et quatuor à cordes. SCHONBERG : *La Nuit transfigurée op.4* pour sextuor à cordes. Olga Cerna, mezzo, Hana Müllerova-Jouzova, harpe. Ensemble Instrumental Variace.

1 CD Waldmann JW 007. Enr. num. 1998. (CD Diffusion, 28 Route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim).

Caplet, ami et collaborateur de Debussy, a écrit d'après le texte de Poe, une musique quelque peu ravelienne, à l'harmonie subtile, versatile. Il Tramonto (Le Crépuscule) d'après Shelley, conte la mort de deux amants en un style lyrique, néo-classique. La Nuit transfigurée date de la jeunesse de Schönberg, de sa période tonale, sur une voie qu'il eût pu continuer à explorer... Très bonnes interprétations passionnées, variées, nuancées, colorées.

VIVALDI :

Concerti da Camera III. Concertos en fa, RV 97, en ré RV 84, en fa RV 100, en ré RV 92, en la min. RV 108, en ré RV 93. D. Maskova, viole d'amour, V. Brunner, fl. G. Krckova, J. Zelba, hautb., J. Fiser, L. Kloubkova, violon, F. Herman, basson, J. Prazak, vc, J. Waldmann, cbase, A. Ticha, clav, J. Voboril, Z. Vasina, cor anglais, P. Vacek, luth. dir. J. Krcek.

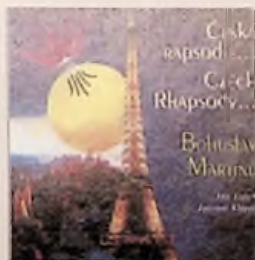
1 CD GZ L10246-2 131. Enr. num. 1996-97. (CD Diffusion, 28 Route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim).

Ces chambristes tchèques sont bons instrumentistes, respectueux de la musique du grand Italien, tout en lui apportant tendresse et intérêt. On aime un peu plus d'épices, quelques traits de fantaisie dans ces interprétations classiques et formalistes.

MARTINU :

Rapsodie tchèque, Arabesques, The five Madrigal Stanzas, Etudes rythmiques, Intermzzo violon-piano. Jan Talich Jr, violon, Jaromir Klepac, piano.

1 CD GZ L1 0305-2131. Enr. num. 1997. (CD Diffusion, 28 Route d'Eguisheim, 68920 Wettolsheim).



La Rapsodie (New York 1945), dédiée à Kreisler est très violonistique. Elle marie classicisme, attaches nationales et recherches mélodiques et harmoniques sur l'assise d'un piano tour à tour

robuste et agile. La danse est omniprésente, comme dans le final de la même œuvre ou les Arabesques dédiées à Einstein, composées dans un but pédagogique, et souvent joliment syncopées, d'évidence influencées par le jazz, sauf la 5e Adagio ou la 6e Allegretto, sorte de moto perpetuo scherzando. Le violon a un beau son, le phrasé est souple et souvent charmeur. Cet agréable CD rendra service aux violonistes qui devraient s'intéresser à ce répertoire gai, humoristique et inventif.

LE VIOLONCELLE VOUS PARLE :

Airs populaires corses, CHOSTAKOVITCH *Valse n°2*, RIMSKY-KORSAKOV : Vol du Bourdon, BACH : 1ère Suite, FALLA : Jota, *Danse du Feu*, BRAHMS : *Danse hongroise n°5*, BRUCH : *Kol Nidre*, L. HIMO : *Mélancolie*. Laetitia Himo, violoncelle.

1 CD «Le violoncelle vous parle» (55 rue de France 77300 Fontainebleau. Tél.: 06 08 00 87 45).

Cette jeune celliste a un superbe son (notamment dans le traditionnel «Diu vi salvi Regina» ou le mélancolique «Cusi sola»), un art sensuel du portamento, un très volubile staccato et une grande virtuosité (*Le Vol du Bourdon*). Seule avec son instrument, elle nous offre un récital varié, de grande qualité.

BACH :

Suites n°2, 4, 6, BWV 1008, 1010, 1012. Jean Geoffroy, marimba.

CD Skarbo D SK 1015. Enr. num. 2001.

Soliste international, professeur au CNSM de Lyon, c'est un bon percussionniste. Cependant, cette conception de l'interprétation de Bach, basée sur de constants changements de tempo, finit par agacer. D'autant que l'écoute prolongée de l'ambiance très résonante baigne les sons du marimba, déjà équivoques par l'invasion d'harmoniques incongrus, d'une sorte de rumble discordant proprement insupportable. Que faire...

MÉLODIE

SCHUBERT :

Winterreise (Voyage d'Hiver). Mario Hacquard, baryton, Georges Dumé, piano.



1 CD Aliénor AL 1115. Enr. num. 2001.

Maîtrise vocale accomplie, procurant à l'auditeur, grâce aux inflexions, aux articulations, aux nuances, un grand confort d'écoute immédiate des poèmes en musique, mais surtout de rejoindre par la voie mystérieuse, quasi médiumnique de l'interprétation, la pensée profonde des auteurs. On a souvent mésestimé le poète Wilhelm Müller (un peu comme Da Ponte pour Mozart ou Piave pour Verdi). La musique transcende les textes, et il n'est pas évident que l'œuvre eût été plus magistrale avec un poète plus huppé. Après Fischer-Dieskau et quelques autres, Jacquard - lecteur cultivé des textes -, grâce à son beau matériau vocal, sa technique et son intelligence, est un remarquable truchement. Il nous tient sous le charme de sa diction, de son timbre aux graves profonds, de son legato, de ses demi-teintes, bien servis par le piano de Dumé, parfait schubertien. Les mouvements, qui laissent aux notes le temps de s'épanouir, sont judicieux et participent à la nostalgie et à la désespérance générale des 24 lieder.

LYRIQUE

VERDI :

Alzira. Marina Mescheriakova, sop, Ramon Vargas, tén, Paolo Gavanelli, bar, Torsten Kerl, tén, Jana Iliev, mezzo, Jovo Reljin, tén, Wolfgang Barta, basse, Slobodan Stankovic, basse, Chœur du Grand Théâtre de Genève, Orchestre de la Suisse Romande, dir. Fabio Luisi. 2 CD Philips 464 628-2. Enr. num. 2001.

Tiré du drame de Voltaire déjà exploité par Nicollini, Manfroce, Zingarelli, le livret met en scène, au XVIII^e siècle, sur fond de lutte des Incas contre l'envahisseur espagnol, une intrigue amoureuse entre deux jeunes Péruviens, Zamoro et Alzira, prisonnière des occupants et que convoite Gusmano, gouverneur. Après maintes péripéties, Zamoro tuera Gusmano qui, avant de mourir, lui pardonnera et bénira le jeune couple. Verdi trouvait son opéra « franchement mauvais ». Il faut au

contraire le replacer dans la longue suite de ses 28 opéras, et le considérer comme une sorte de brouillon où l'on trouve en germe tout ce qui constituera les grands procédés musico-dramatiques, le vocabulaire verdien : grandes envolées, cabalettes, pulsations rythmiques, vastes ensembles, sombres ambiances sonores, sens des contrastes, et surtout l'inimitable perfection de la noblesse de ses mélodies, au service de l'émotion. Un vrai ténor verdien, Vargas, belle voix, musicalité, comme sa partenaire, qui vocalise bien, mais est un peu « limitée » dans les aigus des passages rapides, sonores mais un peu tendus. Gavanelli (Gusmano) a de l'émotion à la mort mais a tendance à boursouffler son timbre de qualité. Les ensembles, sous la baguette de Luisi, sont valeureux.

VERDI :

Aïda. Laszlo Polgar, basse, Olga Borodina, mezzo, Cristina Gallardo-Domas, sop, Vincenzo La Scola, tén, Matti Salminen, basse, Thomas Hampson, bar. Chœur A. Schönberg, Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. N. Harnoncourt.

3 CD Teldec 8573-85402-2. Enr. num. 2001.

Comment un chef de cette réputation s'est-il associé avec une telle distribution... Ténor vaillant mais à l'émission plate et nasale, au vibrato ondulant dans l'aigu. Une mezzo à la voix somptueuse et bien gérée mais peu concernée par l'incarnation d'une personnalité au tempérament aussi marqué que celui d'Amnérís, une soprano égarée dans un rôle qui, dans les passages dramatiques, dépasse les moyens physiques et expressifs de sa jolie voix. Le dernier tableau nous montre le ténor et la soprano retrouvant un registre plus conforme à leur gabarit vocal, lui presque débarrassé de sa nasalité, elle laissant planer ses aigus aériens. Polgar (le Roi), Salminen (Ramfis) et surtout Hampson (Amonasro) s'en tirent avec assez de mérites. Harnoncourt n'allait certes pas se contenter de la tradition aïdienne, celle de Toscanini, de Serafini, de Giulini, de Solti, d'Abbado, de Karajan. Ne négligeant pas les grands effets choraux et orchestraux, il apporte sa patte aux passages intimistes, soignés mais parfois un peu maniérés, avec des ralentis quelque

peu inhabituels. Le coffret-album cartoné est plaisant.

VERDI :

Les Vêpres Siciliennes. Enzo Mascherini, bar, Bruno Carmassi, Mario Frosini, basses, G.-B. Kojolios, tén, B. Christoff, basse, Maria Callas, sop. Orchestre et Chœur du Mai Musical Florentin, dir. Erich Kleiber.

3 CD Urania URN 22. 179. Enr. live 1951.

Faites abstraction de la qualité technique et considérez ce coffret comme un document d'archives quasi historique, la représentation de 1951 ayant contribué à « réhabiliter » cette œuvre (créée à l'Opéra de Paris, et en français...), valorisée par l'efficacité de la baguette vive et acérée de Kleiber, de la jeune Callas en grande forme avec des aigus insolents, un sens du drame qui sera sa marque, et de Christoff superbe. On avait beaucoup critiqué Kojolios : certes la voix est un peu pointue et nasale, mais il est solide.

STRAUSS Richard :

Ariane à Naxos. Deborah Voigt, sop, A.-S. von Otter, ms, Natalie Dessay, sop, Ben Heppner, tén, Albert Dohmen, bar. Staatskapelle de Dresde, dir. Giuseppe Sinopoli. 2 CD DGG 471323-2. Enr. num. 2000.

Chant du cygne de Sinopoli, dédié en avril 2001. Homme de grande culture, docteur en psychiatrie, il laisse une belle discographie. De Strauss, il a enregistré *Salomé* et *Elektra*. Attentif au déroulement de l'action théâtrale, il dirige l'excellente équipe de chanteurs et d'instrumentistes avec une belle intelligence musicale. Mlle von Otter, magnifique compositeur, Heppner, ardent Bacchus et, vedette incontestable, la Zerbinette formidable de Natalie Dessay qui se surpasse en virtuosité et a une vision pénétrante du rôle. Jamais on n'a chanté le grand air « Grossmächtige Prinzess » avec autant de prodigieuse maestria. Ses suraigus sont d'une perfection aux confins du surhumain, mais avec une présence et un charme qui n'appartiennent qu'à elle. À ne pas rater !

PUCCINI :

Tosca. Angela Gheorgiu, sop, Roberto Alagna, tén, Ruggiero Raimondi, bar. Tiffin Boys' Choir,

Chœurs et Orchestre de Covent Garden, dir. Antonio Pappano.
2 CD EMI Classics 5 57216 2. Enr. Num. 2001.

Si Raimondi, l'âge venant, n'a plus sa facilité vocale d'antan, il a gardé la magie de ce qui fait l'art du chant lyrique : diction, phrasé, expression des sentiments. Alagna chante Cavaradossi avec goût et musicalité, et son épouse, qui ne cesse de progresser, incarne une Floria passionnée, très convaincante, au chant charmeur et, dans les scènes dramatiques, poignant. La direction de Pappano, à la tête d'un orchestre aux coloris chatoyants, est très italienne, et efficace dramatiquement même si l'on peut préférer, pour cet opéra désormais centenaire, la tradition nouvelle d'un vérisme moins tonitruant et plus en finesse.

MUSIQUE SACRÉE

HAENDEL :

Gloria. Emma Kirby, sop, Royal Academy of Music Baroque Orchestra, dir. Laurence Cummings. *Dixit Dominus*. Hillevi Martinpelto, sop, A.-S. von Otter, alto. Stockholm Bach Choir, Drottningholm Baroque Ensemble, dir. Anders Ohrwall.

1 CD BIS CD-1235. Enr. num. 2001-1986.

Le 1^{er} enregistrement du *Clarin* retrouvé récemment à Londres bénéficie de la voix pure d'Emma Kirby qui vocalise à la perfection dans «Cum sancto Spiritu». Dans le *Dixit*, Anne Sofie von Otter, avec sa voix riche et sa musicalité, a du charme mais on ne comprend pas tous les mots. Le duo avec chœur «De terris in via bibet» est admirablement exprimé, comme le chœur final «Gloria», enthousiaste.

HAYDN :

Missa Cellensis en ut (Missa Santa Caecilia) Hob XXII:5. *Missa sunt bona mixta malis* Hob XXII:2. Susan Gritton, sop, Pamela H. Stephen, ms, Mark Padmore, tén, Stephen Varcoe, basse. Collegium Musicum, dir. Richard Hickox.

1 CD Chaconne CHAN 0667. Enr. num. 2000.

Deux messes portent le titre de «Cellensis». Celle-ci date de 1766. Un *Laudamus* te tendre, joliment orné, de belles vocalises dans «Quoniam tu solus

sanctus», une grande utilisation des trompettes dans la fugue sur «In gloria Patris», un solennel *Credo* avec cuivres et timbales, une double fugue au «Donna nobis pacem», une œuvre intéressante et variée de 64 minutes. Brève est l'autre messe, perdue et retrouvée incomplète dans une ferme irlandaise en 1983, écrite dans le «stile antico», vertical, recueilli et hiératique.

BACH Johann-Christian :

Salve Regina. Laudate pueri Dominum. Si nocte tenebrosa. Emma Kirby, sop, Markus Schafer, tén. L'Orfeo Barockorchester, dir. Michi Gaigg.

1 CD CPO 999 718-2. Enr. num.

Ayant rompu avec le protestantisme, le cadet des Bach a écrit sur textes latins. Connu surtout pour un *Requiem*, 15 opéras, son genre préféré (il épousa d'ailleurs la cantatrice Cecilia Grassi), ses nombreuses symphonies et concertos, il a un langage proche de Mozart, notamment dans des airs et duos à vocalises réussis, propres à mettre en valeur les remarquables qualités vocales et stylistiques des deux solistes. Le beau motet «Si nocte» est un bon test pour le ténor. L'orchestre de la violoniste Gaigg est dynamique : la musique du 18^e siècle, jouée ainsi dans une conception éloignée de la désincarnation qui, selon bien des «spécialistes», serait le fin du fin de l'art baroque, est pleine de vie et de présence.

EN BREF

CHARPENTIER M.-A. :

In Nativitatem Domini Canticum. Messe de Minuit à 4 voix. Noël sur les instruments. Les Arts Florissants, dir. W. Christie.

1 CD Erato 8573 85820-2. Enr. num. 2000.

Les quatre *Noëls* sont insérés dans la *Messe de Minuit* rendue de façon un peu solennelle et qui manque de simplicité. Le superbe *Canticum* bénéficie d'une conception juste et pénétrante du chef qui malheureusement n'a pas là un casting de chanteurs homogène.

Signalons la parution chez Sony de «*Christmas in Vienna*» (1 CD SK 89787), 20 chants de Noël en anglais et en espagnol avec Plácido Domingo, Tony Bennett, Vanessa Williams et Charlotte Church, laquelle a aussi enregistré un

CD «*Enchantment*», où son joli minois et la fraîcheur de sa voix lui vaudront le pardon pour ses dérangements à l'américaine de Carmen, de Satie, du duo Lakmé-Mallika-à-elle-toute-seule. (Columbia COL 505110).

DVD - VIDÉO

VERDI :

Aïda. Paolo Pecchioli (Le Roi), Kate Aldrich (Amneris), Adina Saron (Aïda), Scott Piper (Radames), Enrico G. Iori (Ramfis), Giuseppe Garra (Amonasro), Stefano Pisani (Messenger), Micaela Patriarca (Prêtresse). Chœur et Orchestre de la Fondation Toscanini, dir. Massimiliano Stefanelli. Mise en scène Franco Zeffirelli, Direction artistique Carlo Bergonzi.

2 CD TDK DV-AIDDB, Enr. 2001. (Distr. Intégral).



Le petit opéra de Busseto a été le théâtre, le 27 janvier dernier, jour anniversaire de la mort de Verdi, d'une sorte de miracle : une distribution de jeunes artistes inconnus sélectionnés, ayant travaillé en ateliers avec les immenses artistes que sont Zeffirelli et Bergonzi, ont interprété une *Aïda* bouleversante de qualité vocale et à la fois scénique. Dans cet écrin que constitue l'opéra Verdi de Busseto (350 places), dans d'admirables et simples décors et des costumes somptueux, le grand metteur en scène a su obtenir de ces artistes inexpérimentés, jeunes et beaux, un jeu d'une extraordinaire vérité, sensible, que ne venait pas troubler, même dans les gros plans, l'effort vocal. L'Amneris, belle comme Ava Gardner, 23 ans, est formidable vocalement et dramatiquement, comme la belle Aïda de couleur. Quant au ténor, il est évident qu'il a assimilé les conseils du grand Radames que fut Bergonzi. Les éclairages, les couleurs, la direction musicale ardente et précise, la mise en images et en ondes, tout concourt à faire de ce DVD une référence. Que tous ceux qui

défendent les «relectures» en blue-jeans ou les «dramaturgies» anachronophiles en prennent de la graine : Ces talentueux maîtres d'œuvres si respectueux du chef d'œuvre sont les bons exemples.

TCHAIKOVSKY :

Casse-Noisette. Yvette Horner, accordéon, Orchestre Colonne, dir. Edmon Colomer. Béjart Ballet Lausanne. Chorégraphie M. Béjart.

1 DVD TDK DV-BLNC.

On connaît *Casse-Noisette* par les deux Suites qui en ont été tirées, et bien sûr en sa totale partition lors du ballet (un peu languette...). Si la musique de Tchaïkovsky est là, ne vous attendez pas vraiment à retrouver le scénario du ballet. Béjart en a fait une affaire personnelle, racontant sa vie d'enfant dès 8 ans ayant perdu sa mère et se découvrant une vocation de danseur. C'est du Béjart inhabituel qui, grâce à son génie chorégraphique, ne tombe pas dans ce qui pourrait faire un peu «patronnage». Quant à l'intervention de Madame Horner...

HUMPERDINCK :

Hansel und Gretel. Alfred Muff (Peter), Gabriele Lechner (Gertrud), Liliana Nikiteanu (Hansel), Malin Hartelius (Gretel), Volker Vogel (la Sorcière), Martina Jankova (Marchand de sable), Milena Jotowa (Fée de la Rosée). Chœur d'enfants et Orchestre de l'Opéra de Zurich, dir. Franz Welser-Möst. Mise en scène Frank Corsaro. Décors et costumes Maurice Sendak.

1 DVD TDK DV-OPHUG.



Ce conte de Grimm mis en musique en 1893 est gentillet, comporte quelques beautés musicales comme au second acte l'air du marchand de sable, le duo des enfants et sa

conclusion-interlude joliment wagnérienne. De quoi satisfaire un public à l'âge ou à l'âme d'enfants malgré une mise en scène approximative et un jeu boursoufflé de Peter et Gertrud. Le ténor Vogel campe une sorcière crédible.

OFFENBACH :

La Belle Héléne. Felicity Lott (Héléne), Yann Beuron (Pâris), Michel Sénéchal (Ménélas), Laurent Naouri (Agamemnon), François Le Roux (Calchas), Marie-Ange Todorovitch (Oreste), Eric Huchet (Achille), Alain Gabriel, Laurent Alvaro (les Ajax), Hjordis Thébault (Bacchis), Stéphanie d'Oustrac (Leoena), Magali Léger (Parthoenis), José Canalès (Philocome). Chœurs et Musiciens du Louvre, dir. M. Minkovski. Costumes et mise en scène Laurent Pelly, décors Chantal Thomas.

1 CD TDK DV-OPLBH.



moins célèbre peut-être mais plus proche du personnage. Sénéchal est parfait. Les costumes, se voulant fantaisistes et peut-être improvisés, sont faits sembler de bric et de broc. Le rendu sonore n'est pas terrible.

Pour la partie son : cf rubrique CD du n° 496 d'octobre. Les rôles sont bien campés, Madame Lott a de l'humour et de l'allure, mais on eût pu trouver une jeune Française

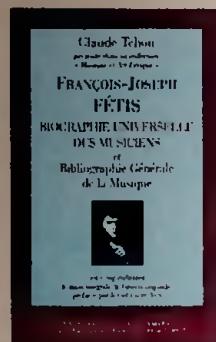
LIVRES



FETIS François-Joseph :

BIOGRAPHIE UNIVERSELLE DES MUSICIENS & BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE LA MUSIQUE. Édition intégrale de l'œuvre originale préfacée par Jean-Claude Yon.

L'éditeur Claude Tchou est attaché à la redécouverte des grands titres du passé. C'est un événement intéressant pour les musicologues, chercheurs, étudiants, commentateurs, mélomanes, que la réimpression d'un monument de l'histoire de la musique qui, malgré ses erreurs et ses partis-pris, contient une somme considérable de renseignements introuvables ailleurs. Elle a été effectuée à l'initiative de Gérard Streletski, professeur à l'Université Louis-Lumière de Lyon.



Né le 25 mars 1784 à Mons, Fétis est un musicien précoce. Il compose un concerto de violon à 8 ans.

Admis au Conservatoire de Paris en 1800, il remporte en 1807 un second

prix de composition, matière qu'il y enseignera en 1818. Il est joué à l'Opéra-Comique et à l'étranger, mais il préfère la musicologie, crée La Revue Musicale en 1827. À partir de 1832, il organise, sur les traces de Choron, des Concerts Historiques, que Victor Hugo qualifiait élogieusement d'«Œuvre d'antiquaire et d'artiste».

Chercheur infatigable, sa collection de 8 000 livres sur la musique est à la Bibliothèque Royale de Belgique, celle de ses instruments donnera naissance au Musée Instrumental de Bruxelles.

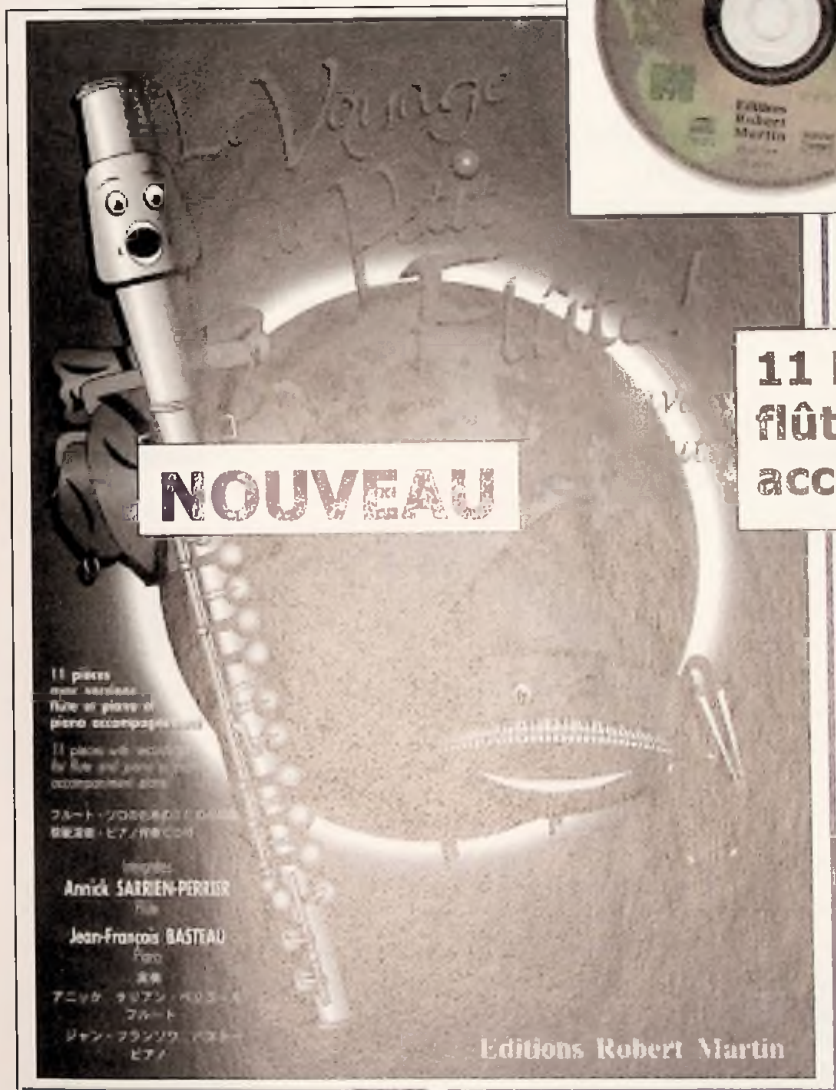
Fétis n'a pas hésité à consacrer 14 pages à sa propre biographie (et 1 à ses 2 fils, l'aîné Édouard, professeur d'esthétique, musicologue, journaliste, écrivain ; Adolphe professeur d'harmonie, compositeur), faisant preuve, à votre choix, d'objectivité ou d'auto-satisfaction...

Les éditions Firmin-Didot commandèrent au violoniste Arthur Pougin la «Supplément et complément» qui parut en 2 volumes en 1878 et 1880. Alors que la *Biographie Universelle* était l'œuvre du seul Fétis, une quinzaine de collaborateurs participèrent à ce travail, dont Adolphe Jullien, J.-B. Weckerlin, Jules Carlez. Parmi les rubriques nouvelles, on trouvait des noms comme ceux de Bizet, Delibes, Tchaïkovsky...

Bibliothèque des Introuvables,
6, rue de Furstenberg, 75006 Paris.
5 volumes, 5 276 pages.
En souscription : 2 400F.
Tél.: 01 46 33 09 27.

Le Voyage du Petit Flûté !

Fin de 1^{er} cycle
début de 2^e cycle



NOUVEAU

**11 Pièces avec versions
flûte et piano et piano
accompagnement**

Préface

Michel MORAGUES

Interprètes

Annick SARRIEN-PERRIER

Jean-François BASTEAU

**Prix : 26 Euros
170.55 Francs**

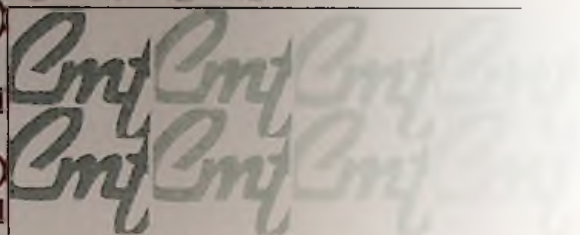
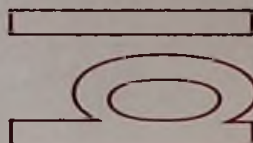
Editions Robert Martin

EDITIONS ROBERT MARTIN

106, Grande Rue de la Coupée 71850 CHARNAY LES MACON

Tél. 03.85.34.46.81 - Fax. 03.85.29.96.16 - <http://www.edrmartin.com>

Notes



Festivals-concerts

► 3 mars 2002

Colmar (68)

30^e Festival de chant choral de la jeunesse de Colmar et environs au théâtre municipal de Colmar

Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 18 et 19 mai 2002

Rognonas (13)

V^e festival des harmonies de Rognonas.

Festival des harmonies organisé par l'harmonie Rognonnaise, Mairie, Place Jeanne d'Arc, 13870 Rognonnas ; Muriel Sanchis (mairie), tél.: 04 90 90 33 00, fax.: 04 90 90 33 15.

Congrès

► 27 janvier 2002

Murat (15)

Assemblée générale d'Auvergne.

F.M.A., Bernard Aury, B.P. 114 Brioude cedex 03, tél./fax.: 04 71 74 90 82.

► Du 4 au 7 avril 2002

Port Bourgenay (85)

101^e Assemblée générale de la Confédération musicale de France.

Daniel Bart, 28 r. des Pierrailers, 85000 La Roche-sur-Yon, tél.: 02 51 37 64 21

Concours

► 9 et 10 mars 2002

Hyères-les-Palmiers (83)

Concours national pour harmonies, big-bands, chorales (1^{er} 2^e et 3^e div.).

F.M. du Var, Marcel Demichelis, villa "Valauria", 190 chemin de l'Ermitage, 83400 Hyères-les-Palmiers, tél./fax.: 04 94 38 65 43 ; 06 07 62 16 12.

► 23 et 24 mars 2002

Dijon (21)

Concours national pour big-bands, tous niveaux.

F.S.M. de Côte de d'Or, centre des associations, 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél./fax.: 03 80 41 12 03.

► 11 mai 2002

Thonon les bains (74)

Concours national pour orchestres d'harmonie de catégorie Honneur

Claude Lanovaz, Harmonie chablaisienne, 13 av. Jules Ferry, 74200 Thonon les Bains, tél.: 04 50 26 07 73.

► 12 mai 2002

Thonon les bains (74)

Concours national pour orchestre d'harmonie tous niveaux sauf honneur et classement

Claude Lanovaz, Harmonie chablaisienne, 13 av. Jules Ferry, 74200 Thonon les Bains, tél.: 04 50 26 07 73

► 15 mai 2002

Mulhouse (68)

54^e Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin

Jean-Pierre Moser, résidence orange, 36 rue Anna Schoen, tél.: 03 89 42 68 18.

► 18 et 19 mai 2002

Forbach (57)

Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares, big bands, chorales, orchestres d'accordéons, orchestres à plectre, classes d'orchestre

Jean-Marie Georgin, 23, rue Mozart, 57320 Bouzonville, tél.: 03 87 78 41 89; fax: 03 87 78 41 85.

► 22 mai 2002

Strasbourg (67)

54^e Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin

Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél.: 03 88 33 36 11.

► 26 mai 2002

Niort (79)

Concours national pour harmonies, chorales, orchestres d'accordéons.

Yvon Caillaud, n°1 Ste Sabine. 79270 Le Vanneau, tél.: 05 49 35 38 30.

► 2 juin 2002

Martres d'Artière (63)

Concours national pour batteries-fanfares

Marcel Ladvie, 12 rue Vercingétorix, 63430 Pont du Chateau, tél.: 04 73 83 34 98 ; fax.: 04 73 83 15 59.

► 22 et 23 juin 2002

Fourges (27)

Concours national pour fanfares, batteries-fanfares, orchestre d'harmonie Fédération musicale de Haute

Normandie, Philippe Rio, Le Village,
27520 Thuit Heber, tél.: 02 32 56 27 97.

► 30 juin 2002

Chinon (37)

Concours national pour orchestres
d'harmonie

Jean-Claude Mercier, Orchestre d'har-
monie de Chinon Val de Vienne, "la
baisse oreille", 37500 Chinon,
tél.: 02 47 93 22 92.

► 30 juin 2002

Clermont - Ferrand (63)

Concours national pour harmonies

Roger Marque, 2 rue Laubèze, 63540
Romagnat, tél.: 04 73 62 08 65 (dom.),
04 73 62 02 55 (bureau) ;
fax.: 04 73 62 06 09.

► 10 et 11 Mai 2003

Arpajon (91)

Concours national pour harmonies,
batteries-fanfars et chorales

Société musicale d'Arpajon, Patrick

Herbert, 29 route d'Egly,
91290 Arpajon, tél. : 01 64 90 25 71 ;
fax. : 01 64 90 25 71.

► 28, 29 et 30 juin 2002

Amboise (37)

Festival-concours de brass bands et
orchestre de cuivre de France

AABB, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise,
tél.: 02 47 57 06 97.

stages

► 16 et 17 mars 2002

Munster (68)

Stage de chant et de direction chorale
au centre d'Art polyphonique d'Alsace-
Le Kleebach

Laurence Higelin, 52 rue du
Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar,
tél.: 03 89 79 14 63

► 30 et 31 mars 2002

Bourg Lastic (43)

Stage pour les personnes ayant en

charge l'enseignement de la formation
musicale.

Fédération musicale d'Auvergne, B.P.
114, 43103 Brioude cedex 03 ; tél./fax.:
04 71 74 90 82. Inscription jusqu'au
31/01/2002

► du 7 au 14 avril 2002

Bourg Lastic (43)

Orchestre régional d'harmonie école
avec concert de clôture le 14/04 à
Gannat.

Fédération musicale d'Auvergne, B.P.
114, 43103 Brioude cedex 03 ; tél./fax.:
04 71 74 90 82. Inscription jusqu'au
31/01/2002

► 29 septembre 2002

Sainte Marie aux Mines (68)

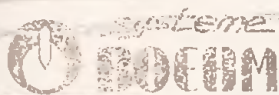
Journée de la chanson contemporaine
avec Michel Schwingrouber

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck,
68160 Ste Marie aux Mines,
tél.: 03 89 58 50 62.

Vous connaissez...

*Gilles Degironde*
l'atelier musical
6, place Saint-Roch - 42100 ST-ÉTIENNE
Tél. 04 77 33 93 31 - Fax 04 77 37 17 56
E-mail : gilles.degironde@degironde.fr

... et bien c'est aussi...



71, quai Pierre Scize - 69005 LYON - Tél. 04 78 28 60 91

... deux magasins qui font la différence !

Vente : un grand choix dans toutes les grandes marques
Réparation et service après-vente de qualité

**CATALOGUE
SUR
COMMANDE**

Remise en état complète

Montage d'instrument sur mesure

Vernissage • Argenture • Vernis coloré

Fabricant de housses, de branches d'embouchures,
d'embouchures et de petits accessoires DEGIRONDE

EDITIONS AGORILA

Spécialiste du kiosque et de la musique Ibérique

VIENT DE PARAÎTRE

- **Ecos Españoles** - Pasodoble P. MARQUINA
Compositeur du célèbre España Cani

- **La puerta Grande** - Pasodoble Elvira Checa
Indicatif d'une grande émission de TV espagnole

- **La Giralda** - E.I Juarranz arrgt Abel Moreno
1889 Étrenné à Paris pour L'expo Internationale

- **La course aux taureaux**
- 1862 Quadrille 5 figures Réactualisé par Jean Garin

Prix de lancement : 30 € pièce (196,80 frs)
FRANCO DE PORT
1 Conducteur et 24 instruments différents

**CATALOGUE SUR
COMMANDE**

COMMANDEZ aussi par :
Tél, Fax, E-mail

Jusqu'au 30/03: 1 CD Modèle offert

AGORILA 13 RUE MONTALIBET 64100 BAYONNE
Tél 05 59 52 39 03 fax 05 59 52 48 34
E-mail: agorila@wanadoo.fr Site: www.agorila.com



Musicora

Le Salon de la musique

à la Villette,
Porte de Pantin
du 5 au 9 avril 2002

Concert d'ouverture
Avec les Musiques
de Nino Rota
Direction Jacques Pesì
Et la complicité
de Marc-Olivier Dupin

Musicora et le Salon de la
Musique auront pour thème
cette année :

**À vous la Musique !
de l'éveil à la pratique**

Suite au succès du Boléro donné en concert d'ouverture de Musicora 2001 par plus de 1500 instrumentistes sur la place de la Fontaine aux Lions, 2002 sera le rendez-vous des musiciens amateurs avec les Musiques de Nino Rota, musiques emblématiques du répertoire cinématographique. Pour cette occasion Jacques Pesì dirigera 81/2, la Strada, les Clowns, Amarcord ... adaptés pour harmonie, fanfare et accordéon. Les instrumentistes à vent, percussionnistes et

accordéonistes, quelque soit leur âge et leur niveau sont invités à ce grand rassemblement festif et ludique.

Un projet est actuellement en cours : des péniches remonteront le Canal de l'Ourcq de la place Stalingrad au Parc de la Villette, faisant résonner le son des différentes formations. Tous les musiciens se retrouveront ensuite à la Grande Halle pour reprendre le programme en tutti.

Les participants peuvent s'inscrire jusqu'au 1er février 2002

à Sécession ; les partitions seront envoyées ensuite ; une répétition générale aura lieu le vendredi 5 avril 2002, en après-midi à la Villette ; Les participants recevront une invitation au Salon.

Les fiches d'inscriptions au Concert d'ouverture de Musicora 2002 sont disponibles à :

**Sécession,
62 rue de Mirosménil,
75008 Paris
tél.: 01 49 53 27 00 ;
fax : 01 49 53 27 04 ;
e.mail :
camille@secession.fr**

infos régions

Alsace

Haut-Rhin

Un nouveau CD «Noëls Populaires d'Alsace»

Noël en Alsace était avant tout une fête religieuse. Dans nos maisons et nos églises résonnaient des cantiques et des chœurs merveilleux, en français, en allemand et en latin. En ce début du 3^e millénaire, nous avons un devoir de mémoire...

C.L.A.M.A.R. (Cercle de Loisirs à Activités Musicales Régionales) de Haguenau a choisi une bonne vingtaine de ces noëls populaires interprétés par des chorales de Niederbronnles-Bains, Sessenheim, Wintershouse, Marienthal et Haguenau.

Ce compact disque CD se veut être le témoignage de la foi de tout un peuple. Un beau cadeau de Noël.

Les bulletins de souscription à tarif préférentiel sont disponibles à partir à : l'Office de Tourisme Place de la Gare Haguenau ; l'Office des Sports et Loisirs 1, place J. Thierry Hag ; Musique 67, 7 rue Saint-Georges 67500 Haguenau ; au fond des églises Saint-Georges et Saint-Nicolas Haguenau

Ce CD est patronné par les Dernières Nouvelles d'Alsace, la Caisse d'Épargne d'Alsace, le Conseil Général du Bas-Rhin, Musique 67 et l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.

Aquitaine

Lot et Garonne

Le concours national de musique d'Agen

Dans le cadre du 115^e anniversaire de l'harmonie la Lyre Agenaise, dirigée et présidée par Jean-Claude Fondriest, et en avant-première à la Fête de la musique, le concours national de musique d'Agen, sous l'égide de la CME, a rassemblé 19 formations musicales des quatre coins de la France, soit environ 1000 musiciens rassemblés le week-end des 2 et 3 juin 2001.

Dès le samedi après-midi, certains organisateurs se consacraient à l'installation du Parc des Expositions d'Agen en vue du dimanche midi et bien sûr, de l'accueil des sociétés. Les premières arrivèrent en début d'après-midi et furent prises en charge par un des membres de la Lyre

Agenaise. L'Harmonie municipale de Montriond (74) assurait une animation à 18h, place Wilson. À 21h, le Théâtre municipal d'Agen accueillait le concert d'ouverture du concours pour orchestres d'harmonie, batteries-fanfaires et chorales. La Lyre Agenaise se produisit tout d'abord et interpréta trois œuvres : *Classical Canon* d'André Wargnein, Gran Finale, acte II de l'Opéra *Aida* de Giuseppe Verdi transcrit par Franco Cesarini et enfin, la *Toccata en ré m* de Jean-Sébastien Bach, en version rock, arrangée par Jan Van Kraeydonck.

Ensuite, l'Orchestre Symphonique « Poly-Sons » d'Agen et les élèves des Écoles de musique de l'Agenais prirent place sur scène pour interpréter *Houba Hop* d'Eric Breton et enfin l'opéra-comédie musicale pour enfants *Le Conte du Perroquet* d'Isabelle et Hervé Pruvost.

Le dimanche, la journée commença pour les organisateurs à 7 h 30 au Parc des Expositions avec la préparation du petit-déjeuner d'accueil des associations et du repas de midi. À 8h,



← Lecture des résultats du Concours d'Agen

débute le concours proprement dit dans les cinq salles d'audition prêtées par les différentes municipalités. Le Théâtre municipal d'Agen accueillit : la Philharmonie de l'Isle Jourdain (32), la Lyre de Limoux (11), l'Harmonie des Enfants de Brioude (43) et l'Orchestre à Vent de Niort (79) avec au jury, Alin Delmotte, Pascal Lacombe, Louis Habares, Claudie Migré et Dominique Zambon.

Quatre harmonies étaient au Centre culturel de Pont-du-Casse: la Lyre Fontenaisienne (85), l'Harmonie de l'Union musicale d'Ambarès (33), l'Harmonie municipale de Montriond (74) et l'Union Harmonique d'Aussonne (31) avec au jury, Conrad Rodriguez, Olivier Paulon et Jean Massalongo.

La salle de Castelculier accueillait : l'Orchestre d'Harmonie d'Alberville (73), l'Orchestre d'Harmonie de Libourne (33), la Société Musicale « La Stéphanoise » (44) et l'Harmonie de Vayres (33) avec au jury, Michel Pierrot, Bruno Todaro et Claude Pujos.

La Salle de Rosette au Passage d'Agen recevait 5 batteries-fanfars : la Société Musicale « la Stéphanoise » (44), l'Amicale Tournaise (33), l'Étincelle de Luxé Fouqueure (13), la Lyre Fontenaisienne (85) et la Renaissance de Marcq-en-Baroeul (59), avec au jury, Véronique Chagnat, Thierry Dupuis, et Joël Valleau.

2 chorales étaient au Centre culturel d'Agen: le Groupe Vocal « Andante » de Bon Rencontre (47) et l'Amicale sportive culturelle d'Aureilhan (65), avec au jury, Pierre-François Boyer, Sylvie Golias et Deny Noel.

L'Harmonie d'Alberville assura également une animation du marché fermier à la Place du Pin, à Agen, de 10h 30 à 11h 30. À 12h 30, un apéritif fut servi à tous les participants dans la cour du Parc des Expositions, le temps ayant été particulièrement clément ce week-end.

Puis les 19 associations et les 17 membres des jurys prirent place à table. Ce repas se déroula dans une ambiance de fête et dans la bonne humeur générale, chacun attendant avec impatience et parfois une certaine nervosité les résultats de la matinée. Vers 15 h, les 1000 musiciens et organisateurs se rendirent Place Esquirol à Agen, pour l'ouverture du Festival avec le morceau d'ensemble

Mambo n°5 devant le musée. Après un premier essai dans un tintamarre général, dirigé par Jean-Claude Fondriest, la seconde exécution fut la bonne à la grande satisfaction du public agenais venu en nombre par ce soleil dominical, pour apprécier cette manifestation de si grande envergure. Vinrent s'ajouter très spontanément les prestations de plusieurs batteries-fanfars qui n'hésitèrent pas à faire découvrir leur musique au public peu habitué à ce type d'ensembles dans la région.

Enfin, vers 16h 30, tout le monde entra dans le Théâtre municipal pour le concert donné par les associations les mieux notées de la matinée, soit la Philharmonie de l'Isle-Jourdain, l'Harmonie municipale de Montriond, l'Orchestre d'harmonie d'Alberville, la Renaissance de Marcq-en-Barceul et la chorale de l'Amicale sportive et culturelle d'Aureilhan. Les résultats du concours furent proclamés vers 18h, suivis de la remise des prix. L'heure de se quitter et de reprendre la route sonna.

Après le départ des associations et membres du jury et le rangement terminé, chacun a pu se rendre compte de l'efficacité du groupe et de ses grandes capacités d'organisation. Ce concours aura demandé beaucoup de temps et d'efforts concentrés sur quelques heures qui se sont trop vite écoulées. À quand le 4e Concours national de musique organisé par la Lyre Agenaise ?

Landes

Musique de maître pour les cent ans de La Néhe...

Clôturent en apothéose l'année de son centenaire, l'Harmonie a offert aux Dacquois un week-end de pur bonheur musical. L'Harmonie La Néhe a déjà eu l'occasion, à plusieurs reprises au cours de l'année – notamment lors du 4e Festival Paso Passion, au mois d'août –, de célébrer son centenaire. Mais c'est samedi 24 et dimanche 25 novembre, lors de la fête de Sainte-Cécile, que l'anniversaire a pris tout son éclat.

Premier événement majeur avec le concert de samedi, marqué au tempo de la création. D'entrée, la soirée a adopté une dimension novatrice, avec

la prestation d'un ensemble réunissant quatre instruments fondamentaux dans la stratégie orchestrale, mais peu exploités d'ordinaire en tant que solistes. Grâce au quatuor du «Soleil levant», les cors et les euphoniums sont au devant de la scène, avec quatre musiciens qui apportent à ces instruments leur justesse de ton et leur prouesse sonore. Aux cors : Vincent Caup (directeur de l'Ecole municipale de musique de Dax et corniste au sein de l'Orchestre symphonique Bayonne-Côte Basque) et Aurélie Laclau (corniste à l'Orchestre symphonique Bayonne-Côte Basque). Aux euphoniums : Alisa Abe, jeune japonaise, finaliste au concours international d'euphonium et son mari Gérard Portellano, professeur de tuba au Conservatoire National de Région de Bayonne et à l'Ecole municipale de musique de Dax.

Après un mot de remerciements de Vincent Caup, qui a souligné la synergie entre l'Ecole de musique et l'Harmonie, le quatuor a interprété successivement un medley de *Musiques du Far West* de Stéphane C. Foster, puis un *Concerto baroque* écrit initialement pour quatre violons de Telemann, avant qu'Alisa Abe et Gérard Portellano ne se livrent à un époustouflant duo d'euphoniums. *L'Air du Toréador* de Bizet assurait la transition avec l'Harmonie, ponctuée par des images taurines projetées sur grand écran.

Pierrette Labadie, présidente de La Néhe, prenait alors la parole pour saluer les personnalités présentes. «Cent ans d'Harmonie, cent ans de bonheur», cette formule, inscrite sur l'écran en début de soirée, résume parfaitement notre parcours et notre philosophie. En 1901, une poignée d'hommes ont donné le départ à une fantastique aventure qui a traversé le siècle dernier et qui trouve aujourd'hui un nouvel élan.» Appelant à ses côtés Jean Garin, chef actuel de La Néhe, la présidente a souligné les mérites de ce «pédagogue et animateur, qui a su réactiver la «jeune dame» centenaire.

L'Harmonie entra alors en scène, renforcée par six professeurs de l'Ecole municipale de musique (dont Vincent Caup et Gérard Portellano) et par Aurélie Laclau et Alisa Abe. Consciente de l'enjeu de l'événement



Les 100 ans de La Néhe

et de l'alchimie en train de s'installer, La Néhe a gratifié le public d'un des meilleurs concerts de son histoire, abordant tous les styles avec un égal bonheur, de la musique taurine, bien sûr, au jazz, en passant par la bossa ou le latino.

Et puis, le moment tant attendu : la création de *Fête*, œuvre originale de Roger Boutry, Dacquois de cœur et Néhiste d'adoption. Le cadeau d'un maître de la musique d'aujourd'hui, habitué à diriger les formations les plus prestigieuses, à une société d'amateurs combien passionnés... Moment symbolique d'émotion, avec le trac du chef et des musiciens de l'Harmonie, et la générosité de cœur du compositeur présent samedi soir, aux côtés de Xavier Delette, directeur du CNR de Bayonne... La magie et le long travail fourni pour maîtriser le morceau ont joué. La Néhe a apporté à cette œuvre puissante le relief et la couleur qu'elle mérite, aux lisières de la musique contemporaine et de la culture festive hispanisante et a fortiori dacquoise... Édité par Pierre Lafitan, présent au concert, l'œuvre sera proposée aux plus grandes formations européennes et internationales,

Deuxième événement majeur : le dimanche matin, à la cathédrale, avec la prestation de l'Orchestre symphonique de Mées et de la Chorale de Saubusse, sous la direction de Michel Caup. Bien des Dacquois, présents dans la cathédrale bondée, ont découvert avec étonnement et admiration la cohésion sonore, la pureté des voix et la maîtrise d'un tel ensemble, digne des plus grandes villes. Avec de longs extraits de la *Messe* de Puccini,

l'Orchestre, la Chorale et les voix puissantes de Pierre Hargouet (ténor) et de François Ithurbide (basse), ont offert aux fidèles et à l'Harmonie, l'un des plus beaux cadeaux du centenaire. En apothéose, à la fin de l'office. L'Orchestre symphonique, la Chorale et l'Harmonie se sont livrés à un *mano a mano* musical intense, sous la direction conjointe de Michel Caup et de Jean Garin. Après des moments aussi forts, l'après-midi apporta son lot de détente, à l'issue des discours de remerciements prononcés par Jacques Forté, maire de Dax, Pierrette Labadie, présidente de La Néhe et Joaquin Olloqui, maire de Barañain, toujours fidèle aux rendez-vous dacquois, qui a offert aux Néhistes des figurines représentant les fameux géants navarrais et des verres ornés de l'écusson de Barañain. Vint ensuite la traditionnelle cérémonie des médailles. Un banquet a réuni enfin les anciens et les plus jeunes, décidés à écrire encore, dans l'avenir, bien d'autres belles pages de l'Harmonie...



Haute-Loire

Hommage à André Relin

André Relin, décédé, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, était bien connu et apprécié des vichyssois. Il



André Relin

a exercé ses talents musicaux, pendant plus de trente ans dans la ville, en plus de son activité professionnelle au centre hospitalier où il avait été écono-

me, puis directeur adjoint.

Trompettiste, lauréat du Conservatoire de Paris, il avait été soliste à l'Harmonie municipale avant d'accéder aux fonctions de directeur adjoint, de 1945 à 1954, date à laquelle il prenait la direction de l'orchestre.

Il a su animer et faire progresser cette formation dont il avait la charge et mener de front la partie musicale et les tâches administratives. Il a fait connaître l'Harmonie municipale de Vichy en France et à l'étranger. Son émotion avait été grande, lors d'un déplacement en Suisse, où il avait présenté l'orchestre à Walter Stucki, ancien ambassadeur de Suisse en France.

André Relin a composé des œuvres pour orchestres d'harmonie. Parmi ses compositions, il faut citer *La Marche du Stalag IV A* où il avait été prisonnier. Sous sa direction, l'orchestre avait enregistré une émission télévisée «Les Musiciens du Soir».

Il fut à l'origine de la création du Festival-Concours international «La Lyre d'Or».

Directeur du Conservatoire de musique de Vichy pendant plusieurs années, il avait exercé parallèlement à cette importante activité vichyssoise, les fonctions de président de la Fédération musicale du Centre et de vice-président de la Confédération musicale de France. André Relin était aussi Chevalier de la Santé publique, Officier dans l'Ordre des Palmes académiques et Chevalier des Arts et Lettres.

Ceux qui l'ont connu se souviendront d'un homme juste et rigoureux, dont le but était de toujours mieux servir sa passion pour la musique qu'il aimait tant.

infos régions

Seine-Maritime

Concert de printemps

Le dimanche 22 avril dernier, la salle DSN-Jean Renoir de Dieppe accueillait l'Orchestre d'Harmonie de Dieppe pour son traditionnel concert de printemps.



L'Harmonie de Dieppe

Sous la direction de Sébastien Langlois, l'orchestre, dont les couleurs musicales ne cessent de s'épanouir, a offert une nouvelle fois aux nombreux mélomanes dieppois un concert de grande qualité.

Après une brillante ouverture de J.P. Hartmann intitulée *Résolution*, la première partie du programme fut exclusivement classique, avec *le Rondo* de Purcell, *Lascia ch'io pianga* de Haendel, *Arioso* tiré de la *Cantate BWV 156* de Bach ou encore Verdi, dont l'orchestre a brillamment célébré le centenaire de sa mort en interprétant quelques extraits des plus grandes œuvres du compositeur italien regroupés sous un arrangement nommé *Viva Verdi*.

Pour clore cette première partie classique et pour annoncer la seconde, plus moderne, le morceau de transition choisi fut une œuvre composée pour le groupe instrumental *Rondo Veneziano*. Dans *Concerto*, le style baroque du début se trouve agrémenté d'une rythmique pop pour une

touche énergique et originale.

Après cette première partie, Jean-Claude Langlois, président de l'Orchestre d'harmonie de Dieppe, invitait M. Edouard Leveau, nouveau maire de Dieppe, Mme Frédérique Loos, adjointe chargée de la culture et M. Michel Desmarests, président de l'Union départementales des Sociétés musicales de Seine Maritime à le rejoindre afin de remettre à Francis Petiteville, membre du Conseil d'administration de l'orchestre, la médaille d'honneur des sociétés musicales et chorales, dénommée autrement Médaille de Gouvernement puisque

attribuée par le Ministre de la Culture lors de la promotion du 1^{er} janvier 2001.

Après quelques minutes d'entracte, *Dixie Mood* de R. Defoort présenta le style de la seconde partie. L'Orchestre poursuivit avec un arrangement sur le thème du générique d'Arsène Lupin *Gentleman Cambrioleur* de J.-P. Bourtayre avant de passer à un registre italien avec *Volare et Aventi* de N. Taylor. Les cinq trombonistes de l'orchestre furent ensuite mis en valeur en interprétant brillamment *Magic Slides* de W. Laseroms, une fantaisie particulièrement éprouvante pour les instrumentistes à vent.

Naohiro Iwai fut une nouvelle fois au programme de concert avec un arrangement sur *El Bimbo* ; puis il était aux alentours de 17 heures quand l'orchestre proposa *Tea For Two* sur un arrangement de V. Youmans. Mais, mécontent de voir le concert toucher à sa fin, le public, toujours très chaleureux ici, rappela les musiciens par deux fois.

Un anniversaire en musique

Dans le plus grand secret Michel Hamès avait réuni, samedi 22 septembre 2001, au Conservatoire de Rouen, plus de cent flûtistes, anciens élèves de Jean Étienne pour fêter ses 80 ans.

À l'issue d'un récital de flûtes interprété par quarante de ses anciens élèves, Jean Étienne s'exclamait « Je ne m'attendais pas à une chose pareille ! Vous avez réussi à réunir toute la famille des flûtes. Bravo pour la qualité d'exécution ! C'est un souvenir qui restera gravé en moi ».

Jean Étienne a été un grand défenseur de la musique en soutenant tout ce qui se fait en ce domaine : conservatoire, théâtre des arts, orchestre de Rouen, orchestre d'harmonie de Rouen, etc... Au cours de cette manifestation un cadeau (week-end d'exception) lui fut remis par ces anciens élèves. Michel Demarest, président de l'Union départementale des Sociétés musicales de Seine-Maritime, lui remit un superbe vase en vieux Rouen.

Pendant l'entracte, et pour animer le cocktail à la fin du récital, Anne Leboulanger, flûtiste, évoluait avec son association Atou Cirque mettant une note d'humour à la cérémonie.

Étaient présents Anthony Girard directeur du Conservatoire de Rouen, Henri-René Pollin membre du Bureau national de la CMF, Philippe Rio président de la Fédération musicale de Haute-Normandie, Michel Demarest président membre de l'Orchestre d'harmonie de Rouen, les professeurs du Conservatoire de Rouen et des écoles de musique de la région Haute-Normandie.

Jean Étienne et son épouse



Concert exceptionnel à l'O.S.A.E.

Devant une salle quasi pleine, l'Orchestre Symphonique de l'Agglomération Elbeuvienne et son chef Michel Demarest ont reçu deux invités de marque, vendredi 8 juin en l'église Saint-Jean d'Elbeuf-sur-Seine : Daniel Gremelle saxophoniste de renommée internationale et, au premier rang de la salle, le compositeur Désiré Dondeyne. A ses côtés était présent également Henri-René Pollin, éminent saxophoniste.

La soirée a commencé avec l'ouverture de la *Dame Blanche*, l'opéra comique très connu de Boïeldieu, ce qui permit à l'orchestre de jouer dès le début sur toutes les gammes de l'émotion et des crescendos. Après cette *Dame Blanche* qui date de 1825, grand saut dans le temps avec le *Concerto Lyrique* pour saxophone alto de Désiré Dondeyne, écoutant avec un plaisir manifeste son œuvre en création à Elbeuf dans la version symphonique.

Désiré Dondeyne est considéré comme le rénovateur en France, en Europe et même en Amérique d'un répertoire et d'une conception originale de l'orchestre d'harmonie. Son *Traité d'Orchestration* fait toujours référence. Compositeur prolifique, il a aussi à son actif des symphonies, suites, ouvertures et concertos sans compter des pièces pour musique de chambre.

Daniel Gremelle, né en 1963, collectionne depuis 1984 les premiers prix dont celui du Concours international Adolphe Sax en 1990. Pas étonnant qu'il soit considéré comme un des grands saxophonistes de son époque et qu'il joue aussi bien avec l'Orchestre philharmonique de Berlin (dont un superbe *Boléro* de Maurice Ravel dirigé par Pierre Boulez) que l'Orchestre national de Paris, de la Scala de Milan... et sous la direction de grands chefs tels Myung-Whun Chung, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Michel Plasson John Adams, pour n'en citer que quelques-uns. Daniel Gremelle interpréta le *Concerto lyrique* de Désiré Dondeyne avec une délicatesse et un lyrisme qui sont les apanages des plus grands. Sa venue à Elbeuf-sur-Seine pour l'O.S.A.E. et Michel Demarest est donc un événement.

La seconde partie nous a offert le prélude de l'opéra *Aïda* de G. Verdi dont on commémore cette année le centième anniversaire de la mort. Daniel Gremelle revint au pupitre sous les applaudissements fournis de l'auditoire, avec le *Deuxième Concerto pour saxophone alto* de Pierre-Max Dubois. Un concerto fait sur mesure pour Daniel Gremelle qui l'avait demandé au compositeur. Ce fut d'ailleurs sa dernière œuvre ; il la termina quelques jours avant de s'éteindre. On peut imaginer l'émotion de Daniel Gremelle quand il a joué ce concerto pour la première fois en mars 1996. Une émotion qui ne le quitte pas, dès qu'il l'interprète en suivant les recommandations précises écrites par Pierre-Max Dubois. Ce compositeur laisse une place à part dans le monde de la musique, un vide difficile à combler, celui de la cocasserie d'un homme, dans l'esprit de la pirouette bien française.

Retour à la première partie du XIX^e siècle avec *La Grotte de Fingal* ou *Les Hébrides* de Félix Mendelssohn jouée par l'O.S.A.E. seul avant le final, avec la *Czardas*, dite danse hongroise de M. Monti dans l'arrangement pour saxophone alto où Daniel Gremelle et l'Orchestre sont passés d'un mouvement lent du début à une deuxième partie rapide et irrésistible. Un bis fut rejoué, le succès fut total.



Seine et Marne

90 ans pour l'Orchestre de Dammarie-les-Lys

Fondé en 1910, fanfare jusqu'en 1987, l'Orchestre d'Harmonie municipale de Dammarie-les-Lys a organisé le 20 mai dernier pour ses 90 ans une journée festival, autour d'un programme axé sur le chant et particulièrement la chanson française.

Sous le soleil, les podiums du parc du château Soubiran ont accueilli trois

orchestres homologues. L'Harmonie jumelée de Saint-Martin-le-Beau, village viticole du Val de Loire doté d'une harmonie ancienne et forte de 25 musiciens, et deux formations venues en voisines : la Renaissance Voulvoise et l'Harmonie de Nemours. De Nemours, était également venu l'orchestre Symphonie Sainte-Cécile. Mais pour un tel programme, l'Harmonie de Dammarie se devait d'inviter les spécialistes du chant. Vocalys et Odyssee, deux chorales locales ont participé au concert.

Sous la direction d'Alain Bonnet, tous les musiciens ont clôturé ce concert exceptionnel avec un arrangement de *En l'an 2001* de Pierre Bachelet, qui était venu à Dammarie en janvier, avant de partager un gâteau d'anniversaire géant.

Cette journée musicale exceptionnelle a été rendue possible grâce au concours de la ville de Dammarie-les-Lys et du Conseil général de Seine-et-Marne.

En l'an 2001, l'Orchestre d'harmonie municipale de Dammarie-les-Lys a continué à fêter son entrée - sans une ride - dans le troisième millénaire avec une exposition à l'occasion de la Sainte-Cécile en décembre (Messe de Sainte-Cécile le 2 décembre, église Notre-Dame-de-la-Visitation à Dammarie-les-Lys), après s'être tournée vers la jeunesse pour sa Fête de la Musique, avec un extrait de la *Symphonie des Jouets* de Haydn interprété avec une classe de l'école primaire Jean Macé.

Pour pouvoir fêter son centenaire au service de la ville et de la musique, en satisfaisant son public fidèle, l'Harmonie prépare son avenir par le recrutement de jeunes musiciens : la plus jeune est percussionniste et est âgée de 6 ans !

Hommage à Gérard-William Leconte

Gérard-William Leconte, ancien président de l'Ensemble instrumental à Plectres de Longjumeau est décédé le mercredi 29 août 2001 à l'âge de 80 ans à Laure-Minervois (Aude).

Il était de Metz, d'un père chef de musique militaire et d'une mère professeur de mandoline et de chant. Il a étudié le violon, le piano et le saxo-



Gérard-William Leconte

phone, parallèlement au solfège, à l'écriure, l'harmonie et la direction d'orchestre avec son père. Il a été régisseur général des tournées Mayol en 1948 et est resté en fonction pendant 6 ans.

En 1964, il est professeur dans les écoles et lycée de Condon (Gers) puis fonde l'école de musique tout en dirigeant l'Harmonie municipale. En 1967, il est nommé directeur de la MJC et fonde la même année le conservatoire municipal de musique de Longjumeau qu'il fait agréer par l'État en 1981. Il a assuré pendant ce temps les programmations de l'auditorium du théâtre Adolphe Adam. Directeur titulaire du conservatoire et du théâtre, la ville de Longjumeau lui confie le poste de directeur des Affaires culturelles.

En 1971, il fonde l'Union des conservatoires municipaux et intercommunaux de l'Essonne.

En 1982, avec la complicité de son ami de toujours, Sylvain Dagosto, il crée, au sein du conservatoire de Longjumeau l'Ensemble instrumental à Plectres (le seul en France intégré dans un conservatoire) et laisse la direction de l'Ensemble à Sylvain Dagosto.

En 1986, il est nommé conseiller artistique du Centre régional d'animation artistique de l'Île-de-France.

En 1987, retraité, il prend la direction du conservatoire de musique de Bondoufle, et est élu maire-adjoint, délégué aux Affaires culturelles de la ville.

En 1996, il laisse sa place de président de l'Ensemble instrumental à Plectres de Longjumeau à Sylvain Dagosto.

Il était médaille d'or de la CMF pour ses 25 ans de direction, officier des Palmes académiques, chevalier du Mérite social et chevalier des Arts et des Lettres, vice-président délégué de

l'Union des sociétés musicales de la région Île-de-France.

Quoi dire de Gérard-William Leconte ? S'était un homme d'une gentillesse extrême, ne sachant jamais dire non, volant au secours de quiconque de ses amis ou non, pour leur apporter ce dont ils avaient besoin, surtout lorsqu'il s'agissait de musique. Il était toujours sur la brèche pour créer ce qui n'existait pas, pour améliorer ce qui lui semblait pouvoir l'être.

La musique était sa vie, il aimait la partager avec tous ceux qui l'approchaient. Ses amis qui ont collaboré à ses côtés le regretteront, car il savait les comprendre. Il est regrettable aussi qu'un homme de la valeur de Gérard-William Leconte disparaisse. C'est toute la musique qui est en deuil.

*Son ami de toujours,
Sylvain Dagosto*

Provence-Alpes Côte d'Azur

Var

La Lyre provençale d'Ollioules

La saison estivale a été enrichissante pour tous ceux qui œuvrent pour notre harmonie. Les concerts ont été nombreux. Pendant les mois de mai, juin, juillet et août, avec deux concerts par mois, et en plus, les prestations de l'orchestre champêtre, de l'ensemble de tubas et les cérémonies officielles. Il faut noter cependant que les concerts en période d'examen ou de concours posent toujours des problèmes à nos jeunes musiciens. Il n'est pas toujours facile de concilier travail et divertissement. Ils méritent tous un grand coup de chapeau.

Grâce à notre chef Laurent Canavésio qui met tout son cœur et son savoir pour assurer un programme de choix très éclectique et pas toujours facile à mettre en place les concerts ont été un succès. Nous avons interprété de grandes pièces classiques. La grande porte de Kiev, Nabucco, et aussi Disney fantasy,

Czardas, Brazil, La Mer... Osons ajouter que notre harmonie, très connue dans la région, enthousiasme toujours un public nombreux, fidèle, connaisseur, ravi et charmé. Aussi bien dans nos déplacements que dans notre chère ville d'Ollioules, l'engouement des musiciens est toujours le même. Après Saint-Mandrier (Vert-bois), Hyères, Saint-Jean-du-Var, Le fort Napoléon, Le festival de La Garde, La Garde Freinet, Saint-Anne-d'Evenos et enfin Ollioules d'autres destinations sont inscrites sur notre agenda.

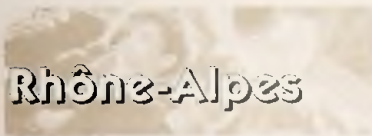
Il faut noter que des ensembles ont été créés au sein de la Lyre Provençale. L'orchestre champêtre, composé d'une quinzaine de musiciens, dirigé par Daniel Bimbi, apporte de la gaieté grâce à son programme de variétés et de la détente avec ses airs populaires. *Fleur de Paris, La partie de pétanque, La java bleue, Riquita*, etc. Cette saison encore à Saint-Jean-du-Var lors de la fête, ce fut un succès sans précédent. L'ensemble de tubas (quatre tubas et deux contre-tubas), dirigé par Serge Baudry, a prêté son concours à la messe de la Saint-Laurent en l'église d'Ollioules. Bach, Wagner, Haendel... autant de pièces classiques bien adaptées pour la circonstance. Toujours prêt à innover Serge Baudry prépare un magnifique programme de choix qui ne manquera pas de plaire à l'auditoire avec des pièces telles que *Tony Tubas, Tuba Gospel, Tubach, Tubaguine* de Marc Stecker, des musiques de films... Au mois de septembre l'ensemble de tubas s'est produit à l'église de Signes à l'occasion de la venue du nouveau curé.

Après le concert de la Saint-Laurent à Ollioules le 5 août 2001, place à un repos bien mérité pour les musiciens de la Lyre Provençale ainsi que pour le conseil d'administration qui se réunit en cours d'année deux fois par mois. Ces trois semaines de détente ont été récupératrices pour nous tous. Les musiciens produisent de la musique et cela s'entend mais en ce qui concerne les membres du conseil d'administration, on ne voit pas toujours leur dévouement : l'organisation, la mise en œuvre d'un concert, la recherche de contrats, le choix du programme demandent beaucoup de travail et de temps. Du président aux membres en passant par le chef d'orchestre, le

vice-président, le secrétariat, la trésorerie, les hommes de peine qui chargent et déchargent le matériel, tout le monde travaille dans l'ombre pour la bonne marche de l'association. Un énorme travail qui est fait par des bénévoles avec beaucoup de dévouement.

Septembre, c'est la rentrée pour tous. Une nouvelle saison pointe à l'horizon et il va falloir, comme les années précédentes, la préparer avec sérieux, avec le même engouement, le même enthousiasme. Je ne terminerai pas cet exposé sans souhaiter la bienvenue aux nouveaux instrumentistes, amateurs ou professionnels et remercier les anciens pour leur assiduité ainsi que ceux qui, par leur fidélité aux répétitions, assurent leur soutien à l'orchestre.

Louis Dutto



Savoie



L'Assemblée générale

Le maire adjoint de Saint-Pierre-d'Albigny et Diego Midali, président adjoint souhaitent la bienvenue aux congressistes venus dans cette ville qui compte une école de musique, un ensemble musical et une chorale.

Daniel Vagnon, président de la Fédération musicale de Savoie, ouvre la séance de l'assemblée extraordinaire, précédant l'assemblée générale ordinaire, en remerciant les 250 congressistes de leur présence. Le président rend un vibrant hommage à la mémoire de Jacques Falcy, trésorier général, disparu brutalement avec son épouse et sa fille lors d'un voyage en montgolfière qui devait être un

moment de bonheur. Après avoir rappelé son action et son engagement dans la vie associative, le président demande un moment de recueillement en associant tous les musiciens disparus depuis la dernière assemblée générale.

Le président met ensuite l'accent sur les temps forts qui ont marqué l'année écoulée avec la création de l'orchestre interdépartemental, l'établissement de liens d'amitié avec la Fédération musicale Piémontaise en souhaitant que les débats d'aujourd'hui permettent aux associations de préparer un avenir serein.

Le président présente ensuite les modifications de différents articles. Daniel Vagnon soumet au vote de l'assemblée les modifications des articles 3, 7, 8, 19, 24, 25. Ces modifications sont acceptées à l'unanimité. Le président déclarant close cette assemblée générale extraordinaire, ouvre l'assemblée générale ordinaire. Il passe la parole au secrétaire général Gabriel Amblard pour le rapport moral.

Le secrétaire général rappelle brièvement la dernière assemblée générale et le concert exceptionnel de la Garde Républicaine. Gabriel Amblard présente l'effectif de l'association compte maintenant 122 sociétés.

Douze nouvelles sociétés ont été d'accueillies au sein de la Fédération: la Batterie-Fanfare « L'Avenir » d'Albens ; la Chorale « Cent Music » de La Biolle ; le S.I.E.MU.C.C. de La Chambre ; l'Ensemble Vocal « Interlude » de Chamoux-sur-Gelon ; les Amis de la Musique de Cognin ; l'Ensemble « Tutti » de Jarrier ; l'Association « Poulailler Song » de Montmélian ; l'Association « Accord Unisson » de La Motte-Servolex ; l'École de Musique de La Motte-Servolex ; l'Association « Jeux de Scène » de Saint-Jean-de-la-Porte ; l'École de Musique « Les Farendelles » de Saint-Pierre-de-Genèbroz ; l'Association « Alpeca » d'Aix-les-Bains. Bienvenue donc à toutes ces sociétés.

3 sociétés ont quitté la fédération: l'Harmonie « L'Espérance » d'Aime ; la Musique de Conflans ; l'Amicale des Amoureux de musique classique de Val d'Isère.

Le secrétaire général donne lecture des différentes activités mises en place au cours de l'année écoulée en rap-

pelant que ces actions ont pu être engagées grâce à la subvention du Conseil général de 940 000 F au titre de l'année 2001. En ce qui concerne les relations avec la Fédération musicale « Rhône-Alpes » et la Confédération Musicale de France, il souligne la participation d'administrateurs aux congrès de ces deux associations. Le secrétaire fait ensuite le point des décorations attribuées au titre de la saison écoulée.

Il donne le montant des cotisations qui seront demandées au titre de l'année 2002. A savoir : Cotisation CMF : 46 Euros. Cotisation Rhône-Alpes : 20 Euros. Gros Sou Orphéonique 0,50 Euros. Abonnement au journal : 26 Euros.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Le rapport financier

La disparition tragique de Jacques Falcy a quelque peu perturbé l'établissement du bilan financier. Grâce à l'aide du commissaire aux comptes, le président présente le bilan financier qui fait apparaître un excédent de 17.156,84 Francs. Le commissaire aux comptes informe que le bilan financier est conforme aux différentes écritures. Ce rapport est soumis au vote de l'assemblée et est adopté à l'unanimité.

Le rapport technique

Laurent Céliste, directeur technique de la Fédération, présente le rapport technique. Les activités de la Fédération musicale de Savoie ont été intenses. Dans un paysage musical en pleine mutation, la Fédération se doit de rester la force vive de la pratique musicale amateur du département. Cette mission d'enseignement, de formation et de diffusion que nos prédécesseurs ont formulée en 1926 sous la houlette d'Edgar Fontaine, nous nous devons de la pérenniser tous ensemble. Pour les écoles de musique affiliées pédagogiquement à notre Fédération, les évaluations de fin de cycle se sont déroulées le samedi 9 juin à l'École nationale de Musique de Chambéry. Le taux de réussite global à ces évaluations est de 82 %. Dans un but de cohérence départementale et nationale, la Fédération a tenu à offrir aux lauréats les diplômes de la CMF. Ces diplômes ont été envoyés aux écoles concernées qui sont chargées de les remettre aux élèves.

infos
régions

La nouvelle commission « écoles de musique » créée lors du conseil d'administration du 31 mars dernier, s'est réunie le jeudi 17 mai afin d'échanger sur le paysage musical savoyard et s'est réunie de nouveau le lundi 2 juillet à l'École nationale de Musique avec les autres structures d'enseignement afin de faire le bilan des évaluations départementales de fin de cycle. Cette commission nouvellement créée fait suite à l'adhésion à notre Fédération de certaines écoles du département ne suivant pas le schéma pédagogique de la CMF.

La Fédération musicale de Savoie représente incontestablement la force vive de la pratique musicale amateur dans le département. Cette force, nous vous la devons. Je vous félicite pour votre dévouement tout au long de l'année et toujours dans le souci d'une véritable qualité musicale. Tout cela, dans un climat serein et surtout de franche amitié. Ce rapport fait l'objet d'un large débat et est adopté à l'unanimité.

Election du tiers sortant

L'assemblée procède au vote portant sur l'élection du tiers sortant qui comporte deux postes supplémentaires en vue du remplacement de Laurent Céliste et de Jacques Falcy. Sont élus ou réélus : Jean Ballaz, Gaston Blanc, Marcel Cathelin, François Coppa, Georges Faure, Philippe Fournier, Mademoiselle Jeannette Mathiez, Anne Simon, Jean-Michel Soudan, Daniel Vagnon.

La ville où se tiendra la prochaine assemblée générale

Trois candidatures sont proposées pour la prochaine assemblée générale : Modane, Bourg-Saint-Maurice et Yenne. Il revient, compte tenu du planning, à la Maurienne de recevoir la prochaine assemblée générale. L'assemblée générale, à une large majorité, désigne Modane comme ville organisatrice.

Les interventions des personnalités

Bob Revel, directeur de l'École nationale de Musique, de Danse et d'Art dramatique, se dit impressionné par la présence nombreuse de congressistes. Il souligne la nécessité de travailler ensemble, une collaboration qui pourrait se concrétiser rapidement dans le cadre de l'organisation des épreuves du Diplôme d'État.

Roger Arnoux, président de l'Union des Employeurs, attire l'attention des congressistes sur l'importance de la collaboration entre les écoles de musique et la Fédération Musicale de Savoie.

Maurice Adam prend ensuite la parole en rappelant les liens qui l'unissent à cette Fédération Musicale qu'il a présidé pendant de nombreuses années. Le président de la Confédération Musicale de France présente les différentes missions et actions de la CMF portant sur la formation, l'enseignement, la diffusion. Il revient enfin à l'ami de toujours de notre Fédération, le sénateur Jean Blanc qui avec cette passion qu'il sait transmettre de s'adresser aux congressistes en demandant aux responsables des différentes sociétés de continuer leur action en faveur de cette musique que nous défendons. Et le président de conclure : « Notre assemblée générale s'achève et je voudrais tout simplement vous remercier d'avoir participé à ces débats qui témoignent du dynamisme de notre Fédération. Il reste bien sûr un long chemin à parcourir pour

que notre mouvement soit reconnu à sa juste valeur. La priorité des priorités, me semble-t-il, doit être la formation des futurs animateurs de nos sociétés...

Je souhaite que cette collaboration soit le symbole de ce que doit être l'enseignement et la pratique, un facteur de cohésion sociale. En lisant les interventions de personnalités au congrès de la Confédération Musicale de France, j'ai retenu cette phrase « Si nous voulons changer la société, il faut écouter l'herbe pousser ». Je vous demande d'être à l'écoute de nos jeunes afin de répondre au mieux à leurs attentes sur le fonctionnement de nos associations qui doivent, et nous en sommes conscients, évoluer avec le temps. Merci de votre participation, je vous souhaite une très bonne saison musicale ».

C'est dans le caveau aménagé par la municipalité que l'Ensemble musical « La Gaieté » et la Chorale « Les Ménestrels de Miolans » donnaient une aubade très appréciée par l'ensemble des congressistes.

Daniel Vagnon

Stage d'Orchestre d'harmonie

La Fédération Musicale de Savoie, en association avec l'Union des Employeurs des Écoles de Musique, a organisé un stage d'Orchestre d'Harmonie. Ce stage ouvert aux musiciens de tout âge, d'un niveau minimum de milieu de second cycle, s'est déroulé aux Karellis du 27 au 31 août 2001.

Placés sous la direction musicale de Laurent Céliste, directeur technique de la Fédération, 75 musiciens se sont retrouvés pour partager le plaisir de jouer ensemble. Outre les plaisirs musicaux, les stagiaires ont pu apprécier les structures d'accueil (soirée karaoké, soirée « discothèque ») les plaisirs du plein air en montagne (pique-nique, soirée bar-

Stage d'harmonie aux Karellis



becue), une équipe d'encadrants emmenée par Alexandre Gilodi... Tous les ingrédients furent réunis pour que ces cinq jours passent à une vitesse grand V.

Le concert de fin de stage donné à Saint-Julien-Montdenis (dans la Vallée de la Maurienne) a été de très grande qualité. Le programme était constitué de pièces originales (Ross Roy de Jacob de Haan, la Cité Interdite de Jean-Michel Bondeaux), des musiques de films (Exodus, Out of Africa), de la musique de variétés (Queen in concert) et du Concerto pour tuba et orchestre de E. Gregson, avec en soliste Gabriel Cappet (concertiste et professeur au CNR de Lille) dans le cadre d'un partenariat Fédération Musicale de Savoie/Établissement Besson. La première partie de cette soirée était d'ailleurs consacrée au tuba puisque Gabriel Cappet et Mireille Méraud, au piano, nous ont interprété deux concertos dont le célèbre Carnaval de Venise de J.-B. Arban.

Compte tenu du succès rencontré, l'expérience sera renouvelée.

Loire

Échos de la Sainte-Cécile

Dimanche matin, les musiciens honoraient leur patronne Sainte-Cécile. C'est ainsi qu'ils ont organisé l'office religieux célébré à la mémoire des musiciens décédés.

La chorale féminine, dirigée par Françoise Fayet, interpréta de nombreux chants religieux avec beaucoup de ferveur. Puis, en compagnie de leurs épouses et de leurs invités, les musiciens se retrouvaient à la salle des fêtes pour le vin d'honneur offert par le président Bonnabaud qui remerciait toutes les personnalités présentes : le maire, le représentant de la Fédération musicale de la Loire, le président d'honneur Roger Dechavanne, les présidents des sociétés musicales voisines ainsi que les anciens musiciens. Il excusa le conseiller général et le commandant de la brigade de Gendarmerie. Puis, dans son propos, il regretta le manque de motivation des jeunes pour nos sociétés musica-

les. Il remercia la directrice qui, elle par contre, s'investit beaucoup pour la société.

Le maire, quant à lui, rappelait le rôle important que joue la société de musique dans la commune avec sa participation bénévole à toutes les cérémonies officielles et populaires.

Le représentant de la Fédération, M. Poussière, devait ensuite décorer six musiciens : Daniel Luminet, Jean-Paul Gontard et Laurent Jusselme pour la médaille et le diplôme des 12 ans de service ; André Pérard et Lucien Bonnabaud pour la médaille d'honneur avec étoile pour 50 ans de musique ; et enfin, la médaille d'honneur des vétérans avec étoile pour Maurice Taillardat. Une belle leçon de civisme de la part de ceux pour qui le bénévolat n'est pas un vain mot.

Ensuite chacun passait à table pour se régaler de l'excellent buffet préparé par Grazziela de l'auberge du Vieux Crozet, servi par Georges et son équipe sympathique. Une belle journée qui se termina, par une soupe à l'oignon, dans la bonne humeur.

infos
régions

bulletin d'abonnement

2002

je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)

à partir du n°.....

● France 1an : 170F - 26 Euros ● Étranger 1 an : 230F - 35 Euros

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

● prix au numéro : 40F - 6 Euros

je désire recevoir le(s) n° de la revue enexemplaire(s)

RÈGLEMENT

Chèque postal ou bancaire à l'ordre de

CMF - diffusion 103, bd de Magenta, 75010 Paris
site : www.cmf-musique.org e-mail : cmf@cmf-musique.org

musikmesse

→ www.musikmesse.com

Music was my first Love

Et l'amour a besoin d'espace pour se développer.

Le nouveau «hall 3» est le plus moderne et le plus grand hall d'Europe. Grâce à lui et à la restructuration de tous les halls en parcs thématiques, le Musikmesse-Frankfurt se trouve à l'aube d'une nouvelle ère. Et donc de nouvelles possibilités d'épanouissement de la musique. Plus d'exposants trouvent plus d'espace pour vous informer et vous présenter les nouveautés des secteurs instruments de musique, matériels et logiciels de musique, partitions et accessoires. Revigorez votre amour de la musique au Musikmesse.

Frankfurt am Main
13-17 mars 2002

50 years



Messe Frankfurt, Délégation officielle pour la France et Monaco, tel. +33 (0)1 44 89 67 70, fax +33 (0)1 40 35 14 74,
e-mail info@france.messefrankfurt.com

La passion de la perfection.

Xeno

TROMPETTES



Eric Aubier



Antoine Curé



Pierre Dutot

*Randy Brecker • Rod Franks • Mark Gould • Fred Mills • Tim Moten
Thierry Amiot • Christian Léger • Franck Dulcini • Jean-François Raymond*

Les nouvelles trompettes Xeno sont le fruit de 30 années de recherches et de collaborations entre les plus grands artistes internationaux et nos plus talentueux ingénieurs et artisans. Jamais une telle perfection dans la fabrication des trompettes n'avait été atteinte.



YAMAHA

ADOPTÉZ L'ESPRIT 'KANDO'.

Kando : l'inspiration du cœur et de l'esprit